

Canada

# Profil du Canada rural :



## Une analyse des données de recensement sur dix ans (1991 - 2001)

Préparé par  
Marianne Sorensen, Ph.D. et Jesse Aylward, B.Sc.  
de  
Tandem Social Research Consulting  
avec la collaboration de Ray Bollman, Kate Humpage, Jean Lambert,  
Claire Binet et Joerg Hannes,  
pour le compte du  
Secrétariat rural

## Table des matières

Listes des tableaux et des figures .....	1
Avant-propos.....	3
Résumé .....	4
Introduction.....	4
<b>Résumé</b>	
<b>A. Indicateurs de la population rurale.....</b>	<b>14</b>
Principales constatations .....	14
A.1 Répartition de la population.....	16
A.2 Variation de la population.....	20
A.3 Caractéristiques de la population.....	22
A.3.1 Répartition par âge.....	22
A.3.2 Identité autochtone.....	24
Résumé.....	26
<b>B. Indicateurs de l'éducation en milieu rural .....</b>	<b>28</b>
Principales constatations .....	28
B.1 Niveau de scolarité.....	30
B.2 Fournisseurs de services d'éducation.....	32
Résumé .....	34
<b>C. Indicateurs économiques en milieu rural.....</b>	<b>37</b>
Principales constatations .....	37
C.1 Indicateurs du marché du travail .....	40
C.1.1 Taux d'activité et de chômage.....	40
C.1.2 Répartition de l'emploi par secteur .....	43
C.2 Indicateurs de revenu .....	48
C.2.1 Revenu personnel médian .....	48
C.2.3 Proportion du revenu total provenant de transferts sociaux .....	50
Résumé.....	51
<b>D. Conclusions.....</b>	<b>54</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>56</b>
ANNEXE A : Méthodes de recherche .....	57
Annexe B : Tableaux des provinces et des territoires.....	63

## Liste des tableaux

Tableau 1 : Le pourcentage de la population rurale varie beaucoup entre les provinces et territoires du Canada .....	18
Tableau 2 : Sept ruraux sur dix au Canada habitent le Québec, l'Ontario, l'Alberta ou la Colombie-Britannique .....	19
Tableau 3 : Au Canada, les enfants, les adultes et les aînés sont proportionnellement plus nombreux en milieu rural qu'en milieu urbain .....	22
Tableau 4 : Au Canada, la population des régions rurales présente des niveaux de scolarité inférieurs à ceux des zones urbaines.....	31
Tableau 5 : Au Canada, les ruraux sont légèrement plus susceptibles que les citadins d'occuper des emplois dans la fabrication .....	46

## Liste des figures

Figure 1 : Tout juste un peu plus d'une personne sur cinq au Canada est considérée comme <b>rurale</b> .....	16
Figure 2 : Les <i>ZIM fortes</i> affichent la croissance démographique la plus constante de toutes les régions rurales du Canada.....	21
Figure 3 : Le pourcentage de la population autochtone est de loin le plus élevé dans les <i>ZIM nulles</i> du Canada.....	25
Figure 4 : Le nombre de fournisseurs de services d'éducation par 1 000 habitants est moins élevé dans les régions rurales que dans les zones urbaines du Canada .....	33
Figure 5 : Au Canada, les taux d'activité sont constamment inférieurs dans les <i>ZIM nulles</i> .....	41
Figure 6 : Les <i>ZIM nulles</i> affichent toujours les taux de chômage les plus élevés au Canada .....	42
Figure 7 : En 2001 au Canada, les revenus médians dans les <i>ZIM fortes</i> étaient de 42 % supérieurs à ceux des <i>ZIM nulles</i> .....	49
Figure 8 : En 2001 au Canada, le pourcentage du revenu tiré des transferts sociaux dans les <i>ZIM nulles</i> représentait <i>presque</i> le double de celui dans les <i>ZIM fortes</i> .....	51

## Liste des tableaux à l'annexe B

Tableau 1 en annexe : Répartition en pourcentage de la population au Canada selon la province / le territoire et la zone géographique, 2001, 1996 et 1991 .....	64
Tableau 2 en annexe : Taux de variation de la population au Canada selon la province / le territoire et la zone géographique; 1996 à 2001 et 1991 à 1996 .....	67
Tableau 3 en annexe : Répartition par âge au Canada en 2001 selon la province / le territoire et la zone géographique .....	70
Tableau 4 en annexe : Population d'identité autochtone au Canada selon la province / le territoire et la zone géographique, 2001 et 1996 .....	73
Tableau 5 en annexe : Niveau de scolarité au Canada selon la province / le territoire et la zone géographique .....	76
Tableau 6 en annexe : Nombre de fournisseurs de services d'éducation par 1 000 <b>habitants</b> au Canada selon la province / le territoire et la zone géographique, 2001, 1996 et 1991 .....	79
Tableau 7 en annexe : Taux d'activité au Canada selon la province / le territoire et la zone géographique, 2001, 1996 et 1991 .....	82
Tableau 8 en annexe : Taux de chômage au Canada selon la province / le territoire et la zone géographique, 2001, 1996 et 1991 .....	85
Tableau 9 en annexe : Emploi par secteur d'activité (SCIAN) au Canada selon la province / le territoire et la zone géographique, 2001 .....	88
Tableau 10 en annexe : Revenu personnel médian au Canada selon la province / le territoire et la zone géographique, 2001, 1996 et 1991.....	93
Tableau 11 en annexe : Pourcentage des transferts sociaux dans le revenu total au Canada selon la province / le territoire et la zone géographique, 2001, 1996 et 1991 .....	96

## Avant-propos

*Profil du Canada rural* s'inscrit dans une série de quatorze profils, soit un pour chaque territoire et province et un document de portée nationale. Le Secrétariat rural du gouvernement du Canada a commandé ces études pour répondre au besoin d'une meilleure information sur les régions rurales. Il est nécessaire d'obtenir des renseignements sur tous les aspects du vécu des communautés rurales si l'on désire répondre notamment aux questions suivantes : La ruralité influe-t-elle sur le revenu? A-t-elle une incidence sur l'accès aux logements abordables? Intervient-elle dans le risque de se retrouver au chômage? Les réponses à ces questions sont essentielles pour que les politiques gouvernementales qui traitent des problèmes de développement communautaire reflètent la réalité des régions rurales et s'en inspirent. Un profil aussi général que celui-ci ne saurait fournir toutes les réponses nécessaires à la mise en œuvre de politiques efficaces, mais il peut faire ressortir les questions qui nécessitent des recherches plus approfondies. En ce sens, la série de profils des régions rurales constitue une étape en vue de la création d'une base complète de connaissances au profit des gouvernements et des communautés.

Le Secrétariat rural tient à exprimer sa gratitude aux membres du Comité directeur des profils. Des remerciements spéciaux vont à Ray Bollman de Statistique Canada.

Le Secrétariat rural apprécie les commentaires des lecteurs. Veuillez transmettre vos suggestions ou commentaires à l'adresse suivante :

Gestionnaire de la recherche et de l'analyse  
Direction de la recherche et de l'analyse rurales  
Secrétariat rural, Agriculture et Agroalimentaire Canada  
Tour 7, 6<sup>e</sup> étage  
1341, chemin Baseline  
Ottawa (Ontario) K1A 0C5  
Tél. : 888 781-2222  
Courriel : [rs@agr.gc.ca](mailto:rs@agr.gc.ca)

## Résumé

### **Introduction**

Afin de mieux comprendre les conditions rurales au Canada, le Secrétariat rural du gouvernement du Canada a produit le présent *Profil du Canada rural*. Ce document, qui couvre le Canada dans son ensemble, dégage la synthèse de 13 documents sur les provinces ou territoires qui résultent du même programme de recherche. Afin de saisir la diversité de la population rurale, ces documents examinent les régions rurales en les répartissant en quatre catégories géographiques, selon le pourcentage de la population qui fait la navette pour se rendre en zone urbaine. On désigne ces catégories rurales par l'acronyme ZIM, qui signifie **z**ones d'**i**nfluence des régions **m**étropolitaines de recensement et des agglomérations de recensement. Les quatre catégories de ZIM sont la *ZIM forte*, la *ZIM modérée*, la *ZIM faible* et la *ZIM nulle*, chacune se rapprochant de plus en plus d'une ruralité croissante. Dix indicateurs de la population, de l'éducation et de l'économie, tirés des données des recensements de 2001, de 1996 et de 1991, sont analysés aux paliers national et provincial/territorial.

### **PRINCIPALES CONSTATATIONS**

#### **Indicateurs démographiques**

Dans l'ensemble, l'examen de la variation et des caractéristiques de la population révèle que les zones rurales les plus intégrées aux centres urbains sur les plans économique et social ont des caractéristiques qui se rapprochent manifestement le plus de celles de la population urbaine. À mesure que diminue l'intégration au centre urbain, de même en est-il de sa ressemblance à la population urbaine.

#### Répartition de la population

En 2001, une tranche de 20,6 % de la population canadienne était considérée comme rurale, en baisse par rapport aux 22,8 % en 1991. Le pourcentage de la population rurale variait énormément entre les provinces et territoires du Canada. Tandis que toute la population du Nunavut était rurale, il en allait de même pour 30 % à 55 % de la population dans les Territoires du Nord-Ouest, les provinces de l'Atlantique, la Saskatchewan et le Manitoba. La Colombie-Britannique et l'Ontario (13,8 % et 13,0 %, respectivement) affichaient les plus faibles pourcentages de la population rurale au pays. C'est au Québec, en Alberta et au Yukon que le pourcentage de la population rurale se rapprochait le plus de la moyenne nationale (21,5 %, 24,6 % et 25,4 %, respectivement). Le Québec, l'Ontario, l'Alberta et la Colombie-Britannique ont contribué les plus forts pourcentages de la population rurale du Canada, puisque près de sept résidents ruraux sur dix au Canada habitaient l'une de ces quatre provinces en 2001.

À l'échelle nationale, les *ZIM modérées* étaient les zones rurales les plus peuplées (7,6 % de la population du Canada), suivies de près par les *ZIM faibles* (6,6 %) et les *ZIM fortes* (5,1 %). Par comparaison, le pourcentage de la population du Canada habitant des *ZIM nulles* était beaucoup plus modeste, à 1,1 % en 2001. Lors des trois années de recensement, c'est dans les *ZIM fortes* et *nulles* qu'on a trouvé le plus faible pourcentage de la population dans la plupart des provinces.

### Variation de la population

De 1991 à 1996, on a observé une croissance démographique dans toutes les zones géographiques du Canada. Cela dit, de 1996 à 2001, tandis que la population urbaine continuait de croître au pays (de 5,2 %), la population rurale a diminué légèrement (de 0,4 %). La variation de la population a été fort différente dans les régions rurales et les petites villes du Canada; si les *ZIM fortes* et les *ZIM nulles* ont enregistré une croissance démographique de 3,7 % et de 1,0 %, respectivement, les *ZIM modérées* et les *ZIM faibles* plus peuplées ont accusé à cet égard une régression de 0,9 % et de 2,9 %, respectivement. Bien qu'une grande partie de la croissance dans les *ZIM nulles* soit vraisemblablement attribuable à la hausse du pourcentage d'Autochtones dans ces zones, l'accroissement démographique dans les *ZIM fortes* reflète à n'en point douter l'attrait exercé par la vigueur des conditions économiques qu'on y trouve.

Les tendances nationales relatives à la variation de la population s'observent aussi dans la plupart des provinces et territoires. Entre 1991 et 1996, une croissance de la population rurale est survenue dans dix des treize provinces ou territoires, tandis que, de 1996 à 2001, cette population a subi un recul dans neuf provinces ou territoires. Qui plus est, dans la presque totalité des provinces ou territoires où il y a eu décroissance de la population rurale, ce sont les deux *ZIM modérées* et *ZIM faibles* les plus peuplées qui ont connu les plus grandes pertes démographiques. Pendant ce temps, les *ZIM fortes* de huit des dix provinces affichaient une croissance démographique. Toutefois, par comparaison avec les données nationales, la moitié des *ZIM nulles* des provinces ont accusé une contraction de leur population. Cependant, le pourcentage d'Autochtones dans ces régions a eu tendance à être inférieur à celui des provinces ayant enregistré une croissance démographique dans les *ZIM nulles*.

## **Caractéristiques de la population**

### Structure par âge

Comparativement à la population urbaine du Canada, les résidents des régions rurales et des petites villes sont, en pourcentage, légèrement plus nombreux dans le groupe d'âge le plus bas (les enfants) et les deux groupes d'âge les plus élevés (les adultes et les aînés). Dans les régions rurales et les petites villes du Canada, la population des *ZIM nulles* est la plus jeune, les enfants représentant 25,4 % de la population totale (comparativement à 20,5 % de la population rurale totale) et les adultes et aînés englobant tout juste 34,0 % de la population en 2001 (comparativement à 39,2 % dans l'ensemble des régions rurales).

Sauf dans trois provinces ou territoires, le pourcentage d'enfants dans les régions rurales est supérieur à celui dans les zones urbaines. Dans les treize provinces et territoires, le pourcentage d'ainés est toutefois plus élevé dans les régions rurales qu'urbaines.

### Identité autochtone

Plus le pourcentage d'Autochtones au sein de la population est élevé, plus le niveau d'intégration aux zones urbaines diminue (c.-à-d. lorsque nous passons des *ZIM fortes* aux *ZIM nulles*). De 1996 à 2001, le pourcentage d'Autochtones a augmenté dans presque toutes les zones géographiques, mais surtout dans les *ZIM nulles*. En 2001, 36,6 % des habitants des *ZIM nulles* du Canada se sont déclarés Autochtones (comparativement à 7,9 % de la population rurale totale).

Tandis que les *ZIM nulles* comptaient le pourcentage le plus élevé d'Autochtones déclarés, les *ZIM fortes* affichaient le plus faible pourcentage à cet égard partout au pays, sauf à l'Île-du-Prince-Édouard. Parmi les provinces, les *ZIM nulles* de l'Ontario, du Manitoba et de l'Alberta ont enregistré les pourcentages les plus élevés d'Autochtones en 2001 (67,5 %, 55,6 % et 49,8 %, respectivement).

## **Indicateurs de l'éducation**

### Niveau de scolarité

En 2001, le pourcentage de Canadiens détenant un certificat ou diplôme d'études postsecondaires était légèrement plus élevé dans les régions rurales et les petites villes que dans les zones urbaines (28,5 % contre 27,8 %). La population urbaine affichant le plus haut niveau de scolarité est cependant plus nombreuse que la population rurale. En 2001, 19,0 % des résidents urbains détenaient un grade universitaire, comparativement à seulement 8,3 % des résidents ruraux. Dans les régions rurales du Canada, les résidents des *ZIM fortes* étaient le plus susceptibles de détenir un certificat, un diplôme ou un grade décerné par un établissement d'enseignement supérieur (39,9 %), et ceux des *ZIM nulles*, le moins susceptibles à cet égard (30,1 %). La tendance nationale voulant que le niveau de scolarité diminue à mesure que décroît l'influence de la région métropolitaine s'applique également dans l'ensemble aux provinces et aux territoires.

### Fournisseurs de services d'éducation

Au Canada, malgré une diminution dans l'ensemble des zones géographiques entre chaque recensement, on dénombrait plus d'enseignants et de professeurs par 1 000 habitants qui résidait dans les zones urbaines que dans les régions rurales dans les trois années de recensement. Dans les régions rurales, le classement des fournisseurs de services d'éducation entre les *ZIM* s'écarte de la tendance type observée pour la plupart des autres indicateurs dans le présent document. En particulier, les *ZIM fortes* et les *ZIM nulles* présentent un ratio de fournisseurs de services d'éducation très semblable (16,2 contre 16,5), malgré l'écart de niveau de scolarité entre ces deux catégories géographiques.



Si les provinces (mais non les territoires) du Canada jouissent du même avantage que les zones urbaines à l'échelle nationale pour ce qui est du nombre de fournisseurs de services d'éducation, leurs ZIM présentent toutefois un classement différent. De plus, en règle générale, on n'a pu établir dans les provinces une corrélation entre les écarts de niveau de scolarité et les écarts de ratios fournisseurs de services d'éducation-habitants entre les régions rurales.

### Indicateurs économiques

La plupart des résultats témoignent d'une forte variation de la situation économique dans les différentes régions rurales et petites villes du Canada. Malgré des différences manifestes entre les populations urbaines et rurales, une plus forte variation existe entre les quatre catégories de ZIM. Tandis que les *ZIM fortes* se démarquent habituellement par leur très grande similitude aux centres urbains les plus avantageés, les *ZIM nulles* – où les Autochtones sont nombreux – se trouvent constamment dans le peloton de queue des régions rurales du Canada. Par conséquent, parmi les Canadiens en régions rurales, les résidents des *ZIM fortes* ont tendance à être le plus favorisés, ceux des *ZIM nulles* ont tendance à être le plus défavorisés, alors que ceux des *ZIM modérées* et des *ZIM faibles* se situent souvent entre ces deux pôles.

Voici des exemples où la disparité infrarurale est plus forte que la disparité urbaine-rurale :

- Seulement 3,6 points de pourcentage séparent les taux d'activité des zones urbaines et des régions rurales, comparativement à 7,6 points de pourcentage entre les *ZIM fortes* et les *ZIM nulles*.
- L'écart entre le taux de chômage des zones urbaines et celui des régions rurales est de 2,7 points de pourcentage, comparativement à 8,8 points de pourcentage entre les *ZIM fortes* et les *ZIM nulles*.
- Bien que le revenu médian dans les zones urbaines soit de 27 % supérieur à celui des régions rurales, le revenu dans les *ZIM fortes* est 42 % plus élevé que celui dans les *ZIM nulles*.
- Tandis que la dépendance aux transferts sociaux est de 6,1 points de pourcentage moins élevée dans les zones urbaines que dans les régions rurales, le pourcentage du revenu provenant des transferts sociaux dans les *ZIM fortes* était de 9,7 points de pourcentage inférieur à celui des *ZIM nulles* en 2001.

Non seulement les *ZIM nulles* à forte population autochtone et les *ZIM fortes* sont-elles respectivement les plus défavorisées et les plus favorisées sur le plan économique parmi les zones rurales du Canada, mais l'écart entre ces deux zones s'est accru de 1991 à 2001, ce qui a augmenté la distance économique séparant les zones d'influence métropolitaine la plus forte et la plus faible. Voici des exemples d'une disparité croissante entre les *ZIM fortes* et les *ZIM nulles* :

- L'écart du taux de chômage entre les *ZIM fortes* et les *ZIM nulles* s'est creusé, passant de 7,1 à 8,8 points de pourcentage entre 1991 et 2001.

- L'écart de revenu entre les *ZIM fortes* et les *ZIM nulles* a augmenté, passant de 27 % en 1991 à 42 % en 2001.
- L'écart relatif à la dépendance aux transferts sociaux entre les *ZIM fortes* et les *ZIM nulles* s'est élargi, passant de 7,7 à 9,7 points de pourcentage entre 1991 et 2001.

Malgré d'importantes différences régionales en ce qui concerne la situation économique, l'analyse des provinces et territoires indique que les tendances globales observées entre les zones urbaines et les régions rurales de même qu'entre les régions rurales sont souvent très constantes au pays. Bien qu'il y ait des exceptions, les analyses relatives aux ZIM dans la grande majorité des provinces donnent des résultats qui s'apparentent beaucoup aux tendances globales à l'échelle nationale. Voici des exemples de cohérence entre les provinces et territoires :

- Sauf quelques exceptions, dans les provinces ou territoires, les taux d'activité dans les régions rurales sont inférieurs à ceux des zones urbaines, les *ZIM fortes* et les *ZIM nulles* affichant respectivement les taux les plus élevés et les plus faibles parmi les régions rurales.
- Dans sept provinces, le taux de chômage dans les régions rurales est supérieur à celui des zones urbaines; les *ZIM fortes* et les *ZIM nulles* présentent respectivement les taux les plus élevés et les plus faibles parmi les régions rurales. En outre, de 1991 à 2001, six des dix provinces ont témoigné d'un écart à la hausse entre les taux de chômage les plus faibles et les plus élevés des ZIM.
- Bien entendu, comparativement à la main-d'œuvre urbaine, la main-d'œuvre rurale était plus susceptible d'occuper des emplois du secteur primaire (agriculture; pêche; exploitation forestière; extraction minière, gazière et pétrolière). Cependant, 15 % seulement de la main-d'œuvre rurale occupent des emplois dans tous les secteurs primaires combinés. Par conséquent, le panorama des fermes, des forêts et des côtes maritimes ne joue plus le rôle de moteur de l'emploi dans les régions rurales du Canada, puisque seul un pourcentage minime de la main-d'œuvre rurale occupe des emplois dans ces secteurs.
- Fait important, le nombre d'emplois du secteur de la fabrication dans les régions rurales équivaut au nombre d'emplois des régions rurales se retrouvant dans tous les secteurs primaires combinés. De plus, par rapport à la main-d'œuvre urbaine, un pourcentage supérieur de la main-d'œuvre rurale occupe des emplois du secteur de la fabrication. Les régions rurales semblent concurrentielles en ce qui a trait au maintien et à la croissance de leur pourcentage d'emplois dans le secteur de la fabrication au pays.
- En 2001, les revenus ruraux étaient inférieurs à ceux des zones urbaines partout au pays. La même année, dans six des dix provinces, l'écart de revenu entre les zones rurales était plus élevé qu'entre les zones urbaines et les régions rurales. En outre, la plupart des provinces s'inscrivent dans la tendance nationale selon laquelle, de 1991 à 2001, l'écart entre le revenu urbain et rural est demeuré relativement stable pendant que l'écart entre les zones rurales au revenu le plus élevé et au revenu le plus faible s'est élargi (le plus souvent l'écart entre les *ZIM fortes* et les *ZIM nulles*).

- Dans l'ensemble des provinces et territoires du Canada, le revenu rural présente un pourcentage de transferts sociaux supérieur à celui du revenu urbain. De plus, dans toutes les provinces sauf deux, tandis que le revenu de la population des *ZIM fortes* se composait du plus faible pourcentage de transferts sociaux, celui de la population des *ZIM nulles* comptait le plus fort pourcentage à cet égard. Dans sept provinces, de 1991 à 2001, la hausse la plus importante de la dépendance à l'égard des transferts sociaux a eu lieu dans les *ZIM nulles*.

## **Conclusions**

Au Canada, malgré de modestes améliorations observées dans les zones rurales sans intégration urbaine, les résidents des *ZIM nulles* demeurent, depuis 2001, défavorisés par rapport à ceux des autres zones rurales, particulièrement par rapport aux résidents des *ZIM fortes* les plus intégrées. Hormis l'indicateur relatif aux fournisseurs de services d'éducation, les résultats du présent document démontrent sans équivoque que l'état de l'économie et de l'éducation dans les régions rurales du Canada est fonction du degré d'intégration urbaine. Par conséquent, les décideurs devront prendre conscience de la variabilité des quatre ZIM rurales du Canada au moment de rédiger des politiques et de mettre en œuvre des programmes.

Nous connaissons peu les liens de causalité sous-jacents entre l'intégration urbaine et la situation économique. Outre une étude plus poussée de ces liens, les recherches qui porteront sur l'incidence relative de l'influence urbaine, de l'identité autochtone, de la répartition par âge, du niveau de scolarité et de la répartition de l'emploi par secteur d'activité sur la situation économique enrichiront nos connaissances des régions rurales du Canada.

## Introduction

Le Secrétariat rural du gouvernement du Canada a entrepris cette étude conformément à son objectif visant à mieux faire comprendre aux gouvernements et aux citoyens les conditions rurales au pays. L'objectif global est d'aider à améliorer les politiques relativement aux conditions sociales et économiques que l'on retrouve dans les régions rurales du Canada.

Des documents semblables ont été rédigés et présentent un profil plus détaillé des conditions rurales de chacune des dix provinces et de chacun des trois territoires du Canada<sup>1</sup>. Le présent document, qui couvre tout le Canada, fait la synthèse des 13 rapports provinciaux-territoriaux et expose les conditions et tendances socioéconomiques les plus marquées qui ont été documentées dans ces rapports. Le but du présent document est de faire ressortir la diversité des régions rurales du Canada et de mettre en évidence les différences et similitudes notables qui caractérisent les provinces et territoires du pays.

### **Définition de « rural »**

Au Canada, une personne sur cinq habite une région rurale. Toutefois, on réunit sous cette désignation des zones géographiques fort variées, allant des régions les plus éloignées, les moins peuplées et généralement les plus défavorisées aux régions plus riches situées près des grandes villes avec lesquelles elles ont tissé des liens économiques et sociaux. Afin de saisir la diversité des conditions rurales, le présent document examine les régions rurales en les subdivisant en quatre catégories géographiques selon l'influence économique et sociale qu'exercent sur elles les centres urbains. Ces catégories sont désignées sous le nom de ZIM, acronyme qui signifie en abrégé **z**ones d'**i**nfluence des régions **m**étropolitaines de recensement et des agglomérations de recensement.

De façon précise, on classe les communautés rurales dans quatre catégories de ZIM en fonction du pourcentage de la population qui fait la navette vers une région métropolitaine de recensement (RMR) ou une agglomération de recensement (AR). Ainsi, le système de classification des ZIM donne une mesure des interrelations entre les ruraux et les zones urbaines et reflète les interdépendances tant économiques que sociales entre les régions rurales et urbaines<sup>2</sup>. La description des quatre catégories de ZIM figure dans l'encadré ci-après. Il n'y a aucune donnée disponible au niveau des ZIM pour les trois territoires. Par conséquent, l'analyse des différences et similitudes entre

---

<sup>1</sup> On trouvera les profils des régions rurales de chaque province et territoire sur le site Web du Secrétariat rural : [http://rural.gc.ca/research/research\\_f.phtml](http://rural.gc.ca/research/research_f.phtml)

<sup>2</sup> La classification des ZIM fournit plus qu'une mesure des déplacements domicile-travail et de l'accès aux marchés du travail, car les gens ont aussi tendance à utiliser les services fournis dans la région où ils travaillent.

les quatre ZIM de chacune des régions du Canada dans le présent rapport ne vise que les dix provinces.

<b>ZIM de la population des régions rurales et des petites villes</b>	
<b>ZIM</b>	<b>Définition</b>
<b>ZIM forte :</b>	De 30 % à 49 % de la population active occupée se rend chaque jour pour son travail au noyau urbain d'un grand centre urbain, ce qui donne à penser que la population locale est fortement intégrée à l'économie urbaine.
<b>ZIM modérée :</b>	Au moins 5 %, mais moins de 30 %, de la population active occupée se rend chaque jour pour son travail au noyau urbain d'un grand centre urbain, ce qui donne à penser que la population locale est moyennement intégrée à l'économie urbaine.
<b>ZIM faible :</b>	Plus de 0 %, mais moins de 5 %, de la population active occupée se rend chaque jour pour son travail au noyau urbain d'un grand centre urbain, ce qui donne à penser que la population locale est faiblement intégrée à l'économie urbaine.
<b>ZIM nulle :</b>	0 % de la population active occupée se rend chaque jour pour son travail au noyau urbain d'un grand centre urbain (ou la population active occupée de la subdivision de recensement compte moins de 40 personnes), ce qui donne à penser que la population locale n'est pas du tout intégrée à l'économie urbaine.

Figurent également dans le présent document les résultats relatifs à la population urbaine et à la population rurale totale. Les résidents du Canada urbain sont ceux qui habitent une région métropolitaine de recensement (RMR) ou une agglomération de recensement (AR)<sup>3</sup>. Les résidents du Canada rural sont ceux qui habitent les régions rurales et les petites villes (RRPV) de moins de 10 000 habitants et dont moins de 50 % des personnes occupées font la navette vers une RMR ou une AR (Statistique Canada, 1999a).

Au moyen des données du Recensement de 2001, on utilise au total dix indicateurs de ruralité pour examiner la situation entre les Canadiens ruraux et urbains de même que celle de chaque région rurale du pays. Dans la mesure où elles sont appropriées et pertinentes, les données des recensements de 1996 et de 1991 servent aussi à présenter les changements survenus au Canada rural au cours des années 1990.

<sup>3</sup> Les RMR ont un noyau urbain d'au moins 100 000 habitants et englobent toutes les municipalités avoisinantes dont 50 % ou plus de la population active se rend chaque jour au noyau urbain pour son travail. Les AR ont un noyau urbain dont la population est comprise entre 10 000 et 99 999 habitants, et les règles de navettage qui s'y appliquent sont les mêmes que pour les RMR (Statistique Canada, 1999a).

Les résultats sont présentés dans trois grandes sections : la section A renferme des renseignements relatifs à la population, dont la taille de la population, la croissance ou la décroissance de la population et certaines caractéristiques démographiques. Les sections B et C comparent la situation de chaque zone géographique du pays pour ce qui est de l'éducation et de l'économie, respectivement. La section D dégage des conclusions d'ensemble à propos de l'influence que l'intégration urbaine exerce sur les caractéristiques de la population, de l'éducation et de l'économie dans les régions rurales du Canada. Les résultats présentés dans les figures et les tableaux des sections A, B et C se rapportent à l'ensemble du Canada. En guise de complément aux données pour l'ensemble du Canada, l'annexe B renferme une série de tableaux illustrant les résultats pour chaque province ou territoire du Canada. Une description plus détaillée des méthodes utilisées aux fins du présent document se trouve à l'annexe A.

Pour consulter une carte de la classification des secteurs statistiques pour le Canada (2001), visitez le site Web de Statistique Canada ([www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)) et cliquez sur « Recensement », puis sur « Cartes de référence », et enfin sur « Classification des secteurs statistiques ». L'adresse URL exacte est, pour le français :

[http://geodepot.statcan.ca/Diss/Maps/ReferenceMaps/n\\_sac\\_f.cfm](http://geodepot.statcan.ca/Diss/Maps/ReferenceMaps/n_sac_f.cfm)

et pour l'anglais :

[http://geodepot.statcan.ca/Diss/Maps/ReferenceMaps/n\\_sac\\_e.cfm](http://geodepot.statcan.ca/Diss/Maps/ReferenceMaps/n_sac_e.cfm)

Pour obtenir les chiffres de population de 1996 et de 2001 pour la classification des secteurs statistiques, visitez le site Web de Statistique Canada ([www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)) et cliquez sur « Recensement » puis sur « Données » dans l'affichage de gauche; cliquez ensuite sur « Chiffres de population et des logements » et enfin sur « Classification des secteurs statistiques ».

L'adresse URL exacte est, pour le français :

<http://www12.statcan.ca/francais/census01/products/standard/popdwell/Table-SAC.cfm>

et pour l'anglais :

<http://www12.statcan.ca/english/census01/products/standard/popdwell/Table-SAC.cfm>

Pour consulter les caractéristiques socioéconomiques des gros centres urbains (RMR et AR) et celles des régions rurales et petites villes (régions hors RMR/AR), veuillez vous rendre sur le site Web de Statistique Canada ([www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)) et cliquez sur « Recensement » puis sur « Données » dans l'affichage de gauche; cliquez ensuite sur « Faits saillants en tableaux » puis défilez vers le bas et cliquez sur « Classification des secteurs statistiques ». L'adresse URL exacte est, pour le français :

<http://www12.statcan.ca/english/census01/products/highlight/SAC/Page.cfm?Lang=F&Geo=PR&Code=01&Table=1a&StartRec=1&Sort=2&B1=Age&B2=Counts>

et pour l'anglais :

<http://www12.statcan.ca/english/census01/products/highlight/SAC/Page.cfm?Lang=E&Geo=PR&Code=01&Table=1a&StartRec=1&Sort=2&B1=Age&B2=Counts>

On peut se procurer, moyennant des frais de 60 \$, un ensemble détaillé de caractéristiques socioéconomiques, selon la Classification des secteurs statistiques pour le Recensement de la population de 2001, en visitant le site Web de Statistique Canada ([www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)) : cliquez sur « Recensement » puis sur « Données » dans l'affichage de gauche, défilez ensuite vers le bas et cliquez sur « Profils », puis défilez vers le bas et cliquez sur « Profil selon la Classification des secteurs statistiques ». L'adresse URL exacte est, pour le français :

<http://www.statcan.ca:8096/bsolc/francais/bsolc?catno=95F0495XCB2001012>

et pour l'anglais :

<http://www.statcan.ca:8096/bsolc/english/bsolc?catno=95F0495XCB2001012>

## CONSTATATIONS

# A. Indicateurs de la population rurale

## PRINCIPALES CONSTATATIONS

### A.1 Répartition de la population

- En 2001, une personne sur cinq au Canada était considérée comme rurale. Les *ZIM modérées* et les *ZIM faibles* étaient les zones rurales les plus fortement peuplées (comptant respectivement pour 7,6 % et 6,6 % de la population totale du Canada), suivies des *ZIM fortes* (5,1 %). Les *ZIM nulles* ne comprenaient que 1,1 % de la population du Canada.
- La répartition des populations urbaine et rurale dans les provinces et territoires varie considérablement. Tandis que la population du Nunavut est jugée rurale dans son ensemble, celle de la Colombie-Britannique et celle de l'Ontario comptaient le plus faible pourcentage de ruraux au pays en 2001 (13,8 % et 13,0 %, respectivement).
- La répartition de la population rurale entre les provinces et territoire est telle que près de sept ruraux sur dix au Canada habitent l'une des quatre provinces suivantes : le Québec, l'Ontario, l'Alberta, et la Colombie-Britannique.

### A.2 Variation de la population

- De 1991 à 1996, la population urbaine et la population rurale du Canada ont toutes deux augmenté. Toutefois, de 1996 à 2001, la population rurale a reculé (de 0,4 %), tandis que la population urbaine poursuivait sa croissance (de 5,2 %).
- Les *ZIM modérées* et les *ZIM faibles* ont également subi des pertes démographiques de 1996 à 2001 (de 0,9 % et de 2,9 %, respectivement), tandis que la population dans les *ZIM nulles* et les *ZIM fortes* a poursuivi sa croissance (de 1,0 % et de 3,7 %, respectivement).
- De 1991 à 1996, on a observé une croissance de la population rurale dans dix des treize provinces et territoires, tandis que, de 1996 à 2001, une décroissance de la population rurale a eu lieu dans neuf provinces ou territoires. De fait, la décroissance la plus marquée de la population rurale de 1996 à 2001 est survenue à Terre-Neuve-et-Labrador et au Yukon (de 10,6 % et de 18,9 %, respectivement). Au cours des deux périodes intercensitaires, seule la population rurale de l'Alberta, de l'Ontario, du Manitoba et du Nunavut a connu une croissance.

### A.3 Caractéristiques de la population

#### A.3.1 Répartition par âge

- Comparativement aux Canadiens en milieu urbain, la structure par âge de la population rurale présente des pourcentages légèrement supérieurs dans le groupe d'âge le plus bas (les enfants) et les deux groupes d'âge les plus élevés (les adultes et les aînés).



- Dans les régions rurales et les petites villes du Canada, la population des *ZIM nulles* fortement autochtones se démarque comme étant la plus jeune, les enfants comptant pour 25,4 % de la population totale en 2001 (comparativement à 20,5 % chez la population rurale totale).
- Ces tendances de la répartition par âge dans l'ensemble du Canada sont également manifestes dans la plupart des provinces et territoires.

### **A.3.2 Identité autochtone**

- La présence des Autochtones s'intensifie à mesure que l'intégration urbaine diminue, les *ZIM nulles* comptant de loin la plus forte proportion de ce groupe (36,6 %, en regard de 7,9 % pour l'ensemble des régions rurales et des petites villes en 2001). De 1996 à 2001, la proportion des Autochtones a augmenté dans toutes les zones géographiques du Canada, mais, ici encore, la hausse a été beaucoup plus marquée (5,8 points) dans les *ZIM nulles*.
- Dans toutes les provinces sauf une, la répartition des Autochtones entre les ZIM est parallèle à la répartition nationale; en effet, les *ZIM nulles* comptent le pourcentage le plus élevé d'Autochtones et les *ZIM fortes*, le plus faible pourcentage à cet égard.

### **Résumé**

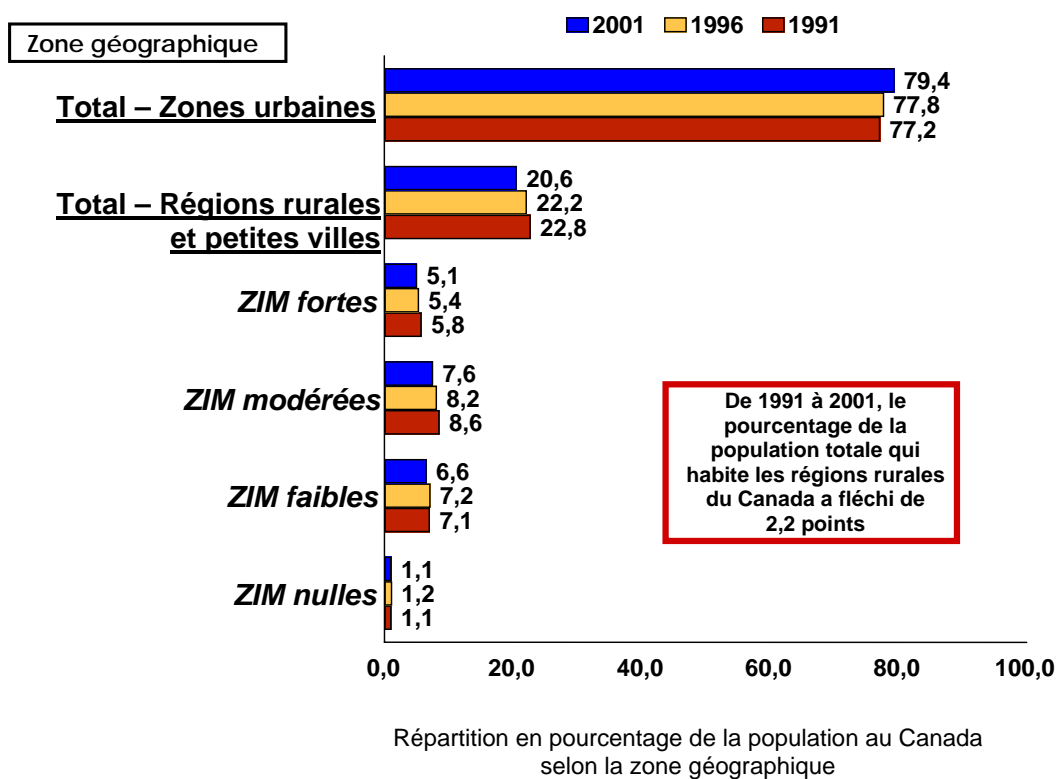
Les indicateurs présentés dans cette section révèlent d'importantes différences urbaines-rurales pour ce qui concerne la variation et les caractéristiques de la population. Mais aux fins du présent document, les différences constatées entre les quatre ZIM du Canada rural sont celles qui importent le plus. Pour l'ensemble du pays et la grande majorité des provinces et territoires, les résultats révèlent que plus l'intégration économique et sociale aux centres urbains diminue, plus la ressemblance à la population urbaine diminue aussi. Ces constatations soulignent l'importance d'étudier le secteur rural comme entité hétérogène et d'élaborer des politiques et des services qui tiennent compte de ces différences.

## A.1 RÉPARTITION DE LA POPULATION

En 2001, 20,6 % de la population du Canada habitaient les régions rurales et les petites villes, en baisse par rapport aux 22,8 % en 1991.

Nous commençons l'étude du Canada rural par un examen du pourcentage de la population qui habitait les zones urbaines et rurales du Canada de même que chacune des quatre ZIM en 2001, en 1996 et en 1991. La figure 1 révèle que, en 2001, une personne sur cinq (20,6 %) au Canada habitait une région rurale (soit 6,168 millions de personnes sur une population totale de 30,007 millions; voir le tableau 2 en annexe). Parmi les zones rurales, les *ZIM modérées* étaient le plus peuplées (7,6 %), suivies étroitement des *ZIM faibles* (6,6 %) et des *ZIM fortes* (5,1 %). Par comparaison, le pourcentage de la population canadienne qui habitait les *ZIM nulles* était beaucoup plus faible (1,1 %).

**Figure 1 : Tout juste un peu plus d'une personne sur cinq au Canada est considérée comme rurale**



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2001, 1996 et 1991.

De 1991 à 2001, le pourcentage de ruraux dans la population totale du Canada a fléchi de 2,2 points, la plus forte baisse (de 1,6 point) survenant au cours de la période intercensitaire la plus récente (de 1996 à 2001). Bien que le pourcentage de la population dans les *ZIM nulles* soit demeuré stable de 1991 à 2001, le pourcentage de la population totale habitant les *ZIM fortes*, les *ZIM modérées* et les *ZIM faibles* a reculé de 0,7 point, de 1,0 point et de 0,5 point, respectivement.

Les données agrégées nationales à la figure 1 dissimulent néanmoins une grande diversité du pourcentage de la population totale en milieu rural dans chaque province et territoire. Comme le montre le tableau 1 (et le tableau 1 en annexe), un pourcentage élevé de la population des territoires du Nord (notamment toute la population du Nunavut), des provinces de l'Atlantique, de la Saskatchewan et du Manitoba habitait une région rurale ou une petite ville en 2001. Tandis que près du quart de la population au Yukon et en Alberta habitait une zone rurale, tout juste un peu plus d'une personne sur cinq au Québec se trouvait dans cette situation. C'est en Colombie-Britannique et en Ontario qu'on observe les pourcentages de population en milieu rural les plus faibles au pays (13,8 % et 13,0 %, respectivement).

De plus, le tableau 1 illustre le vaste éventail de pourcentages de la population habitant chacune des quatre ZIM au pays<sup>4</sup>. Là encore, tout comme à l'échelle nationale, les *ZIM fortes* et les *ZIM nulles* comptent le plus faible pourcentage de la population dans la plupart des provinces. Font exception l'Île-du-Prince-Édouard, le Québec et l'Ontario. Dans ces dernières provinces, les *ZIM faibles* prennent l'avant-dernière place (avant les *ZIM nulles*) pour ce qui est du pourcentage de la population totale des provinces.

La répartition de la population rurale dans les provinces et territoires révèle que la population rurale totale du Canada provient majoritairement du Québec, de l'Ontario, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique (tableau 2), même si ces provinces comptent les plus faibles pourcentages de population rurale au pays (tableau 1). Il n'est pas surprenant que près de sept personnes sur dix en milieu rural au Canada habitent l'une de ces quatre provinces, puisque celles-ci comptent ensemble pour 85 % de la population totale du Canada. Il est important de garder à l'esprit la répartition de la population rurale dans les provinces et territoires et entre ceux-ci au moment d'étudier les données totales du Canada dans les figures et tableaux du présent rapport.

---

<sup>4</sup> Les indicateurs relatifs aux trois territoires du Nord ne se situent pas au niveau des ZIM parce que ces données ne sont pas disponibles. Par conséquent, l'analyse des différences et similitudes entre les quatre ZIM de chaque région du Canada dans le présent rapport ne se rapporte qu'aux dix provinces.

**Tableau 1 : Le pourcentage de la population rurale varie beaucoup entre les provinces et territoires du Canada**

Répartition en pourcentage de la population en 2001 entre les zones géographiques selon la province et le territoire

	Total	Total – Zones urbaines	Total – Rég. rur./pet. villes	ZIM forte	ZIM mod.	ZIM faible	ZIM nulle
<b>TOTAL – CANADA</b>	100,0	79,4	20,6	5,1	7,6	6,6	1,1
Nunavut <sup>1</sup>	100,0	0,0	100,0	--	--	--	--
Territoires du Nord-Ouest <sup>1</sup>	100,0	44,3	55,7	--	--	--	--
Terre-Neuve-et-Labrador	100,0	46,5	53,5	3,5	24,4	20,9	4,7
Nouveau-Brunswick	100,0	52,3	47,7	6,9	20,0	18,6	2,3
Île-du-Prince-Édouard	100,0	55,1	44,9	14,0	21,7	8,6	0,5
Saskatchewan	100,0	57,7	42,3	2,7	10,3	19,8	9,5
Nouvelle-Écosse	100,0	63,3	36,7	2,4	10,9	22,9	0,5
Manitoba	100,0	66,6	33,4	4,4	10,4	14,9	3,6
Yukon <sup>1</sup>	100,0	74,6	25,4	--	--	--	--
Alberta	100,0	75,4	24,6	4,5	6,8	12,1	1,2
Québec	100,0	78,5	21,5	6,1	10,9	3,9	0,6
Colombie-Britannique	100,0	86,2	13,8	1,8	4,8	6,1	1,1
Ontario	100,0	87,0	13,0	6,1	4,3	2,4	0,2

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2001.

<sup>1</sup> La classification des secteurs statistiques pour les territoires du Nord ne précise pas les ZIM.

**Tableau 2 : Sept ruraux sur dix au Canada habitent le Québec, l'Ontario, l'Alberta ou la Colombie-Britannique**

Répartition en pourcentage de la population en 2001 au Canada selon la province/territoire et la zone géographique

	Total	Total – Zones urbaines	Total – Rég. rur./pet. villes	ZIM forte	ZIM mod.	ZIM faible	ZIM nulle
<b>TOTAL – CANADA</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>
Québec	24,1	23,8	25,2	28,8	34,6	14,2	14,0
Ontario	38,0	41,4	24,1	45,7	21,4	13,7	8,5
Alberta	9,9	9,4	11,8	8,8	8,8	18,2	10,9
Colombie-Britannique	13,0	14,1	8,7	4,7	8,3	12,0	12,6
Saskatchewan	3,3	2,4	6,7	1,7	4,4	9,9	28,0
Manitoba	3,7	3,1	6,1	3,2	5,1	8,5	12,2
Nouveau-Brunswick	2,4	1,6	5,6	3,3	6,4	6,9	5,0
Nouvelle-Écosse	3,0	2,4	5,4	1,5	4,3	10,6	1,4
Terre-Neuve-et-Labrador	1,7	1,0	4,4	1,2	5,5	5,4	7,3
Île-du-Prince-Édouard	0,5	0,3	1,0	1,2	1,3	0,6	0,2
Nunavut <sup>1</sup>	0,1	0,0	0,4	--	--	--	--
Territoires du Nord-Ouest <sup>1</sup>	0,1	0,1	0,3	--	--	--	--
Yukon <sup>1</sup>	0,1	0,1	0,1	--	--	--	--

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2001.

<sup>1</sup> La classification des secteurs statistiques pour les territoires du Nord ne précise pas les ZIM.

## A.2 VARIATION DE LA POPULATION

Après une croissance de 1991 à 1996, la population rurale du Canada a connu une légère décroissance de 1996 à 2001.

La figure 2 présente pour chaque zone géographique du Canada les taux de variation intercensitaires de la population, c'est-à-dire de 1991 à 1996 et de 1996 à 2001, sur la base de limites constantes<sup>5</sup>.

La croissance démographique varie considérablement selon les périodes intercensitaires et les zones géographiques. Tandis que la population a augmenté à la fois dans les zones urbaines et rurales du Canada de 1991 à 1996 (de 6,2 % et de 3,9 %, respectivement), la variation de la population entre 1996 et 2001 a été moins uniforme. Si la population urbaine a continué de croître (de 5,2 %), la population rurale a toutefois connu une légère décroissance (de 0,4 %).

De plus, la figure 2 indique que les *ZIM modérées* et les *ZIM faibles* ont suivi la tendance globale croissance-décroissance de la population rurale; bien que les *ZIM modérées* n'aient perdu qu'une mince fraction de leur population au cours de la période intercensitaire la plus récente (0,9 %), la perte de population dans les *ZIM faibles* a été plus notable (décroissance de 2,9 %). Parmi les zones rurales, les *ZIM fortes* ont constamment affiché la croissance démographique la plus vigoureuse, de 7,3 % de 1991 à 1996 et de 3,7 % de 1996 à 2001. Néanmoins, il y a également eu croissance de la population dans les *ZIM nulles* au cours des deux périodes intercensitaires, mais elle n'a été que de 1,0 % de 1996 à 2001.

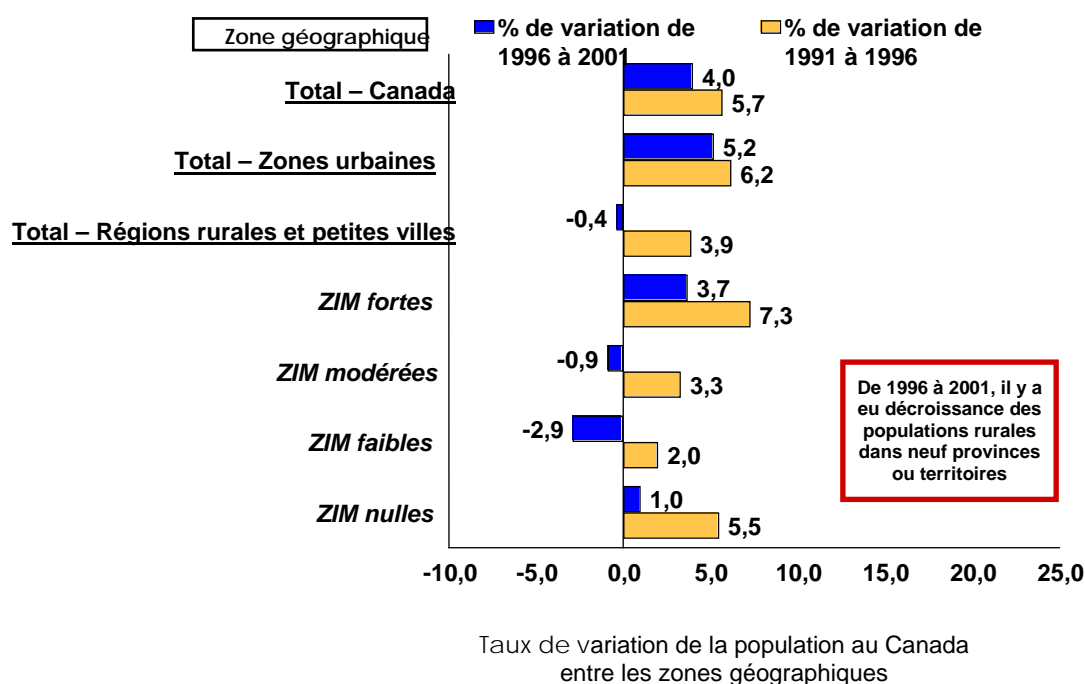
La plupart des provinces suivent la tendance nationale relative à la variation de la population en milieu rural (tableau 2 en annexe). De 1991 à 1996, on a observé une croissance de la population rurale dans dix des treize provinces et territoires, mais une décroissance de la population rurale dans neuf provinces et territoires de 1996 à 2001. Au cours de la période intercensitaire la plus récente, la décroissance démographique la plus marquée en milieu rural a eu lieu à Terre-Neuve-et-Labrador et au Yukon (10,6 % et 18,9 %, respectivement). Seules les populations rurales de l'Ontario, du Manitoba, de l'Alberta et du Nunavut ont connu une croissance démographique au cours des deux périodes intercensitaires. Puisque les populations rurales de ces quatre provinces ou territoire comptent pour 42 % de toute la population rurale du Canada, leur croissance combinée influe fortement sur la variation totale de la population rurale. Bref, sans la

---

<sup>5</sup> Les limites constantes servent à contourner les effets des reclassifications des subdivisions de recensement (SDR) entre les années de recensement. Les variations démographiques de 1991 à 2001 ne sont pas présentées, car les données de 1991 corrigées en fonction des limites constantes (2001) ne sont pas disponibles. Voir à l'annexe 1 la description détaillée des limites constantes et courantes ayant servi dans le présent document.

croissance démographique qui est survenue dans ces provinces et ce territoire, la décroissance démographique en milieu rural au Canada de 1996 à 2001 aurait été largement supérieure à 0,4 %.

**Figure 2 : Les ZIM fortes affichent la croissance démographique la plus constante de toutes les régions rurales du Canada**



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2001, 1996 et 1991.

<sup>1</sup> Les données de 1991 sont corrigées en fonction des limites de 1996 pour le calcul de la croissance démographique de 1991 à 1996, et celles de 1996 sont corrigées en fonction des limites de 2001 pour le calcul de la croissance démographique de 1996 à 2001.

De plus, le tableau 2 en annexe révèle que le taux de variation de la population diffère dans une certaine mesure dans les quatre zones rurales entre les provinces et territoires. Là encore, tout comme à l'échelle du pays, dans presque toutes les provinces qui ont subi une décroissance de la population rurale de 1996 à 2001, les pertes démographiques les plus considérables ont eu lieu dans les deux ZIM modérées et ZIM faibles les plus peuplées. En outre, il y a eu croissance démographique dans les ZIM fortes de huit des dix provinces, mais seulement la moitié des provinces ont connu une croissance de la population dans les ZIM nulles. De 1996 à 2001, l'augmentation de population la plus spectaculaire est survenue dans les ZIM nulles de l'Alberta et de l'Ontario (de 17,9 % et 11,6 %, respectivement). Fait à souligner, les pourcentages de la population d'identité autochtone en 2001 dans les ZIM nulles de ces deux provinces comptaient parmi les plus importants (49,8 % et 67,5 %, respectivement; voir tableau 4 en annexe).

## A.3 CARACTÉRISTIQUES DE LA POPULATION

### A.3.1 Répartition par âge

La structure par âge de la population rurale du Canada est davantage polarisée que celle de la population urbaine puisqu'elle compte des pourcentages supérieurs d'enfants et d'aînés.

Les cinq groupes d'âge sur lesquels porte l'analyse de la structure par âge de la population sont : 0 à 14 ans, 15 à 24 ans, 25 à 44 ans, 45 à 64 ans et 65 ans et plus. Ils ont été choisis parce qu'ils constituent cinq groupes démographiques distincts (enfants, jeunes, jeunes adultes, adultes et aînés).

Le tableau 3 présente la répartition en pourcentage de la population du Canada dans chacun des cinq groupes d'âge au sein de chacune des zones géographiques en 2001. Comparativement à la population urbaine, la population rurale présente une structure par âge différente, les proportions dans les groupes d'âge inférieur et supérieur étant un peu plus élevées. En 2001, les enfants représentaient 20,5 % de la population rurale, contre seulement 19,1 % de la population des centres urbains. Pareillement, les aînés constituaient 13,5 % des ruraux, en regard de 11,9 % des citadins. La population rurale comptait aussi en général proportionnellement plus d'adultes que la population urbaine (25,7 %, comparativement à 24,1 %).

**Tableau 3 : Au Canada, les enfants, les adultes et les aînés sont proportionnellement plus nombreux en milieu rural qu'en milieu urbain**

Répartition en pourcentage de la population par âge en 2001  
selon la zone géographique

<b>ZONE GÉOGRAPHIQUE</b>	<b>Total</b>	<b>Enfants</b> (0 à 14 ans)	<b>Jeunes</b> (15 à 24 ans)	<b>Jeunes adultes</b> (25 à 44 ans)	<b>Adultes</b> (45 à 64 ans)	<b>Personnes âgées</b> (65 ans et +)
<b>Total – Canada</b>	100,0	19,4	13,5	30,5	24,4	12,2
<b>Total – Zones urbaines</b>	100,0	19,1	13,6	31,3	24,1	11,9
<b>Total – Rég. rur./pet. villes</b>	100,0	20,5	12,9	27,4	25,7	13,5
<b>ZIM fortes</b>	100,0	20,9	12,4	28,3	26,4	12,1
<b>ZIM modérées</b>	100,0	19,1	12,6	26,7	26,8	14,8
<b>ZIM faibles</b>	100,0	20,6	13,5	27,7	24,8	13,5
<b>ZIM nulles</b>	100,0	25,4	13,9	26,7	21,7	12,3

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2001.



Dans les régions rurales et les petites villes du Canada, la population des *ZIM nulles* fortement autochtone se démarque par son plus jeune âge, les enfants comptant pour 25,4 % de toute la population, et les adultes et les aînés, pour seulement 34,0 % de cette même population. Par comparaison, la population dans les *ZIM modérées* était en moyenne un peu plus âgée; elle ne comptait que 19,1 % d'enfants mais 41,6 % d'adultes ou d'aînés.

Ces tendances nationales de la répartition par âge s'observent aussi dans la plupart des provinces et territoires (tableau 3 en annexe). Le pourcentage de la population d'enfants est plus élevé en milieu rural qu'urbain dans l'ensemble des provinces et territoires, sauf trois (Terre-Neuve-et-Labrador, Nouvelle-Écosse et Yukon), et le pourcentage d'aînés en région rurale est supérieur à celui des zones urbaines dans l'ensemble des provinces et territoires du Canada. Le Nunavut (où la population est complètement rurale) affiche de loin le pourcentage le plus élevé d'enfants (37,4 %) et le pourcentage le plus faible d'aînés (seulement 2,3 %) au sein de sa population. Par contraste, la Saskatchewan et la Nouvelle-Écosse enregistrent les populations d'aînés les plus importantes en milieu rural au Canada (16,7 % et 15,4 %, respectivement).

La répartition par âge de la population présentée au tableau 3 (et au tableau 3 en annexe) a d'importantes répercussions sur les politiques gouvernementales en matière de services à l'enfance, à la jeunesse, aux adultes et aux aînés. Par exemple, la proportion plus élevée de personnes âgées de 65 ans et plus dans les régions rurales et les petites villes laisse croire que la demande en services aux aînés y est relativement plus forte. Les établissements de services de santé communautaires et ceux de soins à long terme, par exemple, devront continuer de disposer de ressources suffisantes pour satisfaire aux besoins. Cette demande est surtout présente dans les *ZIM modérées* ainsi que dans les zones rurales de la Nouvelle-Écosse et de la Saskatchewan, où les pourcentages d'aînés sont les plus élevés. En outre, le pourcentage élevé d'enfants au sein de la population rurale semble indiquer un besoin global en services aux enfants plus marqué dans les régions rurales qu'urbaines du pays. Ce besoin se fait sentir davantage dans les *ZIM nulles*, où la proportion d'enfants est la plus élevée de toutes les zones géographiques, de même qu'au Nunavut, où les moins de 15 ans forment 37 % de la population.

### A.3.2 POPULATION D'IDENTITÉ AUTOCHTONE

**Au Canada rural, plus il y a d'Autochtones, moins il y a d'intégration aux centres urbains, les *ZIM nulles* affichant, et de loin, les proportions d'Autochtones les plus fortes et qui augmentent le plus rapidement.**

Le taux de croissance de la population autochtone est nettement plus élevé que celui de l'ensemble de la population canadienne<sup>6</sup>. En fait, le taux de croissance de la population d'Indiens inscrits lui est presque deux fois supérieur (Direction de la gestion de l'information ministérielle, 2000). Qui plus est, la population d'Indiens inscrits du Canada devrait augmenter de 35 % entre 2000 et 2021 (Affaires indiennes et du Nord canadien, 2000). Les Canadiens de souche autochtone ont des besoins particuliers en matière de services gouvernementaux; la demande en services devrait donc augmenter à mesure que la population croît (Commission de mise en œuvre des recommandations sur la justice autochtone, 1999).

Comme l'indique la figure 3, en 2001 au Canada, la population se déclarant autochtone était près de quatre fois supérieure en milieu rural qu'en milieu urbain (7,9 %, comparativement à 2,1 %). Dans les régions rurales et les petites villes du Canada, la représentation autochtone est plus élevée à mesure que diminue l'influence métropolitaine. En 2001, les *ZIM nulles* comptaient de loin le pourcentage d'Autochtones le plus élevé au sein de la population, 36,6 % des 333 847 résidents de ces zones s'étant identifiés Autochtones<sup>7</sup>.

De plus, la figure 3 indique que, de 1996 à 2001, le pourcentage d'Autochtones au pays a augmenté de 0,5 point (passant de 2,8 % à 3,3 %), des hausses ayant lieu dans chaque zone géographique<sup>8</sup>. La progression de la représentation des Autochtones a été plus rapide dans les régions rurales que dans les zones urbaines du Canada (1,2 point comparativement à 0,4 point)<sup>9</sup>. Dans les régions rurales du Canada, de 1996 à 2001, la plus forte hausse en pourcentage des personnes d'identité autochtone est

---

<sup>6</sup> Désigne toutes les personnes ayant déclaré appartenir à au moins un groupe autochtone, c'est-à-dire Indiens de l'Amérique du Nord, Métis ou Inuit (Esquimaux) et/ou ayant déclaré être un Indien visé par un traité ou un Indien inscrit aux termes de la *Loi sur les Indiens* du Canada et/ou ayant déclaré être membre d'une bande indienne ou d'une Première Nation (Statistique Canada, 1999a).

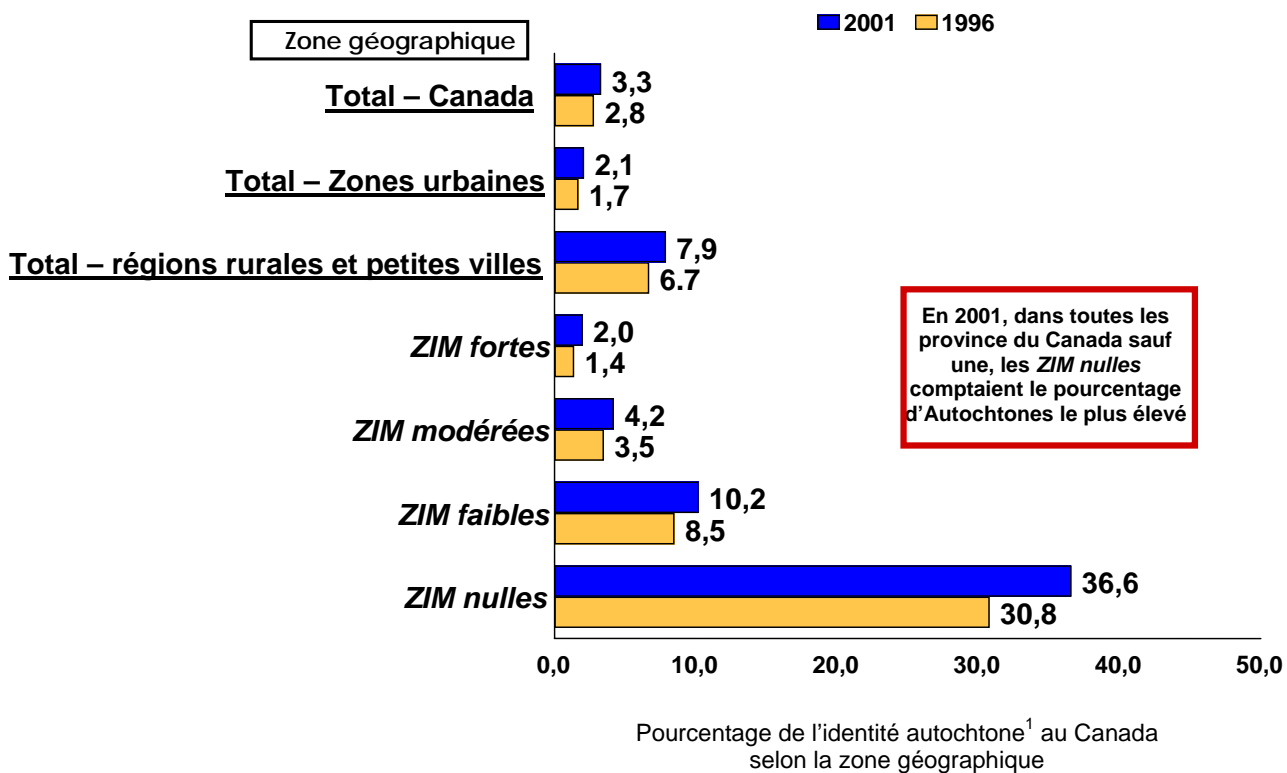
<sup>7</sup> Il faut comprendre que si le pourcentage d'Autochtones est plus élevé dans la population rurale du Canada, les Autochtones sont en chiffres absolus un peu plus nombreux au sein de la population urbaine du Canada (493 200, comparativement à 483 105). De la même façon, si le pourcentage d'Autochtones est le plus élevé au sein de la population des *ZIM nulles*, ce sont toutefois les *ZIM faibles* qui ont le plus grand nombre absolu d'Autochtones de toutes les régions rurales du Canada (197 155, comparativement à 121 265).

<sup>8</sup> Les données sur l'identité autochtone ne sont pas présentées pour 1991 à cause des différences appréciables dans la définition de cette année-là.

<sup>9</sup> L'accroissement de la population autochtone peut être dû en partie au fait que les Canadiens sont plus enclins qu'avant à se déclarer de souche autochtone.

survenue dans les *ZIM nulles* (5,8 points). Si le taux d'augmentation de la représentation autochtone a été inférieur dans les *ZIM faibles* (1,7 point), ce taux est néanmoins demeuré supérieur à celui des zones urbaines du Canada (0,4 point). Par comparaison, de 1996 à 2001, il n'y a eu qu'une légère hausse de la représentation autochtone dans les *ZIM fortes* et les *ZIM modérées* (de 0,6 et de 0,7 point, respectivement). Ainsi, la représentation autochtone augmente à mesure que diminue l'intégration urbaine, et ce progressivement au fil du temps.

**Figure 3 : Le pourcentage de la population autochtone est de loin le plus élevé dans les *ZIM nulles* du Canada**



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2001 et 1996.

<sup>1</sup> Désigne toutes les personnes ayant déclaré appartenir à au moins un groupe autochtone, c'est-à-dire Indiens de l'Amérique du Nord, Métis ou Inuit (Esquimaux) et/ou ayant déclaré être un Indien visé par un traité ou un Indien inscrit aux termes de la *Loi sur les Indiens* du Canada et/ou ayant déclaré être membre d'une bande indienne ou d'une Première Nation (Statistique Canada, 1999a).

Les tendances relatives à la répartition de l'identité autochtone dans les quatre ZIM à l'échelle nationale se manifestent également à l'échelle provinciale. Partout au pays à l'exception de l'Île-du-Prince-Édouard, les *ZIM nulles* comptent le plus fort pourcentage d'Autochtones, tandis que les *ZIM fortes* présentent constamment le pourcentage le plus faible à cet égard (tableau 4 en annexe). Les *ZIM nulles* de l'Ontario et de l'Alberta enregistrent les pourcentages d'Autochtones parmi les plus importants (67,5 % et

49,8 %, respectivement) et, tel que noté précédemment, ont connu la plus forte croissance démographique de la dernière décennie.

La corrélation entre le pourcentage d'Autochtones et la croissance démographique dans les *ZIM nulles* est vraisemblablement fonction des taux de natalité relativement élevés qui sont typiques des populations autochtones. Ces taux expliqueraient également pourquoi la proportion des 0 à 14 ans est plus forte parmi les Autochtones que dans le reste de la population, d'où la prépondérance des enfants dans les *ZIM nulles* (tableau 3). Bien que le nombre absolu d'Autochtones puisse être supérieur dans d'autres zones, toutes proportions gardées, ces tendances démographiques intensifient la demande de services pour enfants dans les régions éloignées du Canada, particulièrement les réserves indiennes. La demande d'accès à des programmes tels que le Programme d'aide préscolaire aux Autochtones et le Programme de services de garde d'enfants pour les Premières nations et les Inuit est particulièrement forte dans les *ZIM nulles* et elle s'accroît aussi dans les *ZIM faibles* du Canada. Par ailleurs, les besoins en services d'emploi et en services connexes augmenteront sans doute à mesure que les jeunes de ces deux zones rurales se joindront à la population active. Les projections pour les 20 prochaines années indiquent en effet que la population d'Indiens inscrits atteindra une phase différente du cycle de croissance à mesure que s'accroîtra la proportion de personnes formant la population active (les 20 à 64 ans) (Affaires indiennes et du Nord canadien, 2000). Bien que l'âge moyen de la population autochtone soit encore bien en deçà de celui du reste de la population, nous prévoyons un accroissement de la demande d'accès à des services relatifs à l'emploi, au logement, à la garde d'enfants, etc., nécessaires aux Autochtones entrant sur le marché du travail.

## RÉSUMÉ

La population qui habite les petites villes et les régions rurales du Canada (soit plus de 20 % de la population du pays) compte pour un pourcentage élevé de la population totale du Canada. Les indicateurs qui figurent dans la présente section révèlent d'importantes différences urbaines-rurales en ce qui concerne la variation et les caractéristiques de la population. Par contraste avec la croissance forte et soutenue de la population urbaine du Canada, la croissance de la population des régions rurales et des petites villes du Canada est plus faible et moins constante. Par conséquent, le pourcentage de la population des régions rurales du Canada est en décroissance. En outre, les régions rurales et les petites villes du Canada présentent un pourcentage supérieur d'enfants, d'adultes et d'ainés, et le pourcentage d'Autochtones au sein de la population des régions rurales est plus élevé et augmente plus rapidement au fil du temps.

Aux fins du présent document, les différences constatées entre les quatre ZIM du Canada rural sont celles qui importent le plus. Les données sur l'identité autochtone et

la variation de la population indiquent que la population qui habite les zones les plus intégrées sur les plans économique et social aux centres urbains est celle dont les caractéristiques se rapprochent manifestement le plus de celles de la population urbaine. Moins il y a intégration au centre urbain, moins cette population s'apparente à une population urbaine.

D'une part, le pourcentage d'Autochtones dans les *ZIM fortes* est pour ainsi dire le même que dans les zones urbaines du Canada (2,0 %, comparativement à 2,1 %). Toutefois, plus l'influence métropolitaine diminue, plus le pourcentage d'Autochtones au sein de la population est élevé.

D'autre part, les *ZIM fortes* ont connu une croissance de la population qui s'apparente à celle des centres urbains. De 1996 à 2001, les pertes démographiques dans les *ZIM modérées* (0,9 %) et dans les *ZIM faibles* (2,9 %) démontrent encore davantage que la variation de la population rurale s'apparente moins à la variation de la population urbaine lorsque l'intégration aux centres urbains diminue. La croissance démographique (1,0 %) dans les *ZIM nulles* va à l'encontre de cette tendance, mais s'explique en grande partie par le pourcentage élevé et croissant d'Autochtones dans ces zones (figure 3).

Dans le présent document, l'examen de la variation de la population dans les différentes zones de chaque province ou territoire confirme généralement l'existence d'un rapport inverse entre l'intégration aux centres urbains et la variation de la population. Bien que quelques régions ne corroborent pas ce rapport, il est habituellement possible de trouver d'autres explications de cette divergence. Par exemple, l'importante perte de population dans les *ZIM fortes* de Terre-Neuve-et-Labrador reflète vraisemblablement la décroissance démographique générale de la province. De la même façon, la décroissance de la population dans les *ZIM nulles* de l'Île-du-Prince-Édouard s'explique sans doute par le pourcentage relativement faible d'Autochtones dans ces zones (seulement 1,5 %).

Somme toute, bien que des différences dans la structure par âge et l'identité autochtone entre les régions rurales et urbaines soient manifestes, il convient de ne pas faire abstraction de la diversité démographique de la population rurale. De plus, la décroissance démographique qui survient dans les régions rurales du Canada dissimule la diversité de la variation de la population dans ces régions de même que certaines des causes sous-jacentes à ces transitions au fil du temps. Bien que quelques exceptions aient été relevées, la constance du rapport entre les indicateurs examinés dans la présente section et l'intégration urbaine dans chaque province et territoire du Canada est vraiment remarquable. De plus, les indicateurs économiques à l'étude à la section C révèlent une diversité infrarurale dans les conditions économiques, qui, à son tour, explique en grande partie la variation des transitions au fil du temps dans la taille de la population. Bref, les indicateurs qui figurent dans le présent document mettent en évidence l'importance d'envisager le secteur rural comme entité hétérogène et d'élaborer des politiques et des services qui tiennent compte de ces différences.

## B. Indicateurs de l'éducation en milieu rural

### PRINCIPALES CONSTATATIONS

#### B.1 Niveau de scolarité

- Au Canada, la population des régions rurales et des petites villes est plus susceptible que celle des zones urbaines de ne pas détenir un diplôme d'études secondaires et moins susceptible d'avoir un grade universitaire. Cependant, la population rurale est un peu plus susceptible que celle des zones urbaines d'avoir un certificat ou un diplôme d'études postsecondaires (28,5 %, comparativement à 27,8 %). Le niveau de scolarité le plus faible ressort dans les *ZIM nulles*, où 48,1 % des adultes n'avaient pas terminé leurs études secondaires en 2001 et où seulement 30,1 % détenaient un certificat, un diplôme ou un grade d'études postsecondaires. Dans les régions rurales du Canada, c'est la population des *ZIM fortes* qui a le niveau de scolarité le plus élevé, avec 39,9 % de détenteurs de l'un des trois titres postsecondaires.
- Bien que le niveau de scolarité varie quelque peu entre les provinces (p. ex., les Yukonnais des régions rurales présentent le niveau de scolarité le plus élevé, et les Manitobains et les Saskatchewanais des régions rurales, le plus faible), la plupart des provinces s'inscrivent dans la tendance nationale selon laquelle les *ZIM fortes* affichent le plus haut niveau de scolarité et les *ZIM nulles*, le plus faible.

#### B.2 Fournisseurs de services d'éducation

- Dans toutes les zones rurales, le nombre de fournisseurs de services d'éducation est inférieur à celui des zones urbaines du Canada. Le nombre d'enseignants et de professeurs par 1 000 habitants en 2001 était très semblable dans les *ZIM fortes* et les *ZIM nulles* (16,2, comparativement à 16,5).
- Tandis que le nombre de fournisseurs de services d'éducation dans les régions rurales est inférieur à celui des zones urbaines partout sauf dans les territoires, moins de la moitié des provinces affichaient dans les quatre ZIM le classement national relatif aux fournisseurs de services d'éducation.

#### Résumé

Les constatations présentées ici au sujet de l'éducation témoignent d'une inégalité entre les zones urbaines et rurales quant au niveau de scolarité et, peut-être aussi, à l'accès à l'éducation. La proportion moins élevée de Canadiens ruraux, surtout dans les *ZIM nulles*, qui ont terminé leurs études secondaires laisse supposer qu'ils vivront des expériences plus difficiles sur le marché du travail, comme le chômage et des revenus plus faibles. En outre, la convergence que présentent les zones urbaines et les régions rurales quant aux personnes qui obtiennent un certificat ou un diplôme d'études postsecondaires de même que la disparité dans l'obtention de grades universitaires, semblent indiquer que les collèges et les instituts techniques sont davantage accessibles et mieux adaptés que les universités aux demandes du marché du travail

dans les régions rurales. Dans l'ensemble, la tendance qui veut que le niveau de scolarité postsecondaire diminue à mesure que l'influence métropolitaine faiblit laisse supposer l'existence d'un facteur de dissuasion géographique, économique ou lié à la situation du marché du travail qui entrave l'accès aux établissements d'enseignement supérieur.

Les constatations sur les fournisseurs de services d'éducation sont plus diversifiées et semblent confirmer le rapport entre le niveau de scolarité et le nombre de fournisseurs de services d'éducation lorsqu'on compare les populations rurales et urbaines de chaque province. Cependant, les tendances varient lorsqu'on compare les résultats entre les ZIM de chaque province.

## B.1 NIVEAU DE SCOLARITÉ

Au Canada, comparativement à la population urbaine, celle des régions rurales est un peu plus susceptible d'avoir obtenu un certificat ou diplôme d'études postsecondaires, mais beaucoup moins susceptible d'avoir un grade universitaire.

On admet généralement qu'un niveau de scolarité plus élevé va de pair avec des revenus plus élevés et un niveau accru de bien-être. Le tableau 4 présente le niveau de scolarité le plus élevé atteint par les personnes de 20 ans ou plus dans chaque zone géographique du Canada en 2001.

En 2001, 27,9 % de la population adulte au Canada n'avait pas obtenu un diplôme d'études secondaires. Ce pourcentage était beaucoup plus élevé dans les régions rurales et les petites villes que dans les zones urbaines (38,4 %, comparativement à 25,2 %). Dans les régions rurales du Canada, tandis que les populations des *ZIM fortes* étaient le moins représentées au sein de la catégorie du plus faible niveau de scolarité (32,8 %), près de la moitié (48,1 %) des résidents des *ZIM nulles* n'avaient pas obtenu de diplôme d'études secondaires en 2001. Cependant, le pourcentage de personnes ayant obtenu uniquement un diplôme d'études secondaires était légèrement plus élevé dans les régions rurales que dans les zones urbaines (14,4 %, comparativement à 13,8 %). Une fois encore, les habitants des *ZIM nulles* étaient les moins susceptibles d'avoir atteint ce niveau de scolarité (10,9 %) en 2001.

La population urbaine était légèrement plus susceptible d'avoir fait des études postsecondaires que celle des régions rurales; toutefois un pourcentage supérieur de personnes dans les régions rurales et les petites villes du Canada avaient obtenu un certificat ou un diplôme d'études postsecondaires en 2001 (28,5 %, comparativement à 27,8 %). Toutefois, la population des zones urbaines au pays surpasse de loin celle des régions rurales pour ce qui est de la catégorie du plus haut niveau de scolarité. En 2001, 19,0 % des Canadiens urbains détenaient un grade universitaire contre seulement 8,3 % de la population rurale.

Dans les régions rurales du Canada, le tableau 4 révèle très clairement que les habitants des *ZIM fortes* étaient les plus susceptibles d'avoir obtenu un certificat, un diplôme ou un grade décerné par un établissement d'enseignement supérieur, ce que les résidents des *ZIM nulles* étaient les moins susceptibles d'avoir accompli. Seulement 30,1 % de la population des *ZIM nulles* avait obtenu un titre de niveau postsecondaire, comparativement à 39,9 % de la population des *ZIM fortes*. Le pourcentage de personnes dans les *ZIM modérées* et les *ZIM faibles* ayant obtenu un certificat, un diplôme ou un grade d'études postsecondaires se situait entre celui des *ZIM fortes* et des *ZIM nulles*, à 35,3 % et à 37,1 %, respectivement.



Dans l'ensemble, les données qui figurent au tableau 4 révèlent que la disparité du niveau de scolarité entre les régions rurales s'apparente à la disparité entre les zones urbaines et les régions rurales. En effet, la différence entre les zones urbaines et les régions rurales quant au pourcentage de la population qui détient un certificat, un diplôme ou un grade d'études postsecondaires s'établit à 10,0 points, et elle s'élève à 9,8 points entre les détenteurs de titres d'études postsecondaires des *ZIM fortes* et des *ZIM nulles*.

**Tableau 4 : Au Canada, la population des régions rurales présente des niveaux de scolarité inférieurs à ceux des zones urbaines**

Répartition en pourcentage du niveau de scolarité<sup>1</sup> en 2001

ZONE GÉOGRAPHIQUE	Total	Études secondaires partielles	Diplôme d'études secondaires	Études post-secondaires partielles	Certificat ou diplôme post-secondaire	Grade universitaire
<b>TOTAL – CANADA</b>	100,0	27,9	13,9	13,4	28,0	16,9
<b>Total – Zones urbaines</b>	100,0	25,2	13,8	14,1	27,8	19,0
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	100,0	38,4	14,4	10,4	28,5	8,3
<b><i>ZIM fortes</i></b>	<b>100,0</b>	<b>32,8</b>	<b>16,4</b>	<b>10,9</b>	<b>30,6</b>	<b>9,3</b>
<b><i>ZIM modérées</i></b>	<b>100,0</b>	<b>39,9</b>	<b>15,1</b>	<b>9,7</b>	<b>27,6</b>	<b>7,7</b>
<b><i>ZIM faibles</i></b>	<b>100,0</b>	<b>39,5</b>	<b>12,7</b>	<b>10,7</b>	<b>28,6</b>	<b>8,5</b>
<b><i>ZIM nulles</i></b>	<b>100,0</b>	<b>48,1</b>	<b>10,9</b>	<b>10,9</b>	<b>24,4</b>	<b>5,7</b>

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2001.

<sup>1</sup> Les données sur le niveau de scolarité de 2001 se rapportent à la population de 20 ans ou plus.

Les données des provinces au tableau 5 en annexe révèlent une certaine disparité dans le niveau de scolarité entre les régions rurales des provinces et territoires. La population rurale du Yukon se démarque comme la plus susceptible d'avoir obtenu un certificat, un diplôme ou un grade d'études postsecondaires (50,0 %). Cela dit, les populations rurales de Colombie-Britannique, d'Ontario et de Nouvelle-Écosse sont également très susceptibles d'avoir obtenu un titre d'études postsecondaires (42,8 %, 41,6 % et 40,9 %, respectivement), ce qui reflète la propension globale des populations totales dans ces provinces à présenter des niveaux de scolarité supérieurs à ceux des populations totales des autres provinces. Les régions rurales de Terre-Neuve-et-Labrador, qui affichent l'un des niveaux de scolarité les plus faibles au pays, se démarquent par la disparité la plus forte entre les zones urbaines et les régions rurales sur le plan du niveau de scolarité postsecondaire (de 16,8 points, comparativement à seulement 10,0 points à l'échelle nationale). Néanmoins, les populations des régions rurales du Manitoba et de la Saskatchewan étaient les moins susceptibles au pays à

détenir un certificat, un diplôme ou un grade d'études postsecondaires (31,7 % et 32,6 %, respectivement).

De plus, le tableau 5 en annexe indique que la tendance nationale à la décroissance du niveau de scolarité lorsqu'il y a décroissance de l'influence métropolitaine vaut également en général pour les provinces du Canada. Dans chacune d'elles, la population des *ZIM nulles* était la plus susceptible de n'avoir pas terminé ses études secondaires et la moins susceptible d'avoir obtenu un grade universitaire. En outre, la population des *ZIM fortes* de toutes les provinces était la plus susceptible d'avoir obtenu un certificat, un diplôme ou un grade d'études postsecondaires en 2001.

Nous avons déjà souligné que les disparités entre les zones urbaines et les régions rurales et celles entre les ZIM des régions rurales étaient très semblables en 2001. Comme l'illustre le tableau 5 en annexe, les provinces affichent toutefois une tendance plus diversifiée à cet égard. En effet, dans quatre des provinces, la disparité du niveau de scolarité entre les zones urbaines et les régions rurales dépasse celle qu'on observe entre les zones rurales, tandis que l'inverse est vrai dans les six autres provinces. De ce fait, tandis que la tendance nationale ayant trait au niveau de scolarité inférieur constaté dans les ZIM où l'intégration urbaine est la plus faible vaut pour la grande majorité des provinces, la disparité relative de l'éducation entre les populations des zones urbaines et des régions rurales et au sein des populations des régions rurales varie considérablement entre les provinces.

## B.2 FOURNISSEURS DE SERVICES D'ÉDUCATION

**De 1991 à 2001, bien qu'il y ait eu diminution du ratio de fournisseurs de services d'éducation dans toutes les zones géographiques, le nombre de fournisseurs de services d'éducation par 1 000 habitants dans les zones urbaines du Canada a été supérieur à celui des régions rurales du Canada au cours des trois années de recensement.**

De nombreux facteurs contribuent aux résultats au titre de l'éducation. L'examen du nombre de fournisseurs de services d'éducation dans une région permet d'obtenir des comparaisons facilement quantifiables. Cet indicateur est calculé en déterminant le nombre de personnes travaillant comme enseignants ou professeurs par 1 000 habitants<sup>10</sup>. Ces données sont présentées à la figure 4 selon la zone géographique et pour 2001, 1996 et 1991.

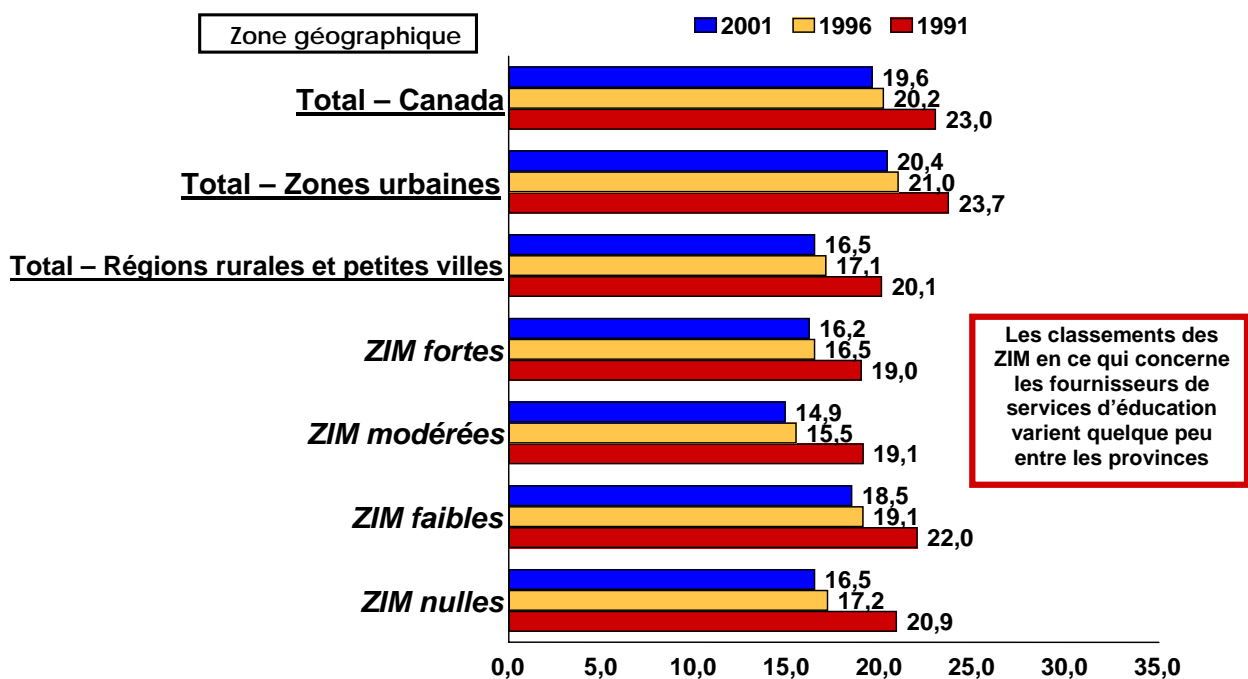
---

<sup>10</sup> On doit comprendre que les fournisseurs de services d'éducation sont recensés dans la région géographique où ils habitent, et non où ils enseignent. À ce titre, le taux de fournisseurs de services d'éducation par habitant dans chaque zone ne reflète peut-être pas fidèlement le nombre de personnes qui fournissent des services d'éducation à la population dans ces zones.

En 2001, les centres urbains affichent le taux de fournisseurs de services d'éducation le plus élevé, soit 20,4 par 1 000 habitants. Dans toutes les zones rurales, le taux de fournisseurs de services d'éducation est plus bas, mais les *ZIM faibles* se rapprochent le plus des zones urbaines (18,5 par 1 000 habitants). Le taux le plus bas revient aux *ZIM modérées*, où il s'établit à seulement 14,9 par 1 000 habitants en 2001.

De plus, la figure 4 indique que le nombre de fournisseurs de services d'éducation par 1 000 habitants a diminué dans toutes les zones géographiques du Canada au cours des deux périodes intercensitaires, mais de façon plus marquée de 1991 à 1996. Néanmoins, le classement des zones géographiques demeure le même aux trois années de recensement; le nombre de fournisseurs de services d'éducation dans les zones urbaines est supérieur à celui des zones rurales lors des trois années, et ce sont les *ZIM faibles* et les *ZIM nulles* qui comptent le nombre le plus élevé de fournisseurs de services d'éducation par 1 000 habitants, suivies des *ZIM fortes* et des *ZIM modérées* lors des trois mêmes années de recensement.

**Figure 4 : Le nombre de fournisseurs de services d'éducation par 1 000 habitants est moins élevé dans les régions rurales que dans les zones urbaines du Canada**



Nombre de fournisseurs de services d'éducation<sup>1</sup> par 1 000 habitants au Canada

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2001, 1996 et 1991.

<sup>1</sup> Le nombre de personnes appartenant à la catégorie professionnelle « enseignants ou professeurs » de Statistique Canada par 1 000 habitants.

Le tableau 6 en annexe, qui porte sur les données des provinces ou territoires à propos des fournisseurs de services d'éducation, révèle que partout, sauf au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest, les centres urbains comptaient un nombre plus important de fournisseurs de services d'éducation par 1 000 habitants que les zones rurales en 2001. En outre, les écarts dans le nombre de fournisseurs de services d'éducation entre les régions rurales de chaque province ne sont pas substantiels. De fait, le nombre de fournisseurs de services d'éducation dans chaque province s'écarte de 1,0 ou moins par rapport à la valeur nationale de 16,5, sauf à l'Île-du-Prince-Édouard où il n'y a que 12,5 fournisseurs de services d'éducation par 1 000 habitants, c'est-à-dire quatre personnes de moins que la moyenne nationale. Il convient également de souligner que dans pratiquement toutes les zones géographiques de chaque province, le nombre de fournisseurs de services d'éducation par 1 000 habitants en 2001 était inférieur à celui de 1991.

Pour ce qui est des différences et similitudes entre les régions rurales d'une province à l'autre, tandis que les *ZIM faibles* comptent le plus grand nombre de fournisseurs de services d'éducation dans six provinces, les *ZIM modérées* n'enregistrent le plus faible nombre de fournisseurs de services d'éducation que dans quatre provinces. En fait, les classements des ZIM à ce titre varient passablement d'une province à l'autre. Par conséquent, non seulement les données nationales dissimulent-elles plus la variation interprovinciale pour cet indicateur que pour tout autre indicateur du présent document, mais le faible rapport entre le niveau de scolarité et le nombre de fournisseurs de services d'éducation semble indiquer que d'autres facteurs sont plus pertinents. Il faut manifestement approfondir l'étude des éléments cruciaux qui touchent les résultats en éducation ainsi que les rapports entre ces éléments et la ruralité.

## RÉSUMÉ

Les constatations présentées ici au sujet de l'éducation témoignent d'une inégalité entre les zones urbaines et rurales quant au niveau de scolarité et peut-être aussi à l'accès à l'éducation. Cette inégalité explique de plus une partie des différences urbaines-rurales constatées pour les indicateurs économiques présentés dans la section suivante. La plus faible proportion de Canadiens ruraux détenant un diplôme d'études secondaires laisse supposer qu'ils vivront des expériences plus difficiles sur le marché du travail, comme le chômage, de longues heures de travail et, bien entendu, des revenus plus faibles. Ce rapport se confirme par ces données, les populations rurales les moins instruites devant également composer avec un chômage élevé (figure 6) et de faibles revenus (figure 7).

La convergence des zones urbaines et des régions rurales quant à l'obtention des certificats et diplômes d'études postsecondaires et à la variation dans l'obtention de grades universitaires semble indiquer que les collèges et les instituts techniques sont

davantage accessibles et plus utiles à la population rurale que les universités. Des études antérieures ont révélé que les personnes éloignées des universités sont plus susceptibles de fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire non universitaire, si elles choisissent de poursuivre leurs études (Frenette, 2002). Il est donc possible que l'éloignement des universités (qui se trouvent pour la plupart dans les centres urbains) constitue un élément dissuasif à la fréquentation. Les établissements d'enseignement postsecondaire non universitaire sont souvent plus dispersés sur le plan géographique, ce qui fait de la distance un facteur quelque peu moins contraignant. D'autres facteurs, comme le revenu familial, influent également sur les choix concernant les études postsecondaires. Les niveaux de revenu plus faibles dans les régions rurales (figure 7) représentent probablement un obstacle à la fréquentation de l'université, ce qui oblige peut-être certains à opter pour la voie habituellement moins coûteuse d'un collège ou d'un institut technique. D'autres études seront peut-être nécessaires pour déterminer d'autres raisons qui expliquent la fréquentation relativement plus élevée des collèges ou écoles techniques chez les résidents des régions rurales. Par exemple, ces personnes pourront choisir de fréquenter un collège ou un institut technique parce que ces établissements offrent des programmes qui répondent davantage aux besoins des marchés du travail dans les régions rurales. Les besoins en éducation du marché du travail des régions rurales, où 37 % de la population œuvre dans les secteurs primaire ou secondaire (contre seulement 21 % de la population des zones urbaines; voir le tableau 5), se démarquent nettement de ceux du marché du travail des zones urbaines. Ces constatations sous-entendent également le besoin d'étudier plus à fond les répercussions d'un meilleur accès aux universités pour les résidents des régions rurales.

Il convient également de noter la disparité infrarurale qui ressort de cet examen du niveau de scolarité. Si la population des *ZIM fortes* – où l'influence urbaine se fait le plus sentir – est la plus scolarisée, celle des *ZIM nulles* – sans influence urbaine – présente le plus faible taux de scolarisation. Cette disparité explique aussi en partie les différences entre les régions rurales qui ont trait aux indicateurs économiques présentés à la section C. Dans l'ensemble, la tendance qui veut que le niveau de scolarité postsecondaire diminue à mesure que l'influence métropolitaine faiblit laisse supposer l'existence d'un facteur de dissuasion géographique, économique ou lié à la situation du marché du travail qui entrave l'accès aux établissements d'enseignement supérieur.

Le taux plus faible de fournisseurs de services d'éducation par habitant dans les régions rurales du pays laisse croire qu'il faudrait examiner de plus près cette constatation, puisque ses incidences sur la qualité de l'éducation ne sont pas claires. Par exemple, les constatations sous-entendent que la taille moyenne des classes est plus grande dans les zones rurales, dont certaines présentent un pourcentage d'enfants plus élevé (tableau 3), mais un plus faible ratio d'enseignants et de professeurs comparativement aux zones urbaines.

Les écarts urbains-ruraux quant au taux de fournisseurs de services d'éducation s'expliquent sans doute en partie par le fait que les établissements d'enseignement postsecondaire (et en particulier les grandes universités) ont tendance à être situés dans les villes plutôt que dans les régions rurales du pays. Dans la mesure où le système d'enseignement postsecondaire continue de se développer dans les zones urbaines, l'écart entre le nombre de professeurs fournissant des services aux habitants des zones urbaines et le nombre de ceux au service des régions rurales continuera donc à se creuser. Toutefois, étant donné que les fournisseurs de services d'éducation recensés se retrouvent principalement aux niveaux primaire et secondaire, l'inégalité urbaine-rurale ne s'explique pas entièrement par la géographie et elle doit être également fonction d'une véritable inégalité en matière d'éducation.

La plupart des données des provinces ou des territoires qui figurent à l'annexe B s'inscrivent dans les tendances nationales du niveau de scolarité et du nombre de fournisseurs de services d'éducation décrites ci-dessus. Par exemple, les niveaux de scolarité des populations urbaines sont supérieurs à ceux des populations rurales et, dans toutes les provinces, la population des *ZIM nulles* est la moins scolarisée. Le tableau 5 en annexe révèle que, dans toutes les provinces, les populations des *ZIM fortes* étaient les plus susceptibles d'avoir un certificat, un diplôme ou un grade d'études postsecondaires en 2001. De plus, partout au Canada (sauf dans les territoires), le nombre de fournisseurs de services d'éducation par 1 000 habitants est plus élevé dans les centres urbains que dans les zones rurales. Toutefois, la tendance nationale selon laquelle les *ZIM faibles* et les *ZIM modérées* comptent respectivement le nombre le plus élevé et le moins élevé de fournisseurs de services d'éducation n'était pas aussi uniformément apparente dans toutes les provinces. De fait, l'indicateur du nombre de fournisseurs de services d'éducation a affiché la plus forte variabilité entre les régions rurales parmi tous les indicateurs examinés dans le présent document. En outre, bien qu'une correspondance apparaisse entre le niveau de scolarité et le nombre de fournisseurs de services d'éducation au sein de la population urbaine et de la population rurale totale, ce rapport ne semble pas exister entre les ZIM.

## C. Indicateurs économiques en milieu rural

### PRINCIPALES CONSTATATIONS

#### C.1 Indicateurs du marché du travail

##### C.1.1 Taux d'activité et de chômage

- Au cours des trois années de recensement, les taux d'activité ont été supérieurs à 60 % dans toutes les zones du Canada, à l'exception des *ZIM nulles*. La tendance nationale, selon laquelle les taux d'activité sont les plus élevés dans les *ZIM fortes* et les plus bas dans les *ZIM nulles*, s'observe aussi dans la plupart des provinces.
- En 2001, dans les dix provinces, tandis que les *ZIM fortes* présentaient les taux de chômage les plus faibles, les *ZIM nulles* affichaient les taux les plus élevés.
- À l'échelle nationale, l'écart du taux de chômage entre les *ZIM fortes* et les *ZIM nulles* s'est accru, passant de 7,1 points en 1991 à 8,8 points en 2001. Six des dix provinces ont manifesté cette même tendance au cours de cette période.

##### C.1.2 Répartition de l'emploi par secteur

- En 2001, les Canadiens des régions rurales et des petites villes étaient plus susceptibles de travailler dans le secteur primaire, tandis que ceux des zones urbaines étaient plus susceptibles d'occuper un emploi dans les services à la production (lesquels font figure de postes de services « de haut niveau »). Il convient toutefois de noter que les travailleurs du secteur primaire dans les régions rurales du Canada ne forment que 15 % de la main-d'œuvre rurale. Les emplois du secteur primaire ne dominent pas les régions rurales. Il n'y a que 12,8 % de la main-d'œuvre rurale du Canada qui occupe un emploi dans l'agriculture, la foresterie, la pêche ou la chasse, mais ce pourcentage augmente à mesure que l'influence urbaine régresse. Parallèlement, il y a recul de l'emploi dans les services à la production à mesure que l'influence urbaine diminue.
- Dans les régions rurales, 21,7 % de l'emploi revient au secteur secondaire comparativement à 15 % au secteur primaire, soit une différence de 6,7 points.
- Dans chaque province et territoire, tout comme dans l'ensemble du pays, les personnes qui habitent les régions rurales et les petites villes sont plus susceptibles que celles qui habitent les zones urbaines d'occuper un emploi dans l'agriculture, la foresterie, la pêche ou la chasse. Cela dit, à l'échelle nationale et dans chacune des six provinces de l'Est du Canada, ces personnes sont également plus susceptibles que celles des zones urbaines d'occuper un emploi dans le secteur de la fabrication. Par contre, les personnes en zones urbaines sont plus susceptibles que celles en régions rurales d'occuper un poste dans le secteur des services.
- On relève également d'importantes différences régionales dans la répartition de l'emploi par secteur. Les emplois dans l'agriculture, la foresterie, la pêche ou la

chasse étaient plus fréquents dans les régions rurales de la Saskatchewan et les *ZIM nulles* de l'Île-du-Prince-Édouard. Dans la plupart des ZIM à l'extérieur des Prairies, les emplois dans la fabrication étaient plus importants que ceux de tous les secteurs primaires combinés. En Alberta, la population rurale était plus susceptible que la population urbaine d'occuper un emploi dans le secteur de l'extraction minière, pétrolière et gazière, mais elle était presque tout aussi susceptible d'occuper un poste dans la fabrication que dans l'extraction minière, pétrolière et gazière. Au Québec, les emplois dans la fabrication prédominaient dans les régions rurales. De tous les Canadiens ruraux, ceux des régions rurales de l'Ontario et de la Nouvelle-Écosse dans les *ZIM fortes* étaient les plus susceptibles d'occuper un poste dans les services à la production.

## **C.2 Indicateurs de revenu**

### **C.2.1 Revenu personnel médian**

- En 2001 au Canada, le revenu personnel médian dans les zones urbaines était de 27 % supérieur à celui dans les régions rurales; cependant, dans les régions rurales et les petites villes du Canada, le revenu personnel dans les *ZIM fortes* était de 42 % plus élevé que celui dans les *ZIM nulles*. En 2001, dans six des dix provinces, la disparité de revenu entre les zones rurales était supérieure à la disparité entre les zones urbaines et rurales.
- Au Canada, tandis que la disparité de revenu entre les zones urbaines et rurales a très peu varié de 1991 à 2001, la disparité de revenu entre les *ZIM fortes* et les *ZIM nulles* a monté en flèche, passant de 27 % en 1991 à 42 % en 2001. Sauf dans deux cas, les provinces suivent la tendance nationale de l'inégalité croissante du revenu entre les régions rurales.

### **C.2.3 Proportion du revenu total provenant de transferts sociaux**

- Pour les trois années de recensement, le revenu des Canadiens des régions rurales et des petites villes comprenait une proportion plus grande de transferts sociaux que celui des citadins. Si la dépendance aux transferts sociaux dans les *ZIM nulles* était de 7,7 % supérieure à celle dans les *ZIM fortes* en 1991, cet écart avait augmenté en 2001 pour passer à 9,7 %.
- Partout sauf à l'Île-du-Prince-Édouard et en Colombie-Britannique, les populations des *ZIM fortes* et des *ZIM nulles* ont tiré respectivement le pourcentage le plus faible et le plus élevé de leur revenu sous forme de transferts sociaux. Dans sept des dix provinces, de 1991 à 2001, les hausses les plus élevées par rapport à cette source de revenu ont eu lieu dans les *ZIM nulles*.



## Résumé

L'examen des indicateurs économiques révèle une forte disparité croissante entre les *ZIM fortes* les mieux nanties et les *ZIM nulles* constamment défavorisées. En outre, ces différences infrarurales sont souvent supérieures à celles entre les zones urbaines et rurales sur le plan du bien-être économique. Puisque ces conclusions s'appliquent à la plupart des provinces et territoires, il ressort clairement des indicateurs économiques que les disparités entre les différentes zones des régions rurales et des petites villes du Canada sont souvent plus notables (et croissantes) que les différences globales entre les zones urbaines et rurales du Canada.

## C.1 INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL

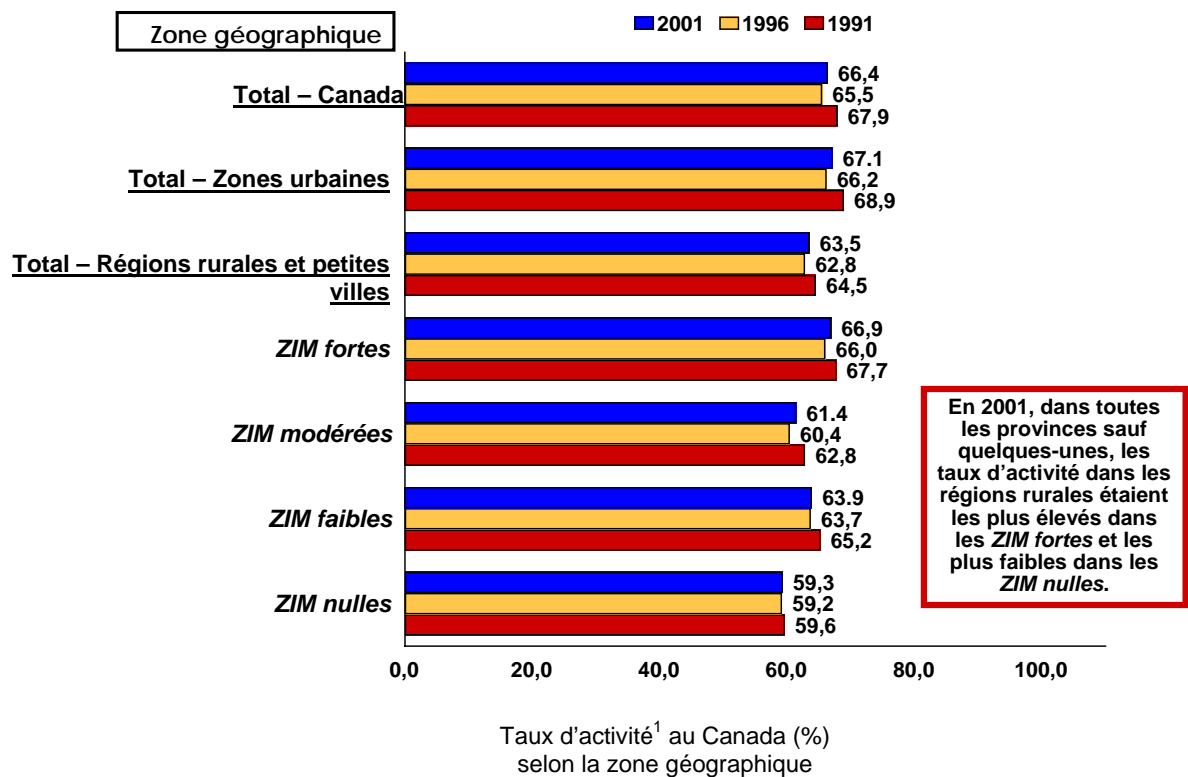
### C.1.1 Taux d'activité et taux de chômage

Les *ZIM fortes* affichent le plus haut taux d'activité et le plus faible taux de chômage du Canada rural et les *ZIM nulles*, le plus faible taux d'activité et le plus haut taux de chômage.

En 2001, la population active canadienne était constituée de 15 872 070 travailleurs, pour un taux d'activité de 66,4 % (figure 5). Dans les zones urbaines, le taux d'activité était légèrement supérieur à celui dans les régions rurales (67,1 %, comparativement à 63,5 %). Dans les régions rurales du Canada en 2001, tandis que le taux d'activité dans les *ZIM fortes* se rapprochait beaucoup de celui des zones urbaines (66,9 %), le taux d'activité dans les *ZIM nulles*, les moins intégrées de toutes les zones géographiques, était le plus faible au Canada, à 59,3 %. Enfin, le taux d'activité en 2001 dans les *ZIM modérées* était légèrement supérieur à celui dans les *ZIM faibles* (63,9 %, comparativement à 61,4 %). En outre, le classement selon le taux d'activité de chaque zone géographique s'applique également aux classements de 1996 et de 1991.

Dans toutes les zones géographiques, les taux d'activité ont légèrement augmenté de 1996 à 2001, bien qu'ils soient demeurés en deçà des taux de 1991 dans tous les cas. On observe également cette tendance nationale au fil du temps dans chacune des zones géographiques de la grande majorité des provinces et territoires (tableau 7 en annexe). En outre, sauf quelques exceptions, dans le cas des provinces et territoires, les taux d'activité dans les régions rurales sont inférieurs à ceux des zones urbaines, et les *ZIM fortes* et les *ZIM nulles* affichent respectivement les taux les plus élevés et les plus faibles des régions rurales. Il n'y a qu'à Terre-Neuve-et-Labrador et à l'Île-du-Prince-Édouard où les taux d'activité des *ZIM nulles* surpassent ceux des *ZIM fortes*, et en Colombie-Britannique où les *ZIM faibles* et les *ZIM modérées* ont respectivement les taux d'activité les plus élevés et les plus faibles.

**Figure 5 : Au Canada, les taux d'activité sont constamment inférieurs dans les ZIM nulles**



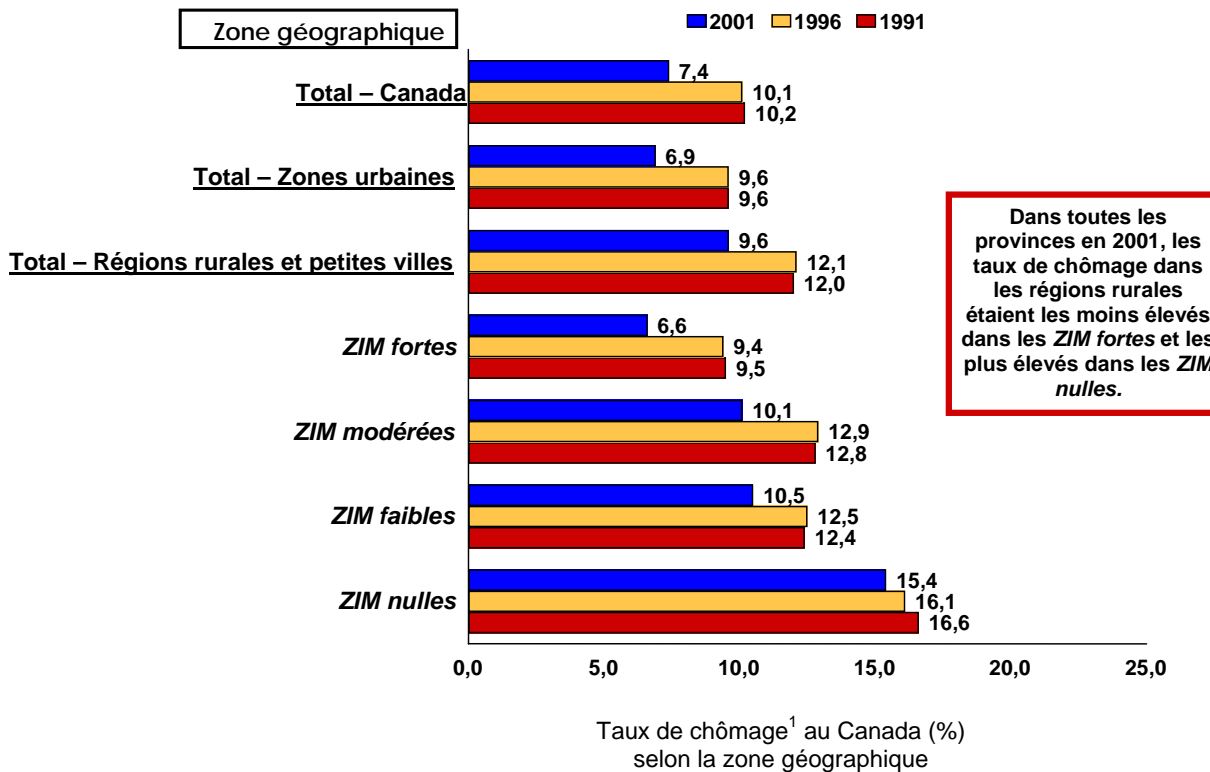
Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2001, 1996 et 1991.

<sup>1</sup> Le taux d'activité est le ratio des personnes qui ont un emploi ou qui sont sans emploi (mais qui sont à la recherche d'un travail) au nombre total de personnes dans la population âgée de 15 ans et plus.

Pour ce qui est du taux de chômage, la figure 6 montre que le classement des différentes zones géographiques du pays à cet égard est semblable au classement selon les taux d'activité. Quelle que soit l'année de recensement, les taux de chômage dans les ZIM fortes sont comparables à ceux des zones urbaines du Canada, les taux le plus élevés s'observent constamment dans les ZIM nulles, et les taux dans les ZIM modérées et les ZIM faibles se situent au milieu.

Si les taux de chômage ont très peu varié de 1991 à 1996, ils ont toutefois régressé dans toutes les zones géographiques de 1996 à 2001 à la faveur d'une croissance économique à l'échelle du pays. Les baisses du taux de chômage ont été de 2 à 3 points partout sauf dans les ZIM nulles, où le taux n'a diminué que de 0,7 point de 1996 à 2001. C'est ainsi que l'écart de taux de chômage entre les ZIM fortes et les ZIM nulles a augmenté, passant de 7,1 points en 1991 à 8,8 points en 2001. De ce fait, non seulement les taux de chômage augmentent-ils à mesure que l'intégration urbaine diminue, mais ce phénomène prend de l'ampleur au fil du temps.

**Figure 6 : Les ZIM nulles affichent toujours les taux de chômage les plus élevés au Canada**



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2001, 1996 et 1991.

<sup>1</sup> Le taux de chômage est fondé sur le ratio des personnes qui sont actuellement en chômage aux personnes qui font partie de la population active.

Les données des provinces et des territoires qui figurent au tableau 8 en annexe révèlent d'importantes différences dans les taux de chômage au pays. Les taux de chômage des régions rurales des provinces de l'Atlantique, du Québec, de la Colombie-Britannique et des Territoires sont supérieurs à la moyenne nationale des régions rurales (de 9,6 %). Le taux de chômage des régions rurales de Terre-Neuve-et-Labrador se démarque comme étant le plus élevé au Canada (31,4 %), le taux des ZIM nulles de cette province étant particulièrement élevé (41,3 %). En fait, le taux de chômage des régions rurales de Terre-Neuve-et-Labrador est supérieur de 19 points à celui des zones urbaines de cette province (de 12,4 %). Par contre, la différence au pays entre les régions urbaine et les régions rurales n'est que de 2,7 points.

Par ailleurs, les taux de chômage dans les régions rurales de l'Ontario et des trois provinces des Prairies sont en deçà de la moyenne nationale des régions rurales, les taux des ZIM fortes de ces provinces se situant en réalité en deçà des taux des zones urbaines. En 2001, l'Alberta affichait le taux de chômage en milieu rural le plus faible du pays (5,1 %), et les ZIM fortes de cette province avaient aussi le taux le moins élevé (4,2 %) au Canada. Bref, le tableau 8 en annexe révèle que la disparité des taux de

chômage urbains et ruraux est la plus marquée dans les provinces et territoires où les taux de chômage sont plus élevés en régions rurales.

Une fois de plus, le tableau 8 en annexe révèle que les provinces reflètent généralement les tendances du taux de chômage national. En 2001, le taux de chômage dans les régions rurales était supérieur à celui des zones urbaines partout au pays, sauf dans trois provinces ou territoires. Toutes les provinces sans exception reflètent la tendance nationale voulant que les *ZIM fortes* et les *ZIM nulles* comptent respectivement les taux de chômage les plus faibles et les plus élevés des régions rurales.

Au fil du temps, les taux de chômage de la population totale des régions rurales en 2001 étaient inférieurs à ceux de 1996 partout au pays sauf à l'Île-du-Prince-Édouard, au Yukon et au Nunavut. On constate également des baisses des taux de chômage dans la plupart des ZIM au pays, trois des quatre exceptions survenant dans les *ZIM nulles* de la Nouvelle-Écosse, de l'Ontario et de la Colombie-Britannique, où les taux de chômage ont augmenté de 1996 à 2001. Six des dix provinces présentent une disparité croissante entre les taux de chômage le plus faibles et le plus élevés des ZIM de 1991 à 2001.

### C.1.2 Répartition de l'emploi par secteur

**Le pourcentage des travailleurs de la fabrication est plus élevé dans les *ZIM fortes* et les *ZIM modérées* que dans les zones urbaines du Canada.**

La population active du Canada peut être regroupée par secteur d'activité. Il s'agit d'établir de façon générale la nature des activités des employeurs. Le tableau 5 présente sept grandes catégories de secteurs pour chaque zone géographique du pays en 2001.

L'agriculture, la foresterie, la pêche et la chasse figuraient pour 3,6 % de l'emploi dans l'ensemble des secteurs du Canada en 2001. La proportion des emplois dans ces industries est toutefois plus élevée dans les régions rurales et les petites villes que dans les centres urbains par un facteur de neuf (12,8 % contre 1,4 %). Toujours au Canada, bien que dans une moindre mesure, le taux d'emploi dans l'extraction minière, pétrolière et gazière était également plus élevé dans les régions rurales que dans les zones urbaines (2,2 %, comparativement à 0,8 %). Par conséquent, seulement 15 % de la population active travaille dans l'ensemble des industries primaires au Canada. Si le paysage ou le panorama peut évoquer des scènes agricoles, forestières ou côtières, le « paysage humain » révèle que seulement 15 % de la population active des régions rurales du Canada occupe un emploi dans le secteur primaire.

Toutefois, lorsqu'on examine l'emploi dans les régions rurales par secteur, le tableau 5 indique que le secteur secondaire compte plus de travailleurs (21,7 %) que le secteur primaire (15 %), soit une différence de 6,7 points. Cependant, le secteur de la fabrication englobe la transformation des aliments, laquelle dépend étroitement des industries primaires durables comme l'agriculture ou la pêche.

L'emploi dans la construction fluctue moins entre les zones géographiques. En ce qui a trait à la fabrication, le tableau révèle toutefois un pourcentage d'emplois plus élevé dans ce secteur dans les *ZIM fortes* et les *ZIM modérées* que dans les zones urbaines (16,5 % et 16,8 %, respectivement, contre 13,8 %). Cette constatation est particulièrement importante parce qu'elle sous-entend que les *ZIM fortes* et les *ZIM modérées* sont concurrentielles dans un important secteur à valeur ajoutée (Beshiri, 2001a). Beshiri souligne également que l'intensité de l'emploi dans la fabrication dans les régions rurales du Canada a augmenté au fil du temps (et les données annuelles totalisées à partir de l'Enquête sur la population active – tableau CANSIM 282-006 de Statistique Canada – révèlent que cette tendance s'est poursuivie jusqu'en 2004). On ne peut cependant faire le même bilan positif pour les *ZIM nulles*, qui affichent le plus faible pourcentage d'emplois dans la fabrication au pays (9,0 %).

Dans les six provinces de l'Est du Canada, l'emploi dans la fabrication est relativement vigoureux dans la plupart des ZIM (tableau 9 en annexe). Une partie de la main-d'œuvre travaille à la transformation de produits du secteur primaire (pommes de terre; poisson; bois de construction; pâtes et papiers; métaux), tandis qu'une autre partie travaille pour le compte d'entreprises de fabrication de « haut niveau ». (Voir Beshiri, 2001a, pour connaître les tendances de l'emploi dans les secteurs de fabrication « traditionnel » et « complexe » au Canada.) Le pourcentage de la main-d'œuvre rurale des Prairies qui travaille dans le secteur de la fabrication est relativement faible. Compte tenu que la main-d'œuvre des secteurs primaires est généralement en recul<sup>11</sup>, on peut s'attendre à ce que les villes en croissance du futur dans les régions rurales des Prairies présenteront un riche bassin d'emplois dans la fabrication.

Le tableau 5 révèle également que les emplois dans les services sont proportionnellement plus nombreux dans les zones urbaines, où ils comptent pour 79 % de tous les emplois contre seulement 63 % dans les régions rurales et les petites villes du Canada. Le taux d'emploi dans les services à la production (p. ex., industrie de l'information et industrie culturelle, commerce de gros, finances et assurance) est nettement plus bas dans les régions rurales que dans les zones urbaines (18,9 %, en regard de 31,3 %). De plus, le recul de l'emploi dans les services à la production (des services « de haut niveau ») coïncide avec la diminution de l'intégration urbaine, 22,8 % de la population des *ZIM fortes* œuvrant dans ce genre de services contre seulement 14,9 % dans les *ZIM nulles*. L'emploi dans les services à la consommation « de bas

---

<sup>11</sup> Il y a des exceptions à la tendance générale des secteurs primaires à se départir de leur main-d'œuvre, comme le projet des sables bitumineux à Fort McMurray.

niveau » (p. ex., commerce de détail, hébergement et services de restauration) fluctue moins entre les zones géographiques. Les *ZIM nulles* affichent le plus faible pourcentage de l'emploi dans ce genre des services (19,5 %, comparativement à 23,7 % pour l'ensemble des régions rurales).

Les emplois dans les services gouvernementaux (p. ex., services d'éducation, soins de santé) dominant un peu plus dans les zones urbaines que rurales du Canada (22,4 %, comparativement à 20,7 %), la hausse de l'emploi dans ce secteur coïncidant avec la diminution de l'intégration aux centres urbains. De fait, de toutes les zones géographiques en 2001, la population des *ZIM nulles* était la plus susceptible d'œuvrer dans les services gouvernementaux (26,9 %, comparativement à 22,1 % pour la population totale du Canada).

**Tableau 5 : Au Canada, les ruraux sont légèrement plus susceptibles que les citadins d'occuper des emplois dans la fabrication**

Proportion des emplois par secteur d'activité (SCIAN)<sup>1</sup>, 2001

ZONE GÉOGRAPHIQUE	Total	Industries primaires		Industries secondaires		Industries des services		
		Agriculture, foresterie, pêche et chasse	Extraction minière, pétrolière et gazière	Construction	Fabrication	Services à la production <sup>2</sup>	Services à la consommation <sup>3</sup>	Services gouvernementaux <sup>4</sup>
<b>Total – Canada</b>	100,0	3,6	1,1	5,6	14,0	28,9	24,7	22,1
<b>Total – Zones urbaines</b>	100,0	1,4	0,8	5,3	13,8	31,3	25,0	22,4
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	100,0	12,8	2,2	7,0	14,7	18,9	23,7	20,7
<b>ZIM fortes</b>	100,0	9,9	1,1	7,9	16,5	22,8	22,9	19,0
<b>ZIM modérées</b>	100,0	13,3	1,6	7,1	16,8	18,2	23,7	19,3
<b>ZIM faibles</b>	100,0	13,9	3,4	6,3	12,1	17,1	25,0	22,2
<b>ZIM nulles</b>	100,0	20,3	3,2	6,1	9,0	14,9	19,5	26,9

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2001.

<sup>1</sup> Selon le SCIAN de 1997.

<sup>2</sup> Les services à la production comprennent les services publics, le commerce de gros, le transport et l'entreposage, les industries de l'information et les industries culturelles, les finances et l'assurance, l'immobilier et la location, les services professionnels, scientifiques et techniques, la gestion de sociétés et d'entreprises ainsi que les services administratifs et de soutien et les services de gestion des déchets et d'assainissement.

<sup>3</sup> Les services à la consommation comprennent la vente au détail, les arts, les divertissements et les loisirs, les services d'hébergement et de restauration et d'autres services.

<sup>4</sup> Les services gouvernementaux comprennent les services d'éducation, les soins de santé, les services sociaux et l'administration publique.



Le tableau 9 en annexe montre quelques différences importantes entre les provinces et les territoires dans la répartition de l'emploi par secteur. Par exemple, en 2001, plus de trois ruraux sur dix (31,0 %) en Saskatchewan travaillaient dans l'agriculture, la foresterie, la pêche et la chasse, tout comme les résidents des *ZIM nulles* de l'Île-du-Prince-Édouard (32,5 %). Par comparaison, seulement 8,5 % des ruraux en Ontario travaillaient dans ces quatre industries. Les ruraux dans toutes les ZIM de l'Alberta étaient proportionnellement plus nombreux que les citoyens dans le secteur de l'extraction minière, pétrolière et gazière. Par contre, les emplois étaient plus fréquents dans la fabrication dans trois des quatre ZIM du Québec. En outre, les ruraux de l'Ontario étaient les ruraux canadiens les plus susceptibles de travailler dans les services à la production (22,0 %), mais dans l'ensemble du Canada rural, c'est dans les *ZIM fortes* de la Nouvelle-Écosse (30,3 %) que ces emplois se retrouvaient le plus souvent. Enfin, les populations rurales des territoires étaient les plus susceptibles de travailler dans les services gouvernementaux (37,4 %, 40,7 % et 47,1 % pour le Yukon, les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut, respectivement en 2001). Autrement, l'emploi dans la construction et les services à la consommation dans les régions rurales présentait peu de variation entre les provinces et territoires.

En outre, les tendances globales par secteur dans les zones géographiques que révèle le tableau 5 s'apparentent beaucoup aux tendances dans chaque province ou territoire illustrées au tableau 9 en annexe. Par exemple, dans l'ensemble des provinces et territoires, tandis que l'agriculture, la foresterie, la pêche et la chasse dominent l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada, la population urbaine est plus susceptible de travailler dans les services. Qui plus est, dans huit des dix provinces, l'emploi rural dans les services à la production est le plus élevé dans les *ZIM fortes* et le moins élevé dans les *ZIM nulles*. Enfin, à l'exception de trois provinces de l'Atlantique, les *ZIM nulles* sont parmi les zones rurales celles dont la population est le plus susceptible de travailler dans les services gouvernementaux.

## C.2 INDICATEURS DE REVENU

Au Canada, le revenu des résidents ruraux est en moyenne inférieur à celui des résidents urbains, et les transferts sociaux comptent pour une plus large part des revenus ruraux.

### C.2.1 Revenu personnel médian

Les valeurs du revenu moyen sont communément utilisées pour estimer le bien-être économique des habitants d'une zone particulière. Dans le présent rapport, on utilise toutefois le revenu personnel médian, qui est une mesure plus utile dans les comparaisons au fil du temps<sup>12</sup>. Contrairement au revenu moyen, le revenu médian n'est pas exagérément influencé par les valeurs extrêmes, qu'elles soient fortes ou faibles. Les chiffres de 1991 et de 1996 (figure 7) sur le revenu annuel sont exprimés en dollars réels de 2000.

Les revenus médians varient nettement entre les zones géographiques du pays, les centres urbains affichant, pour chaque année de recensement, des revenus plus élevés que les quatre zones rurales. Les variations de revenu à l'intérieur des régions rurales et des petites villes du Canada sont toutefois plus importantes qu'entre les zones urbaines et rurales du pays. En moyenne, les revenus urbains étaient de 27 % supérieurs à ceux des régions rurales au Canada en 2001. Cela dit, dans les régions rurales et les petites villes du Canada, les revenus dans les *ZIM fortes* étaient de 42 % plus élevés que dans les *ZIM nulles*.

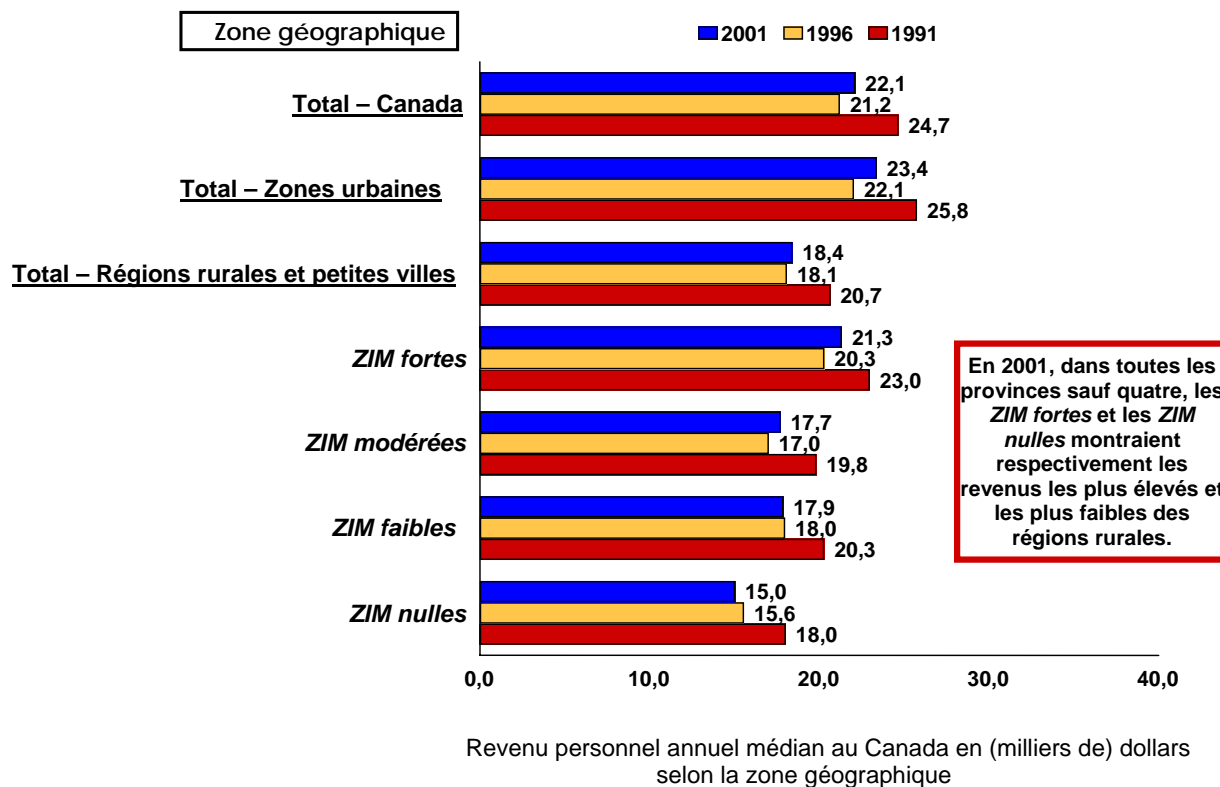
En 2001, le revenu médian national s'élevait à 22 120 \$, en hausse par rapport à 1996 (21 210 \$), mais toujours inférieur à celui de 1991 (24 666 \$). Cette tendance reflète le repli de l'économie du début des années 90 et la reprise qui en a marqué la fin. Malgré la hausse en 2001, les revenus dans l'ensemble des zones géographiques demeuraient en deçà des montants de 1991. Soulignons une fois de plus que les baisses de revenu de 1991 à 2001 sont inégales entre les zones géographiques; en effet, bien que les revenus aient baissé le moins (de 9 % et de 7 %, respectivement) dans les régions urbaine et les *ZIM fortes*, ils diminuent progressivement dans les autres zones à mesure que s'atténue l'influence urbaine (de 11 %, de 12 % et de 17 % pour les *ZIM faibles*, les *ZIM modérées* et les *ZIM nulles*, respectivement).

Par rapport à 1991, la variation des revenus au fil du temps entre les zones géographiques s'est traduite par une plus grande disparité de revenu entre les régions rurales en 2001, pendant que la disparité de revenu urbaine-rurale demeurait beaucoup plus stable. Plus précisément, tandis que la disparité de revenu urbaine-rurale s'apparentait beaucoup à la disparité entre les *ZIM fortes* et les *ZIM nulles* en 1991 (25 %, comparativement à 27 %), la différence entre les zones urbaines et rurales demeurait pour ainsi dire inchangée en 2001 (27 %), alors que la disparité des revenus

<sup>12</sup> La médiane correspond au point qui scinde la population en deux groupes égaux : la moitié se trouve au-delà de la médiane et l'autre moitié, en deçà de celle-ci.

entre les *ZIM fortes* et les *ZIM nulles* montait en flèche pour atteindre 42 % en 2001. Cette analyse du revenu personnel médian indique que si la disparité du revenu entre les zones urbaines et rurales n'a pas changé, l'inégalité de revenu entre les régions rurales du Canada a augmenté considérablement de 1991 à 2001.

**Figure 7 : En 2001 au Canada, les revenus médians dans les *ZIM fortes* étaient de 42 % supérieurs à ceux des *ZIM nulles***



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2001, 1996 et 1991.

<sup>1</sup> Le revenu médian est le revenu annuel de la population âgée de 15 ans et plus; il est exprimé en dollars réels de 2000.

Pour ce qui est de chaque province ou territoire, le tableau 10 en annexe révèle que les provinces et territoires suivent pour la plupart les tendances nationales relatives à la disparité de revenu urbaine-rurale et infrarurale. En 2001, les revenus dans les régions rurales étaient inférieurs à ceux dans les zones urbaines partout au pays. Dans six des dix provinces en 2001, la disparité de revenu entre les zones rurales était supérieure à la disparité urbaine-rurale. En outre, la plupart des provinces suivent la tendance nationale selon laquelle, de 1991 à 2001, la disparité de revenu urbaine-rurale est demeurée relativement constante (ou a diminué), tandis que la disparité entre les zones rurales où les revenus sont les plus élevés et les plus faibles s'est accrue (le plus souvent, entre les *ZIM fortes* et les *ZIM nulles*). À ce chapitre, Terre-Neuve-et-Labrador, le Québec et le Manitoba font exception. Malgré ces trois exceptions, les données à l'échelle du pays et des provinces appuient fortement la conclusion selon laquelle l'inégalité du revenu dans les régions rurales du Canada est de plus en plus préoccupante. Dans la plupart des régions du pays, cette préoccupation a trait à la plus forte réduction du revenu dans les *ZIM nulles* que dans les *ZIM fortes*.

### C.2.3 Proportion du revenu total provenant des transferts sociaux

L'examen des sources de revenu permet également de connaître de façon générale les conditions économiques prévalant dans chaque zone géographique du Canada. Les zones où le revenu provient, en plus grande partie, des transferts sociaux – par opposition au revenu d'emploi ou au revenu personnel de placement – ont tendance à présenter une dépendance économique plus marquée.

La figure 8 illustre, pour chaque zone géographique, la proportion du revenu total qui provenait de transferts sociaux en 2001, en 1996 et en 1991. Ce qui est surtout mis en évidence est qu'aux trois recensements, les résidents des régions rurales et des petites villes tirent une plus forte proportion de leur revenu sous forme de transferts sociaux que les citadins. Dans le Canada rural, les résidents des *ZIM nulles* étaient de loin les plus susceptibles de s'appuyer sur les transferts sociaux (22,6 % en 2001). Par contraste, la population des *ZIM fortes* n'a montré à l'égard des transferts sociaux qu'une dépendance légèrement supérieure à celle des résidents urbains (12,9 %, comparativement à 10,6 % du revenu total en 2001).

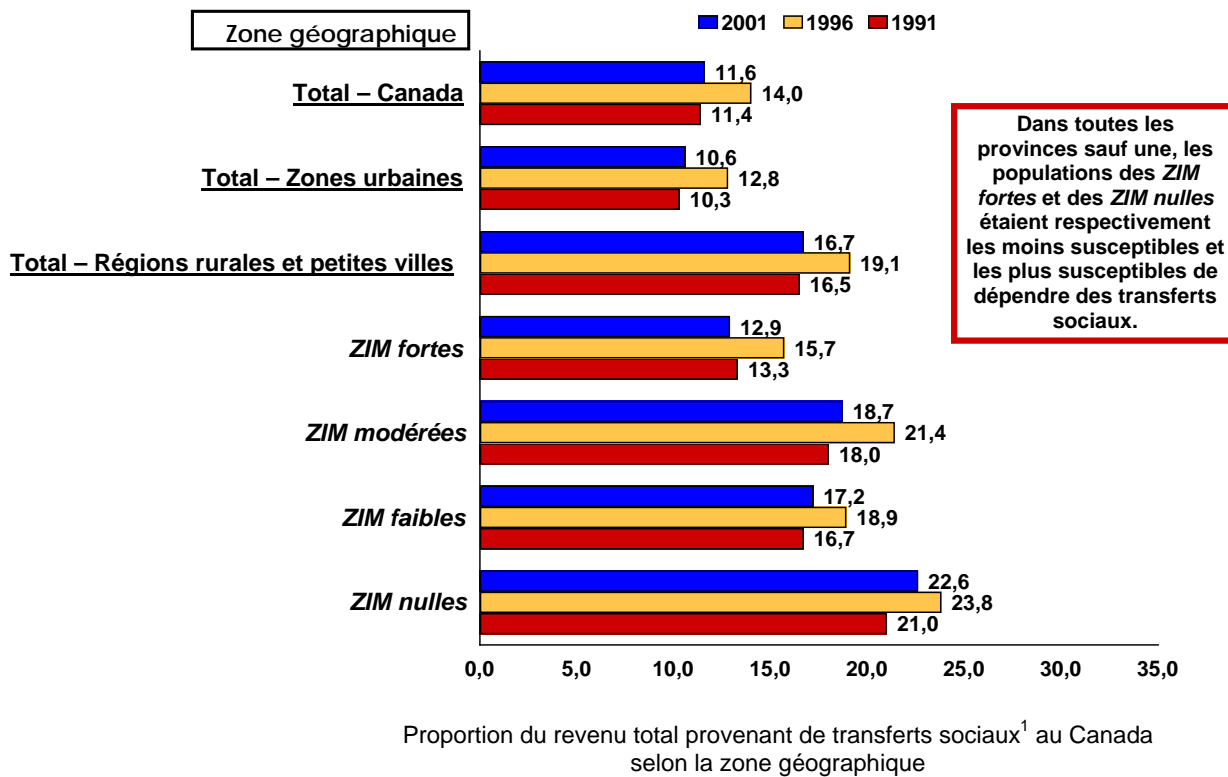
Dans toutes les zones géographiques du Canada, la dépendance aux transferts sociaux s'est accrue de 1991 à 1996 pour ensuite diminuer. Il n'en demeure pas moins que l'écart entre les *ZIM fortes* et les *ZIM nulles* a augmenté au fil du temps. Même si les revenus dans les *ZIM nulles* comprenaient 7,7 % plus de transferts sociaux que ceux des *ZIM fortes* en 1991, ce même écart avait augmenté à 9,7 % en 2001. Par comparaison, la différence à cet égard entre les zones urbaines et les régions rurales était pour ainsi dire la même en 1991 et en 2001 (6,2 % et 6,1 %) <sup>13</sup>.

Une fois de plus, les données des provinces et territoires qui figurent au tableau 11 en annexe présentent des classements très semblables entre les zones géographiques pour ce qui est de la dépendance aux transferts sociaux. Dans toutes les provinces et territoires du Canada, le pourcentage du revenu provenant des transferts sociaux, était plus élevé dans les régions rurales qu'urbaines. De plus, dans toutes les provinces, à l'exception de la Colombie-Britannique, le revenu dans les *ZIM fortes* dépendait le moins des transferts sociaux, alors que, sauf à l'Île-du-Prince-Édouard, c'était le contraire dans les *ZIM nulles* (bien que les *ZIM modérées* aient légèrement surpassé les *ZIM nulles* à cet égard à Terre-Neuve-et-Labrador). En outre, le tableau 11 en annexe présente des variations très inégales au fil du temps. Le changement le plus remarquable est sans doute que les plus fortes hausses, de 1991 à 2001, soient survenues dans les *ZIM nulles* de sept des dix provinces.

---

<sup>13</sup> Selon toute vraisemblance, l'écart dans les transferts sociaux entre les *ZIM fortes* et les *ZIM nulles* s'est accru parce que les taux de chômage ont reculé beaucoup plus dans les *ZIM fortes* et que les revenus ont diminué beaucoup plus dans les *ZIM nulles*. Étant donné que l'assurance-emploi fait partie des transferts sociaux, un repli du taux de chômage se traduira par une diminution des transferts sociaux.

**Figure 8 : En 2001 au Canada, le pourcentage du revenu tiré des transferts sociaux dans les *ZIM nulles* représentait presque le double de celui dans les *ZIM fortes***



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2001, 1996 et 1991.

<sup>1</sup> Le revenu provenant de transferts sociaux s'entend de tous les transferts gouvernementaux versés aux particuliers, notamment les prestations du Programme de la sécurité de la vieillesse, les prestations du Régime de rentes du Québec et du Régime de pensions du Canada, les prestations d'assurance-emploi et les crédits d'impôt pour enfants. Il est exprimé sous forme de ratio du total des transferts gouvernementaux au revenu moyen total des personnes de 15 ans et plus.

## RÉSUMÉ

La présente analyse des indicateurs économiques fait ressortir des divergences entre les zones géographiques du Canada, la principale étant sans doute la forte disparité croissante entre les *ZIM fortes* les mieux nanties et les *ZIM nulles* constamment défavorisées.

Les *ZIM nulles* présentent le taux d'activité et les revenus médians les plus faibles, le taux de chômage le plus élevé, et le taux de dépendance le plus élevé aux transferts sociaux. Par contraste, les *ZIM fortes* affichent les taux d'activité et les revenus médians les plus élevés, le plus faible taux de chômage et le taux de dépendance le moins marqué aux transferts sociaux. En outre, contrairement aux *ZIM fortes*, les *ZIM nulles* comptent un plus fort pourcentage d'emplois du secteur primaire et leurs résidents sont les moins susceptibles d'occuper un emploi, habituellement plus lucratif, dans les

services à la production. Il convient toutefois de noter que les services gouvernementaux représentent 27 % des emplois de tous les secteurs dans les *ZIM nulles* (contre seulement 19,0 % dans les *ZIM fortes*)<sup>14</sup>.

De plus, l'accroissement de la disparité entre les *ZIM fortes* et les *ZIM nulles* de 1991 à 2001 a davantage polarisé l'écart économique séparant les zones à plus forte et à plus faible influence métropolitaine. Plus précisément, l'avantage des *ZIM fortes* sur les *ZIM nulles* concernant le taux de chômage, le revenu médian et la dépendance aux transferts sociaux s'est accru entre 1991 et 2001.

Autre constatation importante découlant de notre examen des indicateurs économiques est le fait que les écarts infraruraux soient souvent supérieurs aux différences entre les zones urbaines et les régions rurales. En effet, l'écart entre les zones urbaines et rurales est moins élevé que celui qu'affichent les *ZIM fortes* et les *ZIM nulles* en ce qui a trait au taux d'activité, au taux de chômage, aux revenus médians et aux transferts sociaux. Il reste que, dans l'ensemble, la situation économique des ruraux est moins reluisante que celle des citadins. Même si le Canada rural jouissait de conditions économiques plus favorables en 2001, la disparité économique entre les populations urbaines et rurales constatée en 1996 s'observe toujours en 2001.

Même si la situation économique est fort différente entre les régions, l'analyse des provinces et territoires révèle une constance partout au pays dans les tendances globales entre les zones urbaines et rurales de même qu'entre les régions rurales elles-mêmes. Il y a certes des exceptions, mais la situation des ZIM dans chaque province du Canada suit dans la grande majorité des cas la situation à l'échelle nationale. Pour ce qui est des différences urbaines-rurales, voici ce que l'on constate : dans sept des treize provinces et territoires, le taux de chômage est plus élevé dans les régions rurales qu'urbaines; la population rurale domine l'emploi dans les secteurs de l'agriculture, de la foresterie, de la pêche et de la chasse, tandis que la population urbaine est plus susceptible de travailler dans les services; les revenus ruraux sont inférieurs aux revenus urbains; et la dépendance aux transferts sociaux est plus forte en milieu rural qu'urbain.

Même si les tendances dans les régions rurales sont plus diversifiées qu'entre les dix provinces, il reste que la majorité des provinces suivent la tendance nationale d'une forte disparité croissante entre les régions rurales. Par exemple, dans toutes les provinces, les *ZIM fortes* et les *ZIM nulles* affichent respectivement les taux de chômage les plus faibles et les plus élevés; dans six des dix provinces, on peut observer de 1991 à 2001 une disparité croissante entre le taux de chômage le moins élevé et le plus élevé des ZIM. De plus, dans six des dix provinces, l'inégalité de revenu dans les régions rurales en 2001 était plus élevée que l'inégalité de revenu urbaine-rurale, et la plupart des provinces suivent la tendance nationale d'une disparité croissante de revenu au fil du temps entre les zones rurales présentant le revenu le plus élevé et le plus faible.

L'examen de la dépendance aux transferts sociaux a révélé que, dans neuf des dix

---

<sup>14</sup> Les conditions économiques difficiles dans les *ZIM nulles* se traduisent par un secteur privé de très faible envergure, de sorte que la proportion relative de l'emploi dans les services gouvernementaux, comme les administrations municipales, les conseils de bande, les services de police et les écoles, est plus importante.

provinces, la population des *ZIM fortes* tire le plus faible pourcentage de son revenu des transferts sociaux, contrairement aux *ZIM nulles* où la situation est inversée dans toutes les provinces sauf deux.

La plupart des exceptions aux tendances nationales s'observent dans les provinces atlantiques de Terre-Neuve-et-Labrador et de l'Île-du-Prince-Édouard. Il manque passablement de données sur les *ZIM nulles* les moins peuplées de l'Île-du-Prince-Édouard (qui ne comptaient que 686 personnes en 2001) en raison de la suppression de régions (voir l'annexe A) de sorte que les résultats pour ces zones de la province sont moins fiables et doivent être interprétés avec prudence. Néanmoins, même si les indicateurs économiques semblent indiquer que les populations de ces deux provinces de l'Atlantique sont, dans l'ensemble, très défavorisées, les disparités urbaines-rurales et infrarurales ne sont souvent pas aussi marquées qu'ailleurs et elles ne suivent pas toujours la tendance voulant que la diminution d'influence métropolitaine défavorise davantage les régions.

On trouve en Colombie-Britannique une autre exception notable, puisque les *ZIM fortes* et les *ZIM faibles* y sont typiquement les plus favorisées, tandis que les *ZIM modérées* et les *ZIM nulles* figurent parmi les moins favorisées des régions rurales. Ces résultats semblent indiquer que la disparité infrarurale en Colombie-Britannique n'est pas aussi grande qu'ailleurs au pays. En fait, la disparité entre la population urbaine et la population rurale totale de cette province n'est souvent pas aussi forte que dans d'autres provinces ou territoires du Canada.

Malgré ces exceptions régionales, l'analyse dans l'ensemble révèle que les différences urbaines-rurales ne sont pas aussi marquées que les écarts entre les quatre zones rurales. De fait, les indicateurs économiques font surtout ressortir que les disparités à l'intérieur des régions rurales et des petites villes du Canada sont souvent plus fortes que les différences globales entre les zones urbaines et rurales du Canada. En outre, l'inégalité entre les régions rurales ressort de plus en plus et de façon particulièrement frappante entre les *ZIM fortes* et les *ZIM nulles* du Canada.

## D. Conclusions

Le présent rapport révèle que les régions rurales du Canada ne jouissent pas de tous les avantages économiques des centres urbains. Toutefois, la disparité entre les zones urbaines et rurales dissimule une grande diversité dans les régions rurales du Canada. En fait, les caractéristiques de la population, le niveau de scolarité et les conditions économiques sont plus diversifiées entre les régions rurales qu'entre les zones urbaines et rurales du Canada. Tant à l'échelle nationale que provinciale, les données font état d'une forte disparité croissante entre les *ZIM fortes* et les zones rurales qui n'ont pour ainsi dire aucun lien avec le marché du travail d'un centre urbain.

La conclusion voulant que les *ZIM nulles* soient les régions géographiques les plus défavorisées est importante, mais nous ne savons pas vraiment à quoi cette situation est imputable. Il est bien connu que les Autochtones sont une population fortement défavorisée, peu importe où elle habite. Reste à savoir si la position défavorisée des *ZIM nulles* est attribuable à l'importante population autochtone qui y réside ou à l'absence d'influence métropolitaine. Une analyse approfondie de causalité dépasse la portée du présent document, toutefois, des constatations intéressantes apparaissent lorsqu'on examine le niveau de scolarité et les indicateurs économiques dans les zones rurales des provinces qui comptent le plus fort pourcentage d'Autochtones. À titre d'exemple, les *ZIM nulles* de l'Ontario, du Manitoba et de l'Alberta présentent les plus forts pourcentages d'Autochtones au pays (67,5 %, 55,6 % et 49,8 %, respectivement) de même que les plus fortes disparités entre les *ZIM fortes* et les *ZIM nulles* pour ce qui est de la scolarité postsecondaire, des revenus médians et des transferts sociaux. En outre, les disparités entre les *ZIM fortes* et les *ZIM nulles* à l'égard des transferts sociaux et des revenus ont augmenté le plus au fil des ans en Alberta et en Ontario, en l'occurrence, les deux provinces où les populations autochtones ont progressé le plus rapidement (de 17,7 % et de 11,7 %, respectivement). Ces corrélations sont éloquentes, mais il est impossible de tirer des conclusions à partir de ces résultats sans chercher d'abord à connaître davantage l'influence des populations autochtones sur les conditions économiques, puisque d'autres facteurs peuvent expliquer le désavantage économique.

Parallèlement, nos constatations semblent indiquer qu'il conviendrait également d'approfondir l'étude des effets de l'influence métropolitaine sur le bien-être économique puisque la nature exacte des répercussions découlant des liens (ou de l'absence de tels liens) du marché du travail avec les centres urbains demeure inconnue. Par exemple, les conditions économiques relativement vigoureuses dans les *ZIM fortes* s'expliquent-elles simplement par un accès plus vaste à de meilleurs emplois? Les personnes qui se rendent travailler dans les centres urbains s'en tirent-elles mieux parce qu'elles occupent un emploi dans des secteurs plus stables et plus lucratifs, ou d'autres facteurs interviennent-ils sur les conditions économiques? Y a-t-il un rapport direct entre la prospérité économique et le fait que les *ZIM fortes* soient le moins représentées dans les secteurs primaires et le plus représentées dans les services à la production (tableau 5)? Dans quelle mesure un meilleur accès aux établissements



d'enseignement supérieur (et par conséquent à des niveaux de scolarité plus élevés; voir le tableau 4) se traduit-il par un accroissement du bien-être économique? Quel est le rapport entre le nombre de fournisseurs de services d'éducation et le niveau de scolarité? En outre, quels sont les effets d'une population active plus abondante sur l'économie des *ZIM fortes* (tableau 3)? Même si notre analyse des régions rurales dans les provinces et territoires du Canada suit dans l'ensemble les tendances nationales analysées ici, les écarts par rapport à ces tendances nationales (surtout sur le littoral est du Canada) indiquent que l'intégration urbaine n'est pas le seul facteur déterminant du bien-être économique. D'autres recherches sur l'incidence relative de l'influence urbaine, de l'emploi par secteur, de l'éducation, de l'âge et du statut d'Autochtone sur les conditions économiques nous aideraient à mieux comprendre les conditions dans les régions rurales au Canada.

Nos analyses chronologiques révèlent une amélioration des conditions économiques entre 1996 et 2001, même dans les zones rurales les plus défavorisées. Mais comme ces améliorations ont typiquement été moins fortes dans ces zones que dans les autres, on a observé des disparités infrarurales croissantes dans les conditions économiques. Ces constatations soulignent l'importance de continuer à suivre les conditions dans les ZIM des régions rurales du Canada et montrent clairement le besoin de reprendre le programme de recherche actuel une fois que les données du Recensement de 2006 seront disponibles.

Les conclusions qui précèdent portent essentiellement sur le besoin d'approfondir la recherche. Toutefois, un objectif important du présent document est également de fournir l'information qui guidera les décideurs pour ce qui est des conditions économiques et sociales du Canada rural. Certaines de ces répercussions sur les politiques ont été soulignées tout au long du rapport. Cependant, l'incidence peut-être la plus importante de la présente analyse est que les décideurs devraient être conscients de l'éventail des conditions qui existent dans les quatre ZIM du Canada lorsqu'ils élaborent des politiques et mettent en œuvre des programmes. Le système de classification des ZIM indique invariablement que les besoins en ressources et en soutien augmentent à mesure que l'intégration économique et sociale avec les collectivités urbaines diminue. Comme les *ZIM nulles* sont les moins intégrées aux centres urbains, elles ont, relativement parlant, des besoins plus grands que les *ZIM fortes* plus intégrées pour ce qui est des politiques et des programmes d'aide.

## **Bibliographie**

Aboriginal Justice Implementation Commission. (1999) **Aboriginal Concepts of Justice**, in *Report on the Aboriginal Justice Inquiry of Manitoba, Volume I*. Retrieved April 10, 2003 from: <http://www.ajic.mb.ca/volumel/toc.html>.

Beshiri, Roland (2001a) **Employment Structure in Rural and Small Town Canada: The Primary Sector**, *Rural and Small Town Canada Analysis Bulletin*, 2(8): 1-15.

Corporate Information Management Directorate (2000) **Population Projections of Registered Indians: 1998-2008**. *Facts from Stats*, 17, Ottawa: Indian and Northern Affairs Canada.

Frenette, Marc (2002) **Too Far To Go On? Distance To School and University Participation**, *Analytical Studies Research Paper Series*. Ottawa: Statistics Canada.

Indian and Northern Affairs (2000) **Registered Indian Population Projections for Canada and Regions: 2000 - 2021**.

McNiven, Chuck, Henry Puderer and Darryl Janes (2000) **Census Metropolitan Area and Census Agglomeration Influenced Zones (MIZ): A Description of the Methodology**, *Geography Working Paper Series No. 2000-2*. Ottawa: Statistics Canada.

Statistics Canada (1999a) **1996 Census Dictionary, Final Edition**, Ottawa: Statistics Canada.

**ANNEXE A :**  
**MÉTHODES DE RECHERCHE**

Deux systèmes de classification sont utilisés dans le présent rapport : le premier délimite les populations rurales et urbaines, et le second décrit les différences qui existent au sein de la population rurale du pays.

La définition des régions rurales et des petites villes sert à distinguer les populations urbaine et rurale<sup>15</sup>. Les résidents du Canada urbain sont ceux qui habitent une région métropolitaine de recensement (RMR) ou une agglomération de recensement (AR)<sup>16</sup>. Les résidents du Canada rural sont ceux qui habitent les régions rurales et les petites villes (RRPV) de moins de 10 000 habitants et dont moins de 50 % des personnes occupées font la navette vers une RMR ou une AR (Statistique Canada, 1999a).

Pour saisir les degrés variables de ruralité de la population rurale ou non métropolitaine du pays, on a utilisé le système mis au point par McNiven et coll. (2000), qui consiste à classer les collectivités rurales en quatre groupes, à l'aide des zones d'influence des régions métropolitaines de recensement et des agglomérations de recensement (ZIM). Ce système sert à évaluer l'influence de toutes les RMR/AR sur les collectivités rurales, d'après les taux de navettage. Les collectivités rurales se répartissent entre quatre catégories de ZIM selon la proportion de leur population qui migre chaque jour vers les RMR et les AR, selon les modalités suivantes :

### **ZIM pour les régions rurales et les petites villes (RRPV) :**

1. **ZIM fortes :** De 30 % à 49 % de la population active occupée se rend chaque jour pour son travail au noyau urbain d'un grand centre urbain, ce qui donne à penser que la population locale est fortement intégrée à l'économie urbaine<sup>17</sup>.
2. **ZIM modérées :** Au moins 5 %, mais moins de 30 %, de la population active occupée se rend chaque jour pour son travail au noyau urbain d'un grand centre urbain, ce qui donne à penser que la population locale est moyennement intégrée à l'économie urbaine.
3. **ZIM faibles :** Plus de 0 %, mais moins de 5 %, de la population active occupée se rend chaque jour pour son travail au noyau urbain d'un grand centre urbain, ce qui donne à penser que la population locale est faiblement intégrée à l'économie urbaine.

---

<sup>15</sup> La catégorie RRPV est également connue sous le nom de classification des secteurs statistiques (CSS).

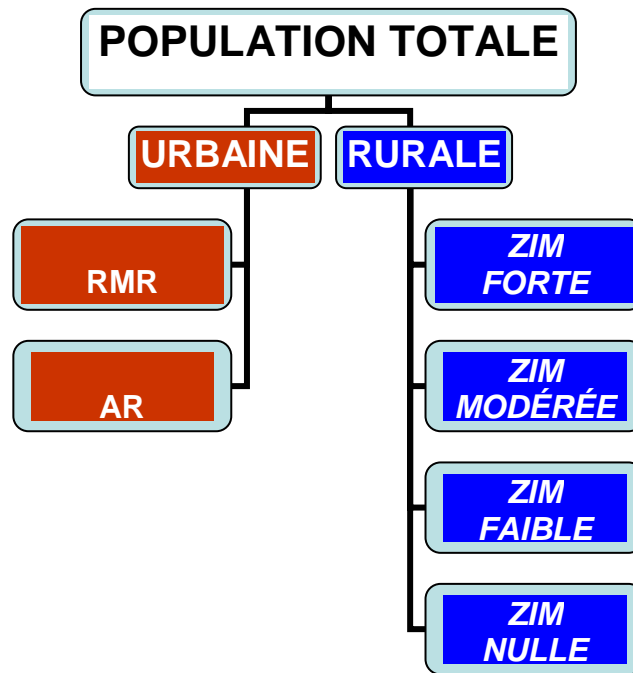
<sup>16</sup> Les RMR ont un noyau urbain d'au moins 100 000 habitants et englobent toutes les municipalités avoisinantes dont 50 % ou plus de la population active se rend chaque jour au noyau urbain pour son travail. Les AR ont un noyau urbain dont la population est comprise entre 10 000 et 99 999 habitants, et les règles de navettage qui s'y appliquent sont les mêmes que pour les RMR (Statistique Canada, 1999a).

<sup>17</sup> La limite supérieure de 49 % vaut pour la vaste majorité des SDR. Toutefois, dans les cas où plus de 49 % de la population active occupée fait la navette chaque jour entre son domicile et plus d'une RMR ou AR, la SDR est désignée *ZIM forte*.

4. *ZIM nulles* : 0 % de la population active occupée se rend chaque jour pour son travail au noyau urbain d'un grand centre urbain (ou la population active occupée de la subdivision de recensement compte moins de 40 personnes), ce qui donne à penser que la population locale n'est pas du tout intégrée à l'économie urbaine.

Les zones géographiques présentées pour chaque indicateur sont décrites ci-après.

### Modèle des zones géographiques



La typologie des ZIM permet d'arriver à une bonne approximation de la ruralité parce qu'elle fait appel aux taux de navettage. Ceux-ci fournissent plus qu'une mesure des déplacements domicile-travail et de l'accès aux marchés du travail, car les gens ont aussi tendance à utiliser les services fournis dans la région où ils travaillent. Ainsi, le système de classification des ZIM donne une mesure des interrelations entre les ruraux et les zones urbaines et reflète les interdépendances tant économiques que sociales entre les régions rurales et urbaines.

### Indicateurs

À partir des données des recensements de 1991, 1996 et 2001, on a examiné plusieurs mesures de la vie rurale pour cerner les différences à la fois entre les régions rurales et urbaines et à l'intérieur des régions rurales du Canada. Voici la liste des 10 indicateurs

utilisés pour comparer les diverses zones géographiques du Canada sous l'angle de la démographie, des conditions économiques, de l'éducation, des conditions sociales et des soins de santé :

Indicateurs démographiques :

- Taille de la population
- Répartition par âge
- Appartenance à un groupe autochtone

Indicateurs de l'éducation :

- Niveau de scolarité
- Nombre de fournisseurs de services d'éducation par 1 000 habitants

Indicateurs économiques :

- Taux d'activité (population active)
- Taux de chômage
- Répartition de l'emploi par secteur
- Revenu personnel médian
- Proportion du revenu total provenant des transferts sociaux

### **Limitations des données et considérations**

- Étant donné que les analyses de ce projet nécessitent des comparaisons entre les données des recensements de 1991, 1996 et 2001 et que Statistique Canada modifie les définitions ou les méthodes de compilation de certains indicateurs entre les années de recensement, on s'est limité à comparer les indicateurs ayant la même définition d'un recensement à l'autre. Par exemple, le niveau de scolarité était donné pour la population des 15 ans et plus en 1991 et en 1996, et pour celle des 20 ans et plus dans le Recensement de 2001. Pour cette raison, le niveau de scolarité est présenté pour 2001 seulement.
- Les données de recensement utilisées dans ce rapport ont été compilées au niveau de la subdivision de recensement (SDR), qui correspond généralement à la municipalité. Or, l'utilisation des SDR signifie que la suppression de régions risque d'influer sur nos analyses. Ce processus, conçu pour préserver la confidentialité des répondants, consiste à supprimer les données caractéristiques pour les régions dont la population totale est inférieure à 40 habitants (Statistique Canada, 1999a). Il pourrait entraîner de légers écarts entre nos chiffres et ceux publiés par Statistique Canada<sup>18</sup>. Alors que l'effet de la suppression de régions est négligeable dans le cas

---

<sup>18</sup> L'utilisation des petites SDR, plutôt que des DR, comme éléments de base de la configuration urbaine-rurale accroît la probabilité de la suppression de régions. Cet inconvénient se trouve toutefois compensé en partie par le fait que les SDR offrent une plus grande précision en ce qui concerne la taille de la population et les taux de navettage (McNiven et coll., 2000).

de la plupart des zones géographiques, il est particulièrement important dans les *ZIM nulles* peu peuplées, surtout à l'Île-du-Prince-Édouard. Dans les cas où une majorité de subdivisions de recensement à *ZIM nulles* ont été supprimées, on a pris soin d'interpréter les données avec prudence.

- La reclassification de certaines SDR dans des zones géographiques différentes d'un recensement à l'autre influe sur la composition de la population de ces dernières. Comme les SDR à l'intérieur de chaque zone géographique ne demeurent pas exactement les mêmes, certains des changements observés au fil des ans pourraient être attribuables à cette reclassification. Par conséquent, nous avons calculé le pourcentage de personnes au sein de chaque ZIM présentant une caractéristique particulière, comme le taux de chômage, mais nous n'avons pas calculé la variation du nombre de chômeurs à l'intérieur d'une ZIM au fil des ans. Les lecteurs doivent savoir qu'un tel calcul, au moyen des données fournies ici, devrait prendre en compte deux éléments : a) la variation réelle du nombre de chômeurs; ET b) la variation du nombre de chômeurs dans une zone attribuable à l'insertion d'une SDR dans cette zone ou à son retrait de cette zone. Les totaux nationaux et provinciaux/territoriaux ne sont pas en cause ici, mais il faut être prudent lorsque l'on fait des comparaisons entre les données de recensement propres à chaque zone géographique. En ce qui concerne les données sur les changements démographiques présentées à la figure 2 et au tableau 2 en annexe, toutefois, la reclassification des SDR ne joue pas puisque, pour calculer le taux de croissance démographique de 1991 à 1996 et de 1996 à 2001, on a, dans chaque cas, normalisé les données du premier recensement en fonction des délimitations du second.
- Le système des ZIM fournit, comme on l'a mentionné, une mesure appropriée de la ruralité, puisqu'il tient compte des interrelations économiques et sociales qui existent entre les petites collectivités et les gros centres urbains. Le fait de se fier exclusivement à la taille et au taux de navettage peut toutefois entraîner une surestimation de la ruralité. Par exemple, on considérerait comme rurale une collectivité de moins de 10 000 habitants qui se situe à distance de navettage d'une RMR ou d'une AR, mais qui possède un marché de l'emploi suffisamment vigoureux et indépendant pour que moins de 50 % de sa population migre quotidiennement vers le centre urbain voisin. Ainsi, même si une telle collectivité a accès aux avantages et services d'un centre urbain avoisinant, elle serait désignée rurale à cause de sa taille et de son faible taux de navettage.
- Les définitions de " régions rurales et petites villes " et de " ZIM " se sont avérées utiles pour produire les profils parce qu'elles nous ont permis de décrire la ruralité en termes très généraux, faisant ressortir les différences entre les types de régions rurales en fonction de l'intégration au marché du travail vue comme un synonyme de ruralité. Il faut néanmoins reconnaître les limites du concept des ZIM. Tout en nous

permettant d'effectuer des analyses et des comparaisons entre différents types de régions rurales, les ZIM tendent à ignorer d'importantes différences à l'intérieur de chaque zone. Dans les *ZIM nulles*, par exemple, où les Autochtones constituent une forte proportion de la population, il n'est pas possible de décrire les habitants ruraux non autochtones en les distinguant des ruraux autochtones. Les ZIM tendent aussi à camoufler d'importants aspects géographiques. Par exemple, le Nord d'une province disparaît en tant que région unique. Nous décrivons des moyennes et les moyennes cachent des variations à l'intérieur même des zones.

- Il faut bien comprendre que les ZIM les moins intégrées ne correspondent pas nécessairement à celles qui sont les plus éloignées sur le plan géographique. Comme les tendances de navettage peuvent s'appliquer à des déplacements qui ne sont pas nécessairement quotidiens, mais peuvent être plus espacés (hebdomadaires ou encore moins fréquents), les habitants d'une SDR peuvent franchir de plus grandes distances que ce que l'on observe généralement dans le cas du navettage quotidien. Ainsi, une SDR géographiquement éloignée d'un centre urbain pourrait être classifiée comme faiblement, modérément ou même fortement intégrée à une RMR/AR à cause de ses tendances de navettage.
- Enfin, les données du recensement dans le cas des *ZIM nulles* et les données sur les Autochtones dans tous les cas ont une fiabilité limitée. La proportion d'Autochtones dans les *ZIM nulles* va de un peu plus de 1 % à plus de 67 %. Étant donné que certaines Premières nations ne participent pas au recensement, leurs membres ne sont pas comptés. De plus, notre indicateur prend en compte des personnes qui se disent Autochtones. Les fluctuations de ce chiffre au fil des ans peuvent être attribuables à la variation des taux de natalité et de décès, mais aussi du nombre de personnes qui se déclarent Autochtones. Certains de nos indicateurs sont tirés de l'échantillon de 20 % de Statistique Canada qui, dans des zones à faible densité de population, deviennent un peu moins fiables.



**ANNEXE B :**

**TABLEAUX DES PROVINCES ET DES TERRITOIRES**

**Tableau 1 en annexe : Répartition en pourcentage de la population au Canada selon la province / le territoire et la zone géographique, 2001, 1996 et 1991**

	Pourcentage		
	2001	1996	1991
<b>Canada</b>	100,0	100,0	100,0
Total – Zones urbaines	79,4	77,8	77,2
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>20,6</b>	<b>22,2</b>	<b>22,8</b>
.. ZIM fortes	5,1	5,4	5,8
.. ZIM modérées	7,6	8,2	8,6
.. ZIM faibles	6,6	7,2	7,1
.. ZIM nulles	1,1	1,2	1,1
.. Territoires <sup>1</sup>	0,2	0,2	0,2
<b>Total – Terre-Neuve-et-Labrador</b>	100,0	100,0	100,0
Total – Zones urbaines	46,5	44,4	44,6
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>53,5</b>	<b>55,6</b>	<b>55,4</b>
.. ZIM fortes	3,5	3,6	3,4
.. ZIM modérées	24,4	25,5	24,3
.. ZIM faibles	20,9	21,6	22,2
.. ZIM nulles	4,7	5,0	5,5
<b>Île-du-Prince-Édouard</b>	100,0	100,0	100,0
Total – Zones urbaines	55,1	54,4	56,0
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>44,9</b>	<b>45,6</b>	<b>44,0</b>
.. ZIM fortes	14,0	14,1	12,0
.. ZIM modérées	21,7	22,1	22,0
.. ZIM faibles	8,6	8,9	9,4
.. ZIM nulles	0,5	0,5	0,6
<b>Nouvelle-Écosse</b>	100,0	100,0	100,0
Total – Zones urbaines	63,3	61,3	60,4
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>36,7</b>	<b>38,7</b>	<b>39,6</b>
.. ZIM fortes	2,4	3,3	3,2
.. ZIM modérées	10,9	11,3	11,3
.. ZIM faibles	22,9	23,6	24,6
.. ZIM nulles	0,5	0,5	0,5
<b>Nouveau-Brunswick</b>	100,0	100,0	100,0
Total – Zones urbaines	52,3	51,5	52,0
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>47,7</b>	<b>48,5</b>	<b>48,0</b>
.. ZIM fortes	6,9	7,0	7,9
.. ZIM modérées	20,0	20,3	18,9
.. ZIM faibles	18,6	19,0	19,0
.. ZIM nulles	2,3	2,2	2,2

Tableau 1 en annexe (suite)

Pourcentage

	2001	1996	1991
<b>Québec</b>	100,0	100,0	100,0
Total – Zones urbaines	78,5	77,6	77,3
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>21,5</b>	<b>22,4</b>	<b>22,7</b>
.. ZIM fortes	6,1	6,0	6,1
.. ZIM modérées	10,9	11,2	11,4
.. ZIM faibles	3,9	4,4	4,4
.. ZIM nulles	0,6	0,8	0,8
<b>Ontario</b>	100,0	100,0	100,0
Total – Zones urbaines	87,0	85,2	84,2
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>13,0</b>	<b>14,8</b>	<b>15,8</b>
.. ZIM fortes	6,1	7,0	7,5
.. ZIM modérées	4,3	5,0	5,8
.. ZIM faibles	2,4	2,5	2,2
.. ZIM nulles	0,2	0,3	0,3
<b>Manitoba</b>	100,0	100,0	100,0
Total – Zones urbaines	66,6	66,7	66,8
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>33,4</b>	<b>33,3</b>	<b>33,2</b>
.. ZIM fortes	4,4	4,1	5,2
.. ZIM modérées	10,4	10,3	9,2
.. ZIM faibles	14,9	15,4	15,6
.. ZIM nulles	3,6	3,5	3,2
<b>Saskatchewan</b>	100,0	100,0	100,0
Total – Zones urbaines	57,7	56,7	56,4
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>42,3</b>	<b>43,3</b>	<b>43,6</b>
.. ZIM fortes	2,7	2,6	2,5
.. ZIM modérées	10,3	10,4	11,3
.. ZIM faibles	19,8	20,5	19,9
.. ZIM nulles	9,5	9,8	9,9
<b>Alberta</b>	100,0	100,0	100,0
Total – Zones urbaines	75,4	74,3	74,7
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>24,6</b>	<b>25,7</b>	<b>25,3</b>
.. ZIM fortes	4,5	4,3	4,5
.. ZIM modérées	6,8	6,3	6,4
.. ZIM faibles	12,1	14,0	13,4
.. ZIM nulles	1,2	1,2	1,0
<b>Colombie-Britannique</b>	100,0	100,0	100,0
Total – Zones urbaines	86,2	84,5	84,6
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>13,8</b>	<b>15,5</b>	<b>15,4</b>
.. ZIM fortes	1,8	2,1	2,5
.. ZIM modérées	4,8	5,7	5,4
.. ZIM faibles	6,1	6,9	6,8
.. ZIM nulles	1,1	0,8	0,7

Tableau 1 en annexe (suite)  
 Pourcentage

	<b>2001</b>	<b>1996</b>	<b>1991</b>
<b>Yukon</b>	100,0	100,0	100,0
Total – Zones urbaines	74,6	70,9	64,5
Territoires <sup>1</sup>	25,4	29,1	35,5
<b>Territoires du Nord-Ouest</b>	100,0	100,0	100,0
Total – Zones urbaines	44,3	43,6	41,8
Territoires <sup>1</sup>	55,7	56,4	58,2
<b>Nunavut (Territoires)<sup>1</sup></b>	100,0	100,0	100,0

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 1991, 1996 et 2001.

<sup>1</sup> La classification des secteurs statistiques pour les territoires du Nord ne précise pas les ZIM. « Territoires » est l'équivalent de « Total – Régions rurales et petites villes ».

**Tableau 2 en annexe : Taux de variation<sup>1</sup> de la population au Canada selon la province / le territoire et la zone géographique; 1996 à 2001 et 1991 à 1996**

	1996 (limites de 2001)	2001 (limites de 2001)	Taux de variation 1996 à 2001	1991 (limites de 1996)	1996 (limites de 1996)	Taux de variation 1991 à 1996
<b>Canada</b>	<b>28 846 761</b>	<b>30 007 094</b>	<b>4,0</b>	<b>27 318 076</b>	<b>28 871 473</b>	<b>5,7</b>
Total – Zones urbaines	22 654 692	23 839 086	5,2	21 140 156	22 449 855	6,2
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>6 192 069</b>	<b>6 168 008</b>	<b>-0,4</b>	<b>6 177 920</b>	<b>6 421 618</b>	<b>3,9</b>
.. ZIM fortes	1 470 493	1 524 579	3,7	1 458 941	1 564 837	7,3
.. ZIM modérées	2 307 387	2 285 538	-0,9	2 290 094	2 365 371	3,3
.. ZIM faibles	2 027 488	1 969 211	-2,9	2 078 315	2 119 337	2,0
.. ZIM nulles	330 616	333 847	1,0	329 353	347 361	5,5
.. Territoires <sup>2</sup>	56 085	54 833	-2,2	Sans objet.	S.O.	S.O.
<b>Terre-Neuve-et- Labrador</b>	<b>551 792</b>	<b>512 930</b>	<b>-7,0</b>	<b>568 474</b>	<b>551 792</b>	<b>-2,9</b>
Total – Zones urbaines	244 868	238 538	-2,6	244 889	244 868	0,0
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>306 924</b>	<b>274 392</b>	<b>-10,6</b>	<b>323 585</b>	<b>306 924</b>	<b>-5,1</b>
.. ZIM fortes	19 947	17 804	-10,7	20 770	19 947	-4,0
.. ZIM modérées	140 596	125 213	-10,9	150 471	140 672	-6,5
.. ZIM faibles	118 960	107 024	-10,0	122 833	119 012	-3,1
.. ZIM nulles	27 421	24 351	-11,2	29 511	27 293	-7,5
<b>Île-du-Prince-Édouard</b>	<b>134 557</b>	<b>135 294</b>	<b>0,5</b>	<b>129 765</b>	<b>134 557</b>	<b>3,7</b>
Total – Zones urbaines	73 225	74 558	1,8	69 885	73 225	4,8
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>61 332</b>	<b>60 736</b>	<b>-1,0</b>	<b>59 880</b>	<b>61 332</b>	<b>2,4</b>
.. ZIM fortes	18 966	18 989	0,1	17 902	18 966	5,9
.. ZIM modérées	29 713	29 371	-1,2	29 227	29 713	1,7
.. ZIM faibles	11 925	11 690	-2,0	11 940	11 925	-0,1
.. ZIM nulles	728	686	-5,8	811	728	-10,2
<b>Nouvelle-Écosse</b>	<b>909 282</b>	<b>908 007</b>	<b>-0,1</b>	<b>899 942</b>	<b>909 282</b>	<b>1,0</b>
Total – Zones urbaines	568 062	574 696	1,2	546 052	557 614	2,1
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>341 220</b>	<b>333 311</b>	<b>-2,3</b>	<b>353 890</b>	<b>351 668</b>	<b>-0,6</b>
.. ZIM fortes	21 172	22 209	4,9	28 370	29 777	5,0
.. ZIM modérées	100 647	98 571	-2,1	101 241	102 422	1,2
.. ZIM faibles	214 691	207 881	-3,2	219 618	214 691	-2,2
.. ZIM nulles	4 710	4 650	-1,3	4 661	4 778	2,5
<b>Nouveau-Brunswick</b>	<b>738 133</b>	<b>729 498</b>	<b>-1,2</b>	<b>723 900</b>	<b>738 133</b>	<b>2,0</b>
Total – Zones urbaines	380 153	381 169	0,3	370 439	380 149	2,6
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>357 980</b>	<b>348 329</b>	<b>-2,7</b>	<b>353 461</b>	<b>357 984</b>	<b>1,3</b>
.. ZIM fortes	51 349	50 527	-1,6	50 342	51 353	2,0
.. ZIM modérées	150 795	145 567	-3,5	148 540	150 380	1,2
.. ZIM faibles	139 698	135 618	-2,9	140 434	140 113	-0,2
.. ZIM nulles	16 138	16 617	3,0	14 145	16 138	13,2

Tableau 2 en annexe (suite)

	<b>1996</b> (limites de 2001)	<b>2001</b> (limites de 2001)	<b>Taux de variation</b> <b>1996 à 2001</b>	<b>1991</b> (limites de 1996)	<b>1996</b> (limites de 1996)	<b>Taux de variation</b> <b>1991 à 1996</b>
<b>Québec</b>	<b>7 138 795</b>	<b>7 237 479</b>	<b>1,4</b>	<b>6 895 963</b>	<b>7 138 795</b>	<b>3,5</b>
Total – Zones urbaines	5 569 642	5 681 453	2,0	5 353 846	5 543 060	3,5
Total – Régions rurales et petites villes	1 569 153	1 556 026	-0,8	1 542 117	1 595 735	3,5
.. ZIM fortes	429 851	439 797	2,3	391 396	422 875	8,0
.. ZIM modérées	800 113	789 980	-1,3	785 081	802 485	2,2
.. ZIM faibles	292 140	279 400	-4,4	313 032	315 625	0,8
.. ZIM nulles	47 049	46 849	-0,4	52 608	54 750	4,1
<b>Ontario</b>	<b>10 753 573</b>	<b>11 410 046</b>	<b>6,1</b>	<b>10 084 885</b>	<b>10 753 573</b>	<b>6,6</b>
Total – Zones urbaines	9 291 331	9 925 949	6,8	8 559 726	9 157 435	7,0
Total – Régions rurales et petites villes	1 462 242	1 484 097	1,5	1 525 159	1 596 138	4,7
.. ZIM fortes	668 346	695 979	4,1	710 094	756 992	6,6
.. ZIM modérées	489 985	489 378	-0,1	520 565	539 257	3,6
.. ZIM faibles	278 623	270 527	-2,9	266 562	269 132	1,0
.. ZIM nulles	25 288	28 213	11,6	27 938	30 757	10,1
<b>Manitoba</b>	<b>1 113 898</b>	<b>1 119 583</b>	<b>0,5</b>	<b>1 091 942</b>	<b>1 113 898</b>	<b>2,0</b>
Total – Zones urbaines	742 444	746 184	0,5	736 318	742 560	0,8
Total – Régions rurales et petites villes	371 454	373 399	0,5	355 624	371 338	4,4
.. ZIM fortes	47 324	48 808	3,1	62 279	45 593	7,8
.. ZIM modérées	114 608	116 659	1,8	110 237	115 127	4,4
.. ZIM faibles	169 348	167 188	-1,3	167 254	171 105	2,3
.. ZIM nulles	40 174	40 744	1,4	35 854	39 513	10,2
<b>Saskatchewan</b>	<b>990 237</b>	<b>978 933</b>	<b>-1,1</b>	<b>988 928</b>	<b>990 237</b>	<b>0,1</b>
Total – Zones urbaines	561 672	565 222	0,6	551 776	561 672	1,8
Total – Régions rurales et petites villes	428 565	413 711	-3,5	437 152	428 565	-2,0
.. ZIM fortes	25 788	25 990	0,8	26 511	26 013	-1,9
.. ZIM modérées	103 051	100 376	-2,6	105 203	102 823	-2,3
.. ZIM faibles	203 012	193 996	-4,4	207 229	202 570	-2,2
.. ZIM nulles	96 714	93 349	-3,5	98 209	97 159	-1,1
<b>Alberta</b>	<b>2 696 826</b>	<b>2 974 807</b>	<b>10,3</b>	<b>2 545 553</b>	<b>2 696 826</b>	<b>5,9</b>
Total – Zones urbaines	2 004 641	2 244 336	12,0	1 901 066	2 002 352	5,3
Total – Régions rurales et petites villes	692 185	730 471	5,5	644 487	694 474	7,8
.. ZIM fortes	118 425	133 432	12,7	103 035	115 974	12,6
.. ZIM modérées	190 335	201 612	5,9	158 227	169 300	7,0
.. ZIM faibles	352 527	358 995	1,8	356 885	377 669	5,8
.. ZIM nulles	30 898	36 432	17,9	26 340	31 531	19,7

Tableau 2 en annexe (suite)

	<b>1996</b> (limites de 2001)	<b>2001</b> (limites de 2001)	<b>Taux de variation 1996 à 2001</b>	<b>1991</b> (limites de 2001)	<b>1996</b> (limites de 2001)	<b>Taux de variation 1991 à 1996</b>
<b>Colombie-Britannique</b>	3 724 500	3 907 738	4,9	3 282 061	3 724 500	13,5
Total – Zones urbaines	3 179 571	3 369 035	6,0	2 770 905	3 147 837	13,6
Total – Régions rurales et petites villes	544 929	538 703	-1,1	511 156	576 663	12,8
.. ZIM fortes	69 325	71 044	2,5	67 749	77 210	14,0
.. ZIM modérées	187 544	188 811	0,7	181 119	212 996	17,6
.. ZIM faibles	246 564	236 892	-3,9	236 084	256 500	8,6
.. ZIM nulles	41 496	41 956	1,1	26 204	29 957	14,3
<b>Yukon</b>	30 766	28 674	-6,8	27 797	30 766	10,7
Total – Zones urbaines	21 808	21 405	-1,8	20 075	21 808	8,6
Territoires <sup>2</sup>	8 958	7 269	-18,9	7 722	8 958	16,0
<b>Territoires du Nord-Ouest</b>	39 672	37 360	-5,8	36 432	39 672	9,2
Total – Zones urbaines	17 275	16 541	-4,2	15 179	17 275	3,8
Territoires <sup>2</sup>	22 397	20 819	-7,0	21 164	22 397	5,8
<b>Nunavut (Territoires)<sup>2</sup></b>	24 730	26 745	8,1	21 217	24 712	16,5

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 1991, 1996 et 2001.

<sup>1</sup> Les données de 1991 sont corrigées en fonction des limites de 1996 pour le calcul de la croissance démographique de 1991 à 1996, et celles de 1996 sont corrigées en fonction des limites de 2001 pour le calcul de la croissance démographique de 1996 à 2001.

<sup>2</sup> La classification des secteurs statistiques pour les territoires du Nord ne précise pas les ZIM. « Territoires » est l'équivalent de « Total – Régions rurales et petites villes ».

**Tableau 3 en annexe : Répartition par âge au Canada en 2001**  
selon la province / le territoire et la zone géographique

Pourcentage

	<b>Total</b>	<b>Enfants</b> (0 à 14 ans)	<b>Jeunes</b> (15 à 24 ans)	<b>Jeunes adultes</b> (25 à 44 ans)	<b>Adultes</b> (45 à 64 ans)	<b>Personnes âgées</b> (65 ans et +)
<b>Canada</b>	<b>100,0</b>	<b>19,4</b>	<b>13,5</b>	<b>30,5</b>	<b>24,4</b>	<b>12,2</b>
Total – Zones urbaines	100,0	19,1	13,6	31,3	24,1	11,9
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>100,0</b>	<b>20,5</b>	<b>12,9</b>	<b>27,4</b>	<b>25,7</b>	<b>13,5</b>
.. ZIM fortes	100,0	20,9	12,4	28,3	26,4	12,1
.. ZIM modérées	100,0	19,1	12,6	26,7	26,8	14,8
.. ZIM faibles	100,0	20,6	13,5	27,7	24,8	13,5
.. ZIM nulles	100,0	25,4	13,9	26,7	21,7	12,3
<b>Terre-Neuve-et-Labrador</b>	<b>100,0</b>	<b>17,5</b>	<b>14,4</b>	<b>29,8</b>	<b>26,6</b>	<b>11,6</b>
Total – Zones urbaines	100,0	17,7	15,1	31,3	25,4	10,4
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>100,0</b>	<b>17,4</b>	<b>13,7</b>	<b>28,6</b>	<b>27,6</b>	<b>12,9</b>
.. ZIM fortes	100,0	16,9	14,5	28,1	28,8	11,7
.. ZIM modérées	100,0	16,7	13,6	27,6	28,3	13,8
.. ZIM faibles	100,0	18,0	13,8	29,6	26,7	11,8
.. ZIM nulles	100,0	18,4	13,3	29,5	27,3	11,4
<b>Île-du-Prince-Édouard</b>	<b>100,0</b>	<b>20,0</b>	<b>14,2</b>	<b>28,2</b>	<b>24,8</b>	<b>12,8</b>
Total – Zones urbaines	100,0	19,3	14,8	28,5	24,9	12,4
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>100,0</b>	<b>20,9</b>	<b>13,5</b>	<b>27,7</b>	<b>24,7</b>	<b>13,2</b>
.. ZIM fortes	100,0	21,2	13,2	27,7	25,1	12,8
.. ZIM modérées	100,0	20,9	13,6	28,2	24,4	13,0
.. ZIM faibles	100,0	20,4	14,0	26,3	24,6	14,8
.. ZIM nulles	100,0	22,8	7,4	29,4	29,4	9,6
<b>Nouvelle-Écosse</b>	<b>100,0</b>	<b>18,4</b>	<b>13,1</b>	<b>29,7</b>	<b>25,5</b>	<b>13,3</b>
Total – Zones urbaines	100,0	18,5	13,6	30,1	24,9	12,1
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>100,0</b>	<b>18,1</b>	<b>12,1</b>	<b>27,6</b>	<b>26,7</b>	<b>15,4</b>
.. ZIM fortes	100,0	21,4	11,6	31,7	24,8	10,5
.. ZIM modérées	100,0	18,6	12,1	28,0	26,4	14,9
.. ZIM faibles	100,0	17,5	12,2	27,0	27,1	16,2
.. ZIM nulles	100,0	21,4	14,1	27,4	22,9	13,9
<b>Nouveau-Brunswick</b>	<b>100,0</b>	<b>18,1</b>	<b>13,5</b>	<b>29,9</b>	<b>25,6</b>	<b>12,9</b>
Total – Zones urbaines	100,0	17,9	13,9	30,4	25,3	12,4
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>100,0</b>	<b>18,3</b>	<b>13,0</b>	<b>29,4</b>	<b>25,9</b>	<b>13,4</b>
.. ZIM fortes	100,0	18,2	12,5	30,1	27,0	12,2
.. ZIM modérées	100,0	18,0	12,8	29,1	26,2	13,9
.. ZIM faibles	100,0	18,2	13,4	29,4	25,5	13,4
.. ZIM nulles	100,0	21,7	12,8	30,1	23,2	12,3



Tableau 3 en annexe (suite)

	<b>Total</b>	<b>Enfants</b> (0 à 14 ans)	<b>Jeunes</b> (15 à 24 ans)	<b>Jeunes adultes</b> (25 à 44 ans)	<b>Adultes</b> (45 à 64 ans)	<b>Personnes âgées</b> (65 ans et +)
<b>Québec</b>	100,0	18,1	13,3	30,2	26,0	12,3
Total – Zones urbaines	100,0	18,0	13,4	30,8	25,6	12,1
Total – Régions rurales et petites villes	100,0	18,8	12,8	28,0	27,5	13,0
.. ZIM fortes	100,0	19,7	11,9	29,0	27,9	11,5
.. ZIM modérées	100,0	18,0	12,9	27,2	27,8	14,1
.. ZIM faibles	100,0	19,1	13,4	28,4	26,6	12,5
.. ZIM nulles	100,0	22,9	13,7	28,3	24,0	11,2
<b>Ontario</b>	100,0	19,8	13,1	31,0	23,8	12,3
Total – Zones urbaines	100,0	19,7	13,2	31,6	23,5	12,0
Total – Régions rurales et petites villes	100,0	20,5	12,5	26,8	25,9	14,3
.. ZIM fortes	100,0	21,3	12,5	27,7	25,7	12,8
.. ZIM modérées	100,0	19,0	12,0	25,5	27,1	16,4
.. ZIM faibles	100,0	20,1	13,0	26,8	25,3	14,7
.. ZIM nulles	100,0	29,7	15,5	27,9	18,3	8,5
<b>Manitoba</b>	100,0	21,2	13,8	28,8	23,0	13,2
Total – Zones urbaines	100,0	19,6	13,9	30,2	23,4	12,9
Total – Régions rurales et petites villes	100,0	24,4	13,4	26,1	22,1	13,9
.. ZIM fortes	100,0	23,0	13,2	28,7	24,8	10,3
.. ZIM modérées	100,0	22,6	12,7	25,7	23,4	15,5
.. ZIM faibles	100,0	24,6	13,7	26,0	21,6	14,1
.. ZIM nulles	100,0	30,7	14,4	24,6	17,4	12,8
<b>Saskatchewan</b>	100,0	21,6	14,8	27,2	22,2	14,2
Total – Zones urbaines	100,0	20,8	15,8	29,4	21,6	12,4
Total – Régions rurales et petites villes	100,0	22,6	13,5	24,3	23,0	16,7
.. ZIM fortes	100,0	21,6	13,0	26,7	25,8	12,9
.. ZIM modérées	100,0	22,9	13,8	23,8	23,3	16,2
.. ZIM faibles	100,0	21,6	13,3	24,2	23,0	17,9
.. ZIM nulles	100,0	24,6	13,7	24,2	21,9	15,7
<b>Alberta</b>	100,0	21,1	14,8	32,1	22,4	9,7
Total – Zones urbaines	100,0	20,1	15,1	33,2	22,3	9,3
Total – Régions rurales et petites villes	100,0	23,9	14,0	28,6	22,7	10,7
.. ZIM fortes	100,0	24,2	13,5	29,2	24,4	8,7
.. ZIM modérées	100,0	23,3	13,2	27,4	23,7	12,4
.. ZIM faibles	100,0	23,6	14,6	29,3	21,9	10,6
.. ZIM nulles	100,0	30,0	15,0	26,6	18,4	10,0

Tableau 3 en annexe (suite)

	<b>Total</b>	<b>Enfants</b> (0 à 14 ans)	<b>Jeunes</b> (15 à 24 ans)	<b>Jeunes adultes</b> (25 à 44 ans)	<b>Adultes</b> (45 à 64 ans)	<b>Personnes âgées</b> (65 ans et +)
<b>Colombie-Britannique</b>	100,0	18,3	13,2	30,2	25,2	13,0
Total – Zones urbaines	100,0	18,1	13,4	30,7	24,8	12,9
Total – Régions rurales et petites villes	100,0	19,4	12,3	26,9	27,4	14,0
.. ZIM fortes	100,0	18,3	11,3	25,8	29,2	15,3
.. ZIM modérées	100,0	17,8	11,3	25,4	28,7	16,8
.. ZIM faibles	100,0	20,3	13,2	28,1	26,5	11,9
.. ZIM nulles	100,0	23,7	13,2	28,2	24,2	10,6
<b>Yukon<sup>1</sup></b>	100,0	21,2	13,7	33,2	26,2	5,8
Total – Zones urbaines	100,0	21,2	14,3	33,0	26,4	5,1
Total – Régions rurales et petites villes <sup>1</sup>	100,0	21,1	11,9	33,8	25,5	7,5
<b>Territoires du Nord-Ouest</b>	100,0	27,4	15,1	34,3	19,0	4,2
Total – Zones urbaines	100,0	25,1	14,4	38,4	19,9	2,2
Total – Régions rurales et petites villes <sup>1</sup>	100,0	29,2	15,5	31,2	18,2	5,9
<b>Nunavut (Régions rurales et petites villes)<sup>1</sup></b>	100,0	37,4	17,1	29,8	13,0	2,3

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2001.

<sup>1</sup> La classification des secteurs statistiques pour les territoires du Nord ne précise pas les ZIM.

**Tableau 4 en annexe : Population d'identité autochtone<sup>1</sup> au Canada  
selon la province / le territoire et la zone géographique, 2001 et 1996**

Pourcentage

	2001	1996	Taux de variation 1996 à 2001
<b>Canada</b>	<b>3,3</b>	<b>2,8</b>	<b>0,5</b>
Total – Zones urbaines	2,1	1,7	0,4
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>7,9</b>	<b>6,7</b>	<b>1,2</b>
.. ZIM fortes	2,0	1,4	0,6
.. ZIM modérées	4,2	3,5	0,7
.. ZIM faibles	10,2	8,5	1,7
.. ZIM nulles	36,6	30,8	5,8
<b>Terre-Neuve-et-Labrador</b>	<b>3,7</b>	<b>2,6</b>	<b>1,1</b>
Total – Zones urbaines	1,5	0,9	0,6
Total – Régions rurales et petites villes	5,6	4,0	1,6
.. ZIM fortes	2,1	1,1	1,0
.. ZIM modérées	2,2	1,4	0,8
.. ZIM faibles	8,8	6,2	2,6
.. ZIM nulles	12,3	9,9	2,4
<b>Île-du-Prince-Édouard</b>	<b>1,0</b>	<b>0,7</b>	<b>0,3</b>
Total – Zones urbaines	1,2	0,6	0,6
Total – Régions rurales et petites villes	0,8	0,8	0,0
.. ZIM fortes	0,5	0,6	-0,1
.. ZIM modérées	0,3	0,3	0,0
.. ZIM faibles	2,5	2,3	0,2
.. ZIM nulles	1,5	0,0	1,5
<b>Nouvelle-Écosse</b>	<b>1,9</b>	<b>1,4</b>	<b>0,5</b>
Total – Zones urbaines	1,6	1,3	0,3
Total – Régions rurales et petites villes	2,3	1,5	0,8
.. ZIM fortes	1,3	1,2	0,1
.. ZIM modérées	1,9	1,9	0,0
.. ZIM faibles	1,9	0,7	1,2
.. ZIM nulles	32,3	29,0	3,3
<b>Nouveau-Brunswick</b>	<b>2,4</b>	<b>1,4</b>	<b>1,0</b>
Total – Zones urbaines	1,5	1,0	0,5
Total – Régions rurales et petites villes	3,3	1,8	1,5
.. ZIM fortes	1,7	0,5	1,2
.. ZIM modérées	2,2	1,0	1,2
.. ZIM faibles	3,6	2,0	1,6
.. ZIM nulles	15,5	11,7	3,8

Tableau 4 en annexe (suite)

	<b>2001</b>	<b>1996</b>	<b>Taux de variation 1996 à 2001</b>
<b>Québec</b>	<b>1,1</b>	<b>1,0</b>	<b>0,1</b>
Total – Zones urbaines	0,6	0,5	0,1
Total – Régions rurales et petites villes	3,1	2,8	0,3
.. ZIM fortes	0,7	0,6	0,1
.. ZIM modérées	1,1	1,0	0,1
.. ZIM faibles	8,3	6,9	1,4
.. ZIM nulles	27,5	23,1	4,4
<b>Ontario</b>	<b>1,7</b>	<b>1,3</b>	<b>0,4</b>
Total – Zones urbaines	1,2	0,9	0,3
Total – Régions rurales et petites villes	5,0	3,7	1,3
.. ZIM fortes	1,7	1,2	0,5
.. ZIM modérées	3,6	2,4	1,2
.. ZIM faibles	9,6	7,9	1,7
.. ZIM nulles	67,5	49,8	17,7
<b>Manitoba</b>	<b>13,6</b>	<b>11,7</b>	<b>1,9</b>
Total – Zones urbaines	9,2	7,5	1,7
Total – Régions rurales et petites villes	22,3	20,0	2,3
.. ZIM fortes	8,2	5,5	2,7
.. ZIM modérées	12,3	10,8	1,5
.. ZIM faibles	25,1	22,9	2,2
.. ZIM nulles	55,6	50,8	4,8
<b>Saskatchewan</b>	<b>13,5</b>	<b>11,4</b>	<b>2,1</b>
Total – Zones urbaines	10,1	8,4	1,7
Total – Régions rurales et petites villes	18,2	15,4	2,8
.. ZIM fortes	9,3	6,1	3,2
.. ZIM modérées	18,9	16,0	2,9
.. ZIM faibles	14,7	12,4	2,3
.. ZIM nulles	27,1	23,2	3,9
<b>Alberta</b>	<b>5,3</b>	<b>4,6</b>	<b>0,7</b>
Total – Zones urbaines	3,8	3,3	0,5
Total – Régions rurales et petites villes	10,0	8,4	1,6
.. ZIM fortes	2,9	2,1	0,8
.. ZIM modérées	6,3	6,2	0,1
.. ZIM faibles	10,7	9,2	1,5
.. ZIM nulles	49,8	38,1	11,7
<b>Colombie-Britannique</b>	<b>4,4</b>	<b>3,8</b>	<b>0,6</b>
Total – Zones urbaines	3,3	2,8	0,5
Total – Régions rurales et petites villes	10,9	9,3	1,6
.. ZIM fortes	4,9	3,1	1,8
.. ZIM modérées	7,9	7,1	0,8
.. ZIM faibles	9,8	8,3	1,5
.. ZIM nulles	41,0	35,2	5,8

Tableau 4 en annexe (suite)

	<b>2001</b>	<b>1996</b>	<b>taux de variation 1996 à 2001</b>
<b>Yukon</b>	23,0	20,2	2,8
Total – Zones urbaines	15,5	13,5	2,0
Total – Régions rurales et petites villes	44,6	36,3	8,3
<b>Territoires du Nord-Ouest</b>	50,5	48,2	2,3
Total – Zones urbaines	22,1	19,9	2,2
Total – Régions rurales et petites villes <sup>2</sup>	73,1	70,0	3,1
<b>Nunavut (Total – Régions rurales et petites villes)<sup>2</sup></b>	85,2	83,9	1,3

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2001 et 1996.

<sup>1</sup> Renvoie à toutes les personnes ayant déclaré qu'elles appartiennent à au moins un groupe autochtone, c'est-à-dire Indiens de l'Amérique du Nord, Métis ou Inuit (Esquimaux) et/ou ayant déclaré être un Indien visé par un traité ou un Indien inscrit aux termes de la *Loi sur les Indiens* du Canada et/ou ayant déclaré être membre d'une bande indienne ou d'une Première Nation (Statistique Canada, 1999a).

<sup>2</sup> La classification des secteurs statistiques pour les territoires du Nord ne précise pas les ZIM.

**Tableau 5 en annexe : Niveau de scolarité<sup>1</sup> au Canada**  
selon la province / le territoire et la zone géographique

Pourcentage

	Total	Études secondaires partielles	Diplôme d'études secondaires	Études post-secondaires partielles	Grade/ certificat d'études postsecondaires	Diplôme universitaire
<b>Canada</b>	<b>100,0</b>	<b>27,9</b>	<b>13,9</b>	<b>13,4</b>	<b>28,0</b>	<b>16,9</b>
Total – Zones urbaines	100,0	25,2	13,8	14,1	27,8	19,0
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>100,0</b>	<b>38,4</b>	<b>14,4</b>	<b>10,4</b>	<b>28,5</b>	<b>8,3</b>
.. ZIM fortes	100,0	32,8	16,4	10,9	30,6	9,3
.. ZIM modérées	100,0	39,9	15,1	9,7	27,6	7,7
.. ZIM faibles	100,0	39,5	12,7	10,7	28,6	8,5
.. ZIM nulles	100,0	48,1	10,9	10,9	24,4	5,7
<b>Terre-Neuve-et-Labrador</b>	<b>100,0</b>	<b>39,6</b>	<b>9,1</b>	<b>10,5</b>	<b>30,4</b>	<b>10,5</b>
Total – Zones urbaines	100,0	27,6	9,3	13,3	33,9	15,9
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>100,0</b>	<b>50,1</b>	<b>8,9</b>	<b>8,0</b>	<b>27,2</b>	<b>5,8</b>
.. ZIM fortes	100,0	44,7	7,6	9,1	31,8	6,8
.. ZIM modérées	100,0	52,8	9,4	7,8	25,2	4,9
.. ZIM faibles	100,0	47,0	8,0	8,3	29,7	6,9
.. ZIM nulles	100,0	53,3	11,1	7,0	23,6	4,9
<b>Île-du-Prince-Édouard</b>	<b>100,0</b>	<b>33,8</b>	<b>11,4</b>	<b>12,0</b>	<b>30,1</b>	<b>12,6</b>
Total – Zones urbaines	100,0	27,3	10,6	13,3	32,2	16,6
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>100,0</b>	<b>42,0</b>	<b>12,3</b>	<b>10,5</b>	<b>27,6</b>	<b>7,7</b>
.. ZIM fortes	100,0	35,7	10,3	11,3	32,4	10,2
.. ZIM modérées	100,0	41,2	13,0	10,8	27,8	7,1
.. ZIM faibles	100,0	53,3	13,7	8,2	19,7	5,1
.. ZIM nulles	100,0	51,5	11,1	14,1	17,2	7,1
<b>Nouvelle-Écosse</b>	<b>100,0</b>	<b>31,7</b>	<b>9,7</b>	<b>12,0</b>	<b>31,2</b>	<b>15,3</b>
Total – Zones urbaines	100,0	27,6	9,6	13,1	31,1	18,6
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>100,0</b>	<b>38,8</b>	<b>9,9</b>	<b>10,3</b>	<b>31,3</b>	<b>9,6</b>
.. ZIM fortes	100,0	36,0	10,1	10,4	35,8	7,8
.. ZIM modérées	100,0	36,2	10,2	10,8	31,7	11,0
.. ZIM faibles	100,0	40,1	9,8	10,0	30,8	9,3
.. ZIM nulles	100,0	45,3	9,7	13,4	26,7	4,9
<b>Nouveau-Brunswick</b>	<b>100,0</b>	<b>34,1</b>	<b>14,9</b>	<b>11,3</b>	<b>27,3</b>	<b>12,4</b>
Total – Zones urbaines	100,0	27,1	14,8	13,1	28,7	16,2
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>100,0</b>	<b>41,9</b>	<b>15,1</b>	<b>9,2</b>	<b>25,7</b>	<b>8,1</b>
.. ZIM fortes	100,0	40,1	16,2	8,5	28,0	7,2
.. ZIM modérées	100,0	43,0	15,0	9,2	25,0	7,7
.. ZIM faibles	100,0	41,1	14,9	9,4	25,6	8,9
.. ZIM nulles	100,0	43,1	14,0	10,1	25,6	7,1

Tableau 5 en annexe (suite)

	Total	Études secondaires partielles	Diplôme d'études secondaires	Études postsecondaires partielles	Grade/ certificat d'études postsecondaires	Diplôme universitaire
<b>Québec</b>	100,0	29,9	17,0	7,7	30,3	15,1
Total – Zones urbaines	100,0	26,9	16,7	8,2	30,9	17,3
Total – Régions rurales/ petites villes	100,0	41,1	17,9	5,9	27,9	7,1
.. ZIM fortes	100,0	36,5	19,2	6,8	29,5	8,1
.. ZIM modérées	100,0	42,3	18,2	5,6	27,1	6,7
.. ZIM faibles	100,0	43,2	15,9	5,5	28,4	7,1
.. ZIM nulles	100,0	49,8	13,6	6,6	24,2	5,8
<b>Ontario</b>	100,0	25,7	14,2	11,5	29,5	19,2
Total – Zones urbaines	100,0	24,6	13,9	11,8	29,1	20,6
Total – Régions rurales et petites villes	100,0	32,7	16,4	9,2	32,5	9,1
.. ZIM fortes	100,0	29,8	16,8	9,8	33,7	10,0
.. ZIM modérées	100,0	35,0	16,8	8,5	31,8	7,9
.. ZIM faibles	100,0	34,1	15,5	9,1	31,6	9,6
.. ZIM nulles	100,0	52,8	9,9	8,5	25,7	3,1
<b>Manitoba</b>	100,0	34,4	11,4	13,9	26,0	14,3
Total – Zones urbaines	100,0	28,8	11,6	15,3	26,9	17,4
Total – Régions rurales et petites villes	100,0	46,6	10,9	10,8	24,1	7,6
.. ZIM fortes	100,0	35,6	12,7	12,4	29,3	9,9
.. ZIM modérées	100,0	45,4	11,1	10,8	25,3	7,4
.. ZIM faibles	100,0	47,9	10,7	10,5	23,2	7,8
.. ZIM nulles	100,0	59,5	8,1	9,6	17,9	5,0
<b>Saskatchewan</b>	100,0	35,2	10,8	14,3	27,4	12,3
Total – Zones urbaines	100,0	28,3	11,1	15,9	28,5	16,2
Total – Régions rurales et petites villes	100,0	44,8	10,4	12,1	25,7	6,9
.. ZIM fortes	100,0	39,7	11,7	13,0	28,3	7,3
.. ZIM modérées	100,0	44,6	10,0	12,5	25,9	7,0
.. ZIM faibles	100,0	44,4	10,4	12,0	26,1	7,1
.. ZIM nulles	100,0	47,5	10,5	11,8	24,1	6,2
<b>Alberta</b>	100,0	26,3	11,4	14,7	31,0	16,7
Total – Zones urbaines	100,0	23,4	11,1	15,5	31,0	19,1
Total – Régions rurales et petites villes	100,0	35,8	12,3	12,1	31,1	8,7
.. ZIM fortes	100,0	29,9	12,7	12,9	34,4	10,1
.. ZIM modérées	100,0	37,5	12,1	11,6	30,9	7,9
.. ZIM faibles	100,0	36,1	12,6	11,9	30,6	8,9
.. ZIM nulles	100,0	46,3	8,9	13,4	25,8	5,6

Tableau 5 en annexe (suite)

	Total	Études secondaires partielles	Diplôme d'études secondaires	Études postsecondaires partielles	Grade/certificat d'études postsecondaires	Diplôme universitaire
<b>Colombie-Britannique</b>	100,0	24,3	12,2	16,4	29,5	17,6
Total – Zones urbaines	100,0	23,3	12,2	16,7	29,0	18,7
Total – Régions rurales et petites villes	100,0	30,5	12,4	14,1	32,3	10,5
.. ZIM fortes	100,0	28,5	11,9	13,8	33,8	11,9
.. ZIM modérées	100,0	30,1	12,3	14,3	31,8	11,5
.. ZIM faibles	100,0	30,7	12,8	14,2	32,4	10,0
.. ZIM nulles	100,0	35,5	12,1	13,6	31,8	7,0
<b>Yukon</b>	100,0	19,5	9,4	16,9	36,5	17,7
Total – Zones urbaines	100,0	17,9	9,5	17,0	35,2	20,5
Total – Régions rurales et petites villes <sup>2</sup>	100,0	24,3	9,1	16,7	40,3	9,7
<b>Territoires du Nord-Ouest</b>	100,0	29,5	8,8	14,5	32,1	15,2
Total – Zones urbaines	100,0	16,8	10,9	16,0	34,4	21,8
Total – Régions rurales et petites villes <sup>2</sup>	100,0	40,4	7,0	13,1	30,0	9,6
<b>Nunavut (Total – Régions rurales et petites villes)<sup>2</sup></b>	100,0	43,0	5,5	16,5	26,2	8,8

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2001.

<sup>1</sup> Les données sur le niveau de scolarité de 2001 sont fournies pour la population âgée de 20 ans et plus.

<sup>2</sup> La classification des secteurs statistiques pour les territoires du Nord ne précise pas les ZIM. « Territoires » est l'équivalent de « Total – Régions rurales et petites villes ».



**Tableau 6 en annexe : Nombre de fournisseurs de services d'éducation par 1 000 habitants<sup>1</sup> au Canada selon la province / le territoire et la zone géographique, 2001, 1996 et 1991**

Fournisseurs de services d'éducation par 1 000 habitants

	<b>2001</b>	<b>1996</b>	<b>1991</b>
<b>Canada</b>	<b>19,6</b>	<b>20,2</b>	<b>23,0</b>
Total – Zones urbaines	20,4	21,0	23,7
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>16,6</b>	<b>17,1</b>	<b>20,1</b>
.. ZIM fortes	16,2	16,5	19,0
.. ZIM modérées	14,9	15,5	19,1
.. ZIM faibles	18,5	19,1	22,0
.. ZIM nulles	16,5	17,2	20,9
<b>Terre-Neuve-et-Labrador</b>	<b>20,2</b>	<b>22,1</b>	<b>25,2</b>
Total – Zones urbaines	22,8	25,4	29,1
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>17,9</b>	<b>19,4</b>	<b>21,5</b>
.. ZIM fortes	16,6	23,4	18,1
.. ZIM modérées	14,7	17,2	20,3
.. ZIM faibles	22,0	21,8	24,4
.. ZIM nulles	17,6	17,1	17,8
<b>Île-du-Prince-Édouard</b>	<b>16,5</b>	<b>17,7</b>	<b>22,6</b>
Total – Zones urbaines	19,8	22,4	25,3
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>12,5</b>	<b>12,3</b>	<b>16,9</b>
.. ZIM fortes	13,3	11,7	18,8
.. ZIM modérées	12,3	12,3	17,7
.. ZIM faibles	11,7	14,1	13,3
.. ZIM nulles	14,8	S,O,	S,O,
<b>Nouvelle-Écosse</b>	<b>19,6</b>	<b>19,1</b>	<b>22,9</b>
Total – Zones urbaines	20,8	20,9	24,7
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>17,6</b>	<b>16,2</b>	<b>20,0</b>
.. ZIM fortes	10,1	13,7	19,8
.. ZIM modérées	19,4	15,9	21,7
.. ZIM faibles	17,6	16,6	19,4
.. ZIM nulles	13,3	15,3	13,5
<b>Nouveau-Brunswick</b>	<b>18,6</b>	<b>20,1</b>	<b>23,1</b>
Total – Zones urbaines	21,1	23,0	25,9
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>15,8</b>	<b>17,1</b>	<b>19,5</b>
.. ZIM fortes	13,2	14,5	18,2
.. ZIM modérées	15,0	16,1	18,1
.. ZIM faibles	17,8	19,2	22,1
.. ZIM nulles	14,8	16,0	15,1

Tableau 6 en annexe (suite)  
Fournisseurs de services d'éducation par 1 000 habitants

	2001	1996	1991
<b>Québec</b>	20,4	20,5	22,5
Total – Zones urbaines	21,6	21,7	23,5
Total – Régions rurales et petites villes	16,1	16,2	19,1
.. ZIM fortes	16,4	14,7	17,6
.. ZIM modérées	14,4	14,8	18,0
.. ZIM faibles	19,4	21,0	23,6
.. ZIM nulles	21,3	21,1	21,6
<b>Ontario</b>	19,4	20,4	23,8
Total – Zones urbaines	19,9	21,1	24,4
Total – Régions rurales et petites villes	16,0	16,9	20,6
.. ZIM fortes	16,5	17,2	20,4
.. ZIM modérées	13,9	15,4	19,9
.. ZIM faibles	19,2	19,2	23,4
.. ZIM nulles	10,2	15,7	18,8
<b>Manitoba</b>	19,8	20,4	24,8
Total – Zones urbaines	21,2	21,9	25,5
Total – Régions rurales et petites villes	17,0	17,5	23,3
.. ZIM fortes	16,1	16,4	23,8
.. ZIM modérées	14,7	15,4	21,7
.. ZIM faibles	19,1	18,7	24,3
.. ZIM nulles	15,8	19,7	23,0
<b>Saskatchewan</b>	20,4	19,7	23,3
Total – Zones urbaines	22,9	21,6	25,4
Total – Régions rurales et petites villes	17,0	17,3	20,3
.. ZIM fortes	18,9	14,8	16,0
.. ZIM modérées	15,8	17,2	21,9
.. ZIM faibles	17,3	18,2	19,8
.. ZIM nulles	17,4	16,0	20,3
<b>Alberta</b>	18,7	19,2	22,9
Total – Zones urbaines	19,6	19,8	23,8
Total – Régions rurales et petites villes	16,1	17,0	20,1
.. ZIM fortes	14,1	15,1	19,1
.. ZIM modérées	15,8	16,7	20,2
.. ZIM faibles	17,9	17,6	20,5
.. ZIM nulles	15,4	18,1	19,4
<b>Colombie-Britannique</b>	19,2	19,3	22,0
Total – Zones urbaines	19,5	19,6	21,9
Total – Régions rurales et petites villes	17,6	17,9	22,7
.. ZIM fortes	18,8	17,1	23,7
.. ZIM modérées	15,6	16,0	20,3
.. ZIM faibles	19,4	20,1	24,4
.. ZIM nulles	14,8	14,4	22,9

Tableau 6 en annexe (suite)  
Fournisseurs de services d'éducation par 1 000 habitants

<b>Yukon</b>	<b>25,1</b>	<b>26,3</b>	<b>28,4</b>
Total – Zones urbaines	24,2	26,3	26,0
Total – Régions rurales et petites villes <sup>2</sup>	29,0	25,2	31,5
<b>Territoires du Nord-Ouest</b>	<b>24,3</b>	<b>25,0</b>	<b>27,4</b>
Total – Zones urbaines	21,0	21,5	25,1
Total – Régions rurales et petites villes <sup>2</sup>	26,9	27,4	29,0
<b>Nunavut (Total – Régions rurales et petites villes)<sup>2</sup></b>	<b>32,8</b>	<b>33,0</b>	<b>34,4</b>

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2001, 1996 et 1991.

<sup>1</sup> Le nombre de personnes appartenant à la catégorie professionnelle « enseignants ou professeurs » de Statistique Canada par 1 000 habitants.

<sup>2</sup> La classification des secteurs statistiques pour les territoires du Nord ne précise pas les ZIM.

**Tableau 7 en annexe : Taux d'activité<sup>1</sup> au Canada**  
selon la province / le territoire et la zone géographique, 2001, 1996 et 1991

Pourcentage

	2001	1996	1991
<b>Canada</b>	<b>66,4</b>	<b>65,5</b>	<b>67,9</b>
Total – Zones urbaines	67,1	66,2	68,9
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>63,5</b>	<b>62,8</b>	<b>64,5</b>
.. ZIM fortes	66,9	66,0	67,7
.. ZIM modérées	61,4	60,4	62,8
.. ZIM faibles	63,9	63,7	65,2
.. ZIM nulles	59,3	59,2	59,6
<b>Terre-Neuve-et-Labrador</b>	<b>57,6</b>	<b>56,3</b>	<b>61,3</b>
Total – Zones urbaines	62,9	62,1	66,2
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>53,1</b>	<b>51,5</b>	<b>58,4</b>
.. ZIM fortes	53,1	52,3	57,9
.. ZIM modérées	50,3	49,2	55,3
.. ZIM faibles	56,2	54,7	60,2
.. ZIM nulles	54,1	49,6	62,3
<b>Île-du-Prince-Édouard</b>	<b>69,0</b>	<b>68,3</b>	<b>69,1</b>
Total – Zones urbaines	69,0	68,7	69,9
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>69,0</b>	<b>67,8</b>	<b>68,2</b>
.. ZIM fortes	70,1	68,0	68,5
.. ZIM modérées	69,4	68,1	69,0
.. ZIM faibles	65,9	65,9	66,7
.. ZIM nulles	77,1	79,3	55,0
<b>Nouvelle-Écosse</b>	<b>61,6</b>	<b>61,0</b>	<b>63,3</b>
Total – Zones urbaines	63,3	62,7	65,6
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>58,7</b>	<b>58,1</b>	<b>59,9</b>
.. ZIM fortes	64,4	63,9	62,6
.. ZIM modérées	59,3	58,5	61,1
.. ZIM faibles	57,9	57,5	59,2
.. ZIM nulles	55,1	50,5	54,1
<b>Nouveau-Brunswick</b>	<b>63,1</b>	<b>62,2</b>	<b>62,9</b>
Total – Zones urbaines	65,5	64,5	65,3
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>60,4</b>	<b>59,8</b>	<b>60,4</b>
.. ZIM fortes	62,4	60,4	61,3
.. ZIM modérées	59,5	59,4	59,1
.. ZIM faibles	60,5	60,0	61,2
.. ZIM nulles	60,7	60,8	60,8

Tableau 7 en annexe (suite)  
Pourcentage

	2001	1996	1991
<b>Québec</b>	<b>64,2</b>	<b>62,3</b>	<b>65,1</b>
Total – Zones urbaines	65,1	63,3	66,2
Total – Régions rurales et petites villes	60,6	58,8	61,3
.. ZIM fortes	63,2	61,3	63,8
.. ZIM modérées	60,1	57,8	60,2
.. ZIM faibles	58,7	58,7	61,5
.. ZIM nulles	56,7	56,5	56,5
<b>Ontario</b>	<b>67,3</b>	<b>66,3</b>	<b>69,6</b>
Total – Zones urbaines	67,6	67,0	70,0
Total – Régions rurales et petites villes	65,1	65,0	66,9
.. ZIM fortes	68,3	67,6	69,7
.. ZIM modérées	61,8	62,2	64,6
.. ZIM faibles	63,6	63,6	64,9
.. ZIM nulles	58,6	57,4	56,8
<b>Manitoba</b>	<b>67,3</b>	<b>66,3</b>	<b>67,6</b>
Total – Zones urbaines	68,8	67,4	68,6
Total – Régions rurales et petites villes	64,3	64,2	65,5
.. ZIM fortes	72,4	72,5	75,2
.. ZIM modérées	64,9	64,6	66,2
.. ZIM faibles	64,0	63,7	64,5
.. ZIM nulles	53,4	54,8	56,7
<b>Saskatchewan</b>	<b>67,8</b>	<b>67,3</b>	<b>68,5</b>
Total – Zones urbaines	69,0	68,7	70,1
Total – Régions rurales et petites villes	66,1	65,5	66,7
.. ZIM fortes	73,2	72,3	76,9
.. ZIM modérées	66,2	65,0	67,0
.. ZIM faibles	66,2	65,7	66,9
.. ZIM nulles	63,8	63,7	63,8
<b>Alberta</b>	<b>73,1</b>	<b>72,4</b>	<b>74,0</b>
Total – Zones urbaines	73,5	72,4	74,4
Total – Régions rurales et petites villes	71,6	72,2	72,6
.. ZIM fortes	74,6	75,4	74,8
.. ZIM modérées	70,7	71,3	71,8
.. ZIM faibles	72,4	72,8	73,5
.. ZIM nulles	56,7	59,8	57,6
<b>Colombie-Britannique</b>	<b>65,2</b>	<b>66,4</b>	<b>67,6</b>
Total – Zones urbaines	65,4	66,5	68,1
Total – Régions rurales et petites villes	63,9	65,2	65,4
.. ZIM fortes	63,7	64,1	66,4
.. ZIM modérées	60,7	62,0	62,4
.. ZIM faibles	66,8	68,2	68,0
.. ZIM nulles	63,0	64,0	61,1

Tableau 7 en annexe (suite)  
Pourcentage

	<b>2001</b>	<b>1996</b>	<b>1991</b>
<b>Yukon</b>	<b>79,8</b>	<b>81,4</b>	<b>81,6</b>
Total – Zones urbaines	80,8	81,9	82,5
Total – Régions rurales et petites villes <sup>2</sup>	76,9	80,2	80,2
<b>Territoires du Nord-Ouest</b>	<b>77,2</b>	<b>77,3</b>	<b>78,2</b>
Total – Zones urbaines	85,0	85,4	87,3
Total – Régions rurales et petites villes <sup>2</sup>	70,5	70,5	71,2
<b>Nunavut (Total – Régions rurales et petites villes)<sup>2</sup></b>	<b>66,1</b>	<b>66,3</b>	<b>63,4</b>

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2001, 1996 et 1991.

<sup>1</sup> Le taux d'activité est le ratio des personnes ayant un emploi ou des chômeurs (mais qui sont à la recherche d'un travail) au nombre total de personnes dans la population âgée de 15 ans et plus.

<sup>2</sup> La classification des secteurs statistiques pour les territoires du Nord ne précise pas les ZIM.

**Tableau 8 en annexe : Taux de chômage<sup>1</sup> au Canada  
selon la province / le territoire et la zone géographique, 2001, 1996 et 1991**

	Pourcentage		
	2001	1996	1991
<b>Canada</b>	<b>7,4</b>	<b>10,1</b>	<b>10,2</b>
Total – Zones urbaines	6,9	9,6	9,6
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>9,6</b>	<b>12,1</b>	<b>12,0</b>
.. ZIM fortes	6,6	9,4	9,5
.. ZIM modérées	10,1	12,9	12,8
.. ZIM faibles	10,5	12,5	12,4
.. ZIM nulles	15,4	16,1	16,6
<b>Terre-Neuve-et-Labrador</b>	<b>21,8</b>	<b>25,1</b>	<b>27,8</b>
Total – Zones urbaines	12,4	15,2	17,2
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>31,4</b>	<b>34,6</b>	<b>35,8</b>
.. ZIM fortes	26,9	31,0	39,8
.. ZIM modérées	33,3	37,1	39,5
.. ZIM faibles	27,9	31,0	31,8
.. ZIM nulles	41,3	42,6	34,6
<b>Île-du-Prince-Édouard</b>	<b>13,2</b>	<b>13,8</b>	<b>13,5</b>
Total – Zones urbaines	10,4	11,7	11,5
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>16,7</b>	<b>16,3</b>	<b>16,0</b>
.. ZIM fortes	13,0	13,4	15,4
.. ZIM modérées	18,3	16,5	14,6
.. ZIM faibles	18,5	19,5	18,9
.. ZIM nulles	19,8	34,1	43,9
<b>Nouvelle-Écosse</b>	<b>10,9</b>	<b>13,2</b>	<b>12,7</b>
Total – Zones urbaines	9,8	11,7	11,8
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>12,8</b>	<b>16,0</b>	<b>14,1</b>
.. ZIM fortes	8,9	11,8	13,0
.. ZIM modérées	12,3	15,5	13,3
.. ZIM faibles	13,4	16,5	14,5
.. ZIM nulles	21,3	19,7	25,1
<b>Nouveau-Brunswick</b>	<b>12,5</b>	<b>15,4</b>	<b>15,4</b>
Total – Zones urbaines	9,1	11,7	12,0
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>16,6</b>	<b>19,8</b>	<b>19,3</b>
.. ZIM fortes	15,2	17,6	18,9
.. ZIM modérées	17,6	20,5	20,3
.. ZIM faibles	15,6	19,5	18,5
.. ZIM nulles	19,7	22,5	19,7

Tableau 8 en annexe (suite)  
Pourcentage

	2001	1996	1991
<b>Québec</b>	<b>8,2</b>	<b>11,8</b>	<b>12,1</b>
Total – Zones urbaines	7,7	11,2	11,4
Total – Régions rurales et petites villes	10,4	14,1	14,6
.. ZIM fortes	8,3	12,3	12,1
.. ZIM modérées	9,9	13,6	14,4
.. ZIM faibles	14,2	16,7	17,6
.. ZIM nulles	16,8	20,7	22,0
<b>Ontario</b>	<b>6,1</b>	<b>9,1</b>	<b>8,5</b>
Total – Zones urbaines	6,2	9,0	8,6
Total – Régions rurales et petites villes	5,9	9,0	7,9
.. ZIM fortes	4,7	7,8	7,0
.. ZIM modérées	6,4	9,4	8,6
.. ZIM faibles	7,2	10,3	8,9
.. ZIM nulles	18,8	16,5	12,5
<b>Manitoba</b>	<b>6,0</b>	<b>7,9</b>	<b>8,1</b>
Total – Zones urbaines	5,6	7,9	8,5
Total – Régions rurales et petites villes	7,1	7,8	7,1
.. ZIM fortes	4,4	5,3	5,6
.. ZIM modérées	5,6	6,9	6,2
.. ZIM faibles	8,1	8,3	7,7
.. ZIM nulles	12,8	13,0	10,4
<b>Saskatchewan</b>	<b>6,3</b>	<b>7,2</b>	<b>7,1</b>
Total – Zones urbaines	6,4	7,5	8,0
Total – Régions rurales et petites villes	6,3	6,7	5,8
.. ZIM fortes	5,0	6,3	4,4
.. ZIM modérées	6,2	6,1	5,4
.. ZIM faibles	5,9	6,6	5,8
.. ZIM nulles	7,8	7,8	6,5
<b>Alberta</b>	<b>5,2</b>	<b>7,2</b>	<b>7,8</b>
Total – Zones urbaines	5,2	7,5	8,2
Total – Régions rurales et petites villes	5,1	6,5	6,6
.. ZIM fortes	4,2	5,6	5,8
.. ZIM modérées	4,5	6,2	6,6
.. ZIM faibles	5,3	6,5	6,6
.. ZIM nulles	11,3	11,6	9,6
<b>Colombie-Britannique</b>	<b>8,5</b>	<b>9,6</b>	<b>10,3</b>
Total – Zones urbaines	8,1	9,2	9,9
Total – Régions rurales et petites villes	11,1	11,6	12,4
.. ZIM fortes	9,6	10,7	11,6
.. ZIM modérées	10,4	11,1	12,1
.. ZIM faibles	11,3	11,4	12,2
.. ZIM nulles	16,8	16,6	22,7



Tableau 8 en annexe (suite)  
Pourcentage

	<b>2001</b>	<b>1996</b>	<b>1991</b>
<b>Yukon</b>	<b>11,6</b>	<b>11,0</b>	<b>11,6</b>
Total – Zones urbaines	10,2	9,8	9,9
Total – Régions rurales et petites villes <sup>2</sup>	16,0	14,0	14,5
<b>Territoires du Nord-Ouest</b>	<b>9,5</b>	<b>11,7</b>	<b>11,3</b>
Total – Zones urbaines	5,0	6,4	5,1
Total – Régions rurales et petites villes <sup>2</sup>	14,1	17,1	17,1
<b>Nunavut</b> (Total – Régions rurales et petites villes) <sup>2</sup>	<b>17,4</b>	<b>15,4</b>	<b>18,2</b>

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2001, 1996 et 1991.

<sup>1</sup> Le taux de chômage est fondé sur le ratio des personnes qui sont actuellement en chômage aux personnes qui font partie de la population active.

<sup>2</sup> La classification des secteurs statistiques pour les territoires du Nord ne précise pas les ZIM.

**Tableau 9 en annexe : Emploi par secteur d'activité (SCIAN)<sup>1</sup> au Canada  
selon la province / le territoire et la zone géographique, 2001**

Pourcentage

	Total	Industries primaires		Industries secondaires		Industries de services		
		Agriculture, foresterie, pêche et chasse	Extraction minière, pétrolière et gazière	Construction	Fabrication	Services à la production <sup>2</sup>	Services à la consommation <sup>3</sup>	Services gouvernementaux <sup>4</sup>
<b>Canada</b>	<b>100,0</b>	<b>3,6</b>	<b>1,1</b>	<b>5,6</b>	<b>14,0</b>	<b>28,9</b>	<b>24,7</b>	<b>22,1</b>
Total – Zones urbaines	100,0	1,4	0,8	5,3	13,8	31,3	25,0	22,4
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>100,0</b>	<b>12,8</b>	<b>2,2</b>	<b>7,0</b>	<b>14,7</b>	<b>18,9</b>	<b>23,7</b>	<b>20,7</b>
.. ZIM fortes	100,0	9,9	1,1	7,9	16,5	22,8	22,9	19,0
.. ZIM modérées	100,0	13,3	1,6	7,1	16,8	18,2	23,7	19,3
.. ZIM faibles	100,0	13,9	3,4	6,3	12,1	17,1	25,0	22,2
.. ZIM nulles	100,0	20,3	3,2	6,1	9,0	14,9	19,5	26,9
<b>Terre-Neuve-et-Labrador</b>	<b>100,0</b>	<b>6,7</b>	<b>2,1</b>	<b>6,5</b>	<b>10,3</b>	<b>20,3</b>	<b>25,9</b>	<b>28,3</b>
Total – Zones urbaines	100,0	1,4	3,0	5,1	5,5	25,4	27,3	32,3
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>100,0</b>	<b>12,2</b>	<b>1,2</b>	<b>7,8</b>	<b>15,4</b>	<b>14,9</b>	<b>24,3</b>	<b>24,1</b>
.. ZIM fortes	100,0	7,9	1,1	10,5	11,0	18,3	23,5	27,7
.. ZIM modérées	100,0	13,4	1,0	9,3	16,4	14,9	23,3	21,7
.. ZIM faibles	100,0	10,3	1,2	6,1	14,6	15,0	26,5	26,4
.. ZIM nulles	100,0	18,5	1,8	6,7	17,3	12,3	20,2	23,3
<b>Île-du-Prince-Édouard</b>	<b>100,0</b>	<b>13,0</b>	<b>0,3</b>	<b>7,2</b>	<b>10,6</b>	<b>17,4</b>	<b>25,7</b>	<b>25,9</b>
Total – Zones urbaines	100,0	5,3	0,1	6,5	7,7	21,2	28,6	30,6
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>100,0</b>	<b>22,5</b>	<b>0,5</b>	<b>8,2</b>	<b>14,2</b>	<b>12,6</b>	<b>22,0</b>	<b>20,1</b>
.. ZIM fortes	100,0	19,8	0,4	8,0	13,0	14,1	21,8	23,0
.. ZIM modérées	100,0	21,9	0,3	8,7	14,6	12,2	23,3	18,8
.. ZIM faibles	100,0	27,9	1,2	7,1	15,2	11,6	19,0	18,2
.. ZIM nulles	100,0	32,5	0,0	6,2	16,2	5,0	17,5	21,3

Tableau 9 en annexe (suite)

Pourcentage

	Total	Industries primaires		Industries secondaires		Industries de services		
		Agriculture, foresterie, pêche et chasse	Extraction minière, pétrolière et gazière	Construction	Fabrication	Services à la production <sup>2</sup>	Services à la consommation <sup>3</sup>	Services gouvernementaux <sup>4</sup>
<b>Nouvelle-Écosse</b>	100,0	5,2	0,8	6,0	10,0	24,9	26,4	26,8
Total – Zones urbaines	100,0	1,9	0,7	5,5	7,3	28,9	26,9	28,7
Total – Régions rurales et petites villes	100,0	11,2	0,8	7,0	14,9	17,4	25,5	23,2
.. ZIM fortes	100,0	4,2	1,0	10,8	9,7	30,3	23,4	20,5
.. ZIM modérées	100,0	9,3	1,0	7,8	13,7	18,0	23,7	26,5
.. ZIM faibles	100,0	12,9	0,7	6,3	16,2	15,6	26,4	21,9
.. ZIM nulles	100,0	8,6	0,5	4,7	11,6	13,8	33,0	27,7
<b>Nouveau-Brunswick</b>	100,0	5,6	0,9	6,4	12,6	24,3	24,8	25,5
Total – Zones urbaines	100,0	1,8	0,5	5,9	8,4	30,1	26,3	27,0
Total – Régions rurales et petites villes	100,0	10,1	1,4	7,0	17,6	17,3	23,1	23,6
.. ZIM fortes	100,0	7,6	1,4	8,7	14,1	20,8	22,6	25,0
.. ZIM modérées	100,0	9,8	1,5	7,2	18,1	16,6	23,0	23,8
.. ZIM faibles	100,0	11,0	1,3	6,3	18,1	16,9	23,6	22,7
.. ZIM nulles	100,0	13,8	1,1	6,0	19,2	14,4	20,8	24,8
<b>Québec</b>	100,0	2,8	0,4	4,6	17,6	27,2	24,3	23,1
Total – Zones urbaines	100,0	0,9	0,3	4,3	16,3	29,5	24,4	24,2
Total – Régions rurales et petites villes	100,0	10,2	1,1	5,7	22,6	17,9	23,7	18,8
.. ZIM fortes	100,0	8,7	0,6	6,9	21,4	21,5	23,4	17,7
.. ZIM modérées	100,0	10,9	0,9	5,5	25,1	17,0	23,4	17,0
.. ZIM faibles	100,0	10,2	2,2	4,7	18,4	14,8	25,2	24,4
.. ZIM nulles	100,0	12,7	2,1	3,9	14,6	15,1	21,4	30,2

Tableau 9 en annexe (suite)

Pourcentage

	Total	Industries primaires		Industries secondaires		Industries de services		
		Agriculture, foresterie, pêche et chasse	Extraction minière, pétrolière et gazière	Construction	Fabrication	Services à la production <sup>2</sup>	Services à la consommation <sup>3</sup>	Services gouvernementaux <sup>4</sup>
<b>Ontario</b>	100,0	2,1	0,4	5,5	16,4	31,2	24,1	20,2
Total – Zones urbaines	100,0	1,2	0,3	5,2	16,4	32,6	24,1	20,3
Total – Régions rurales et petites villes	100,0	8,5	0,8	7,9	16,5	22,0	24,4	19,9
.. ZIM fortes	100,0	8,8	0,3	7,9	17,6	23,6	22,9	18,8
.. ZIM modérées	100,0	9,1	0,8	8,2	16,3	21,0	25,3	19,2
.. ZIM faibles	100,0	6,7	2,2	7,3	14,3	20,0	27,0	20,8
.. ZIM nulles	100,0	6,6	1,6	8,8	11,8	13,5	22,6	36,9
<b>Manitoba</b>	100,0	6,5	0,7	5,0	11,8	25,5	23,7	26,8
Total – Zones urbaines	100,0	1,3	0,4	4,4	12,9	28,9	25,0	27,1
Total – Régions rurales et petites villes	100,0	18,4	1,4	6,1	9,3	18,0	20,9	25,9
.. ZIM fortes	100,0	12,5	0,4	6,8	10,6	24,5	19,7	25,6
.. ZIM modérées	100,0	18,9	0,9	6,7	10,0	18,2	21,7	23,6
.. ZIM faibles	100,0	19,4	2,2	5,5	9,3	16,0	21,4	26,2
.. ZIM nulles	100,0	21,4	0,9	6,6	3,8	15,7	18,0	33,7
<b>Saskatchewan</b>	100,0	14,4	2,9	5,4	5,8	22,8	24,2	24,5
Total – Zones urbaines	100,0	3,1	1,8	5,5	7,0	27,6	27,8	27,2
Total – Régions rurales et petites villes	100,0	31,0	4,3	5,2	4,2	15,7	19,0	20,6
.. ZIM fortes	100,0	26,6	4,6	6,3	4,9	18,5	19,8	19,4
.. ZIM modérées	100,0	34,5	3,8	5,5	3,4	14,9	17,8	20,1
.. ZIM faibles	100,0	28,6	4,4	4,8	4,7	16,5	20,3	20,7
.. ZIM nulles	100,0	33,7	4,7	5,4	3,5	14,0	17,4	21,3

Tableau 9 en annexe (suite)

Pourcentage

	Total	Industries primaires		Industries secondaires		Industries de services		
		Agriculture, foresterie, pêche et chasse	Extraction minière, pétrolière et gazière	Construction	Fabrication	Services à la production <sup>2</sup>	Services à la consommation <sup>3</sup>	Services gouvernementaux <sup>4</sup>
<b>Alberta</b>	100,0	5,0	5,1	7,7	8,0	29,1	25,0	20,0
Total – Zones urbaines	100,0	1,3	4,6	7,6	8,5	32,0	25,5	20,5
Total – Régions rurales et petites villes	100,0	17,3	6,9	8,2	6,4	19,6	23,1	18,5
.. ZIM fortes	100,0	14,9	6,2	9,5	7,2	23,8	22,1	16,8
.. ZIM modérées	100,0	21,3	5,9	8,3	6,9	19,6	20,5	17,4
.. ZIM faibles	100,0	16,1	7,6	7,7	5,9	18,1	25,4	19,2
.. ZIM nulles	100,0	14,8	8,9	7,8	3,6	18,2	17,1	29,5
<b>Colombie-Britannique</b>	100,0	3,9	0,7	5,9	9,6	30,4	27,0	22,5
Total – Zones urbaines	100,0	2,8	0,4	5,6	9,4	32,1	27,0	22,7
Total – Régions rurales et petites villes	100,0	11,1	2,3	7,6	11,3	19,3	27,2	21,3
.. ZIM fortes	100,0	11,0	1,5	9,3	9,2	22,8	24,5	21,7
.. ZIM modérées	100,0	12,1	1,8	8,6	8,8	20,1	29,1	19,4
.. ZIM faibles	100,0	10,0	3,0	6,4	13,4	18,1	27,3	21,7
.. ZIM nulles	100,0	13,5	1,3	7,0	13,0	16,6	22,1	26,4

Tableau 9 en annexe (suite)

Pourcentage

	Total	Industries primaires		Industries secondaires		Industries de services		
		Agriculture, foresterie, pêche et chasse	Extraction minière, pétrolière et gazière	Construction	Fabrication	Services à la production <sup>2</sup>	Services à la consommation <sup>3</sup>	Services gouvernementaux <sup>4</sup>
Yukon	100,0	1,6	2,4	7,9	2,2	21,8	27,2	36,8
Total – Zones urbaines	100,0	1,1	1,3	6,6	2,3	24,1	28,0	36,6
Total – Régions rurales et petites villes <sup>5</sup>	100,0	3,2	5,9	11,8	2,0	14,6	25,1	37,4
Territoires du Nord-Ouest	100,0	1,5	7,0	7,5	1,3	24,1	20,2	38,6
Total – Zones urbaines	100,0	0,2	8,2	5,1	1,4	27,2	21,3	36,5
Total – Régions rurales et petites villes <sup>5</sup>	100,0	2,8	5,7	10,0	1,1	20,8	19,0	40,7
Nunavut (Total – Régions rurales et petites villes) <sup>5</sup>	100,0	1,2	2,3	6,7	1,7	18,7	22,3	47,1

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2001.

<sup>1</sup> Selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) 1997.

<sup>2</sup> Les services de production comprennent les services publics, le commerce de gros, le transport et l'entreposage, les industries de l'information et les industries culturelles, les finances et l'assurance, l'immobilier et la location, les services professionnels, scientifiques et techniques, la gestion de sociétés et d'entreprises ainsi que les services administratifs et de soutien et les services de gestion des déchets et d'assainissement.

<sup>3</sup> Les services à la consommation comprennent la vente au détail, les arts, les divertissements et les loisirs, les services d'hébergement et de restauration et d'autres services.

<sup>4</sup> Les services gouvernementaux comprennent les services d'éducation, les soins de santé, les services sociaux et l'administration publique.

<sup>5</sup> La classification des secteurs statistiques pour les territoires du Nord ne précise pas les ZIM.

**Tableau 10 en annexe : Revenu personnel médian<sup>1</sup> au Canada  
selon la province / le territoire et la zone géographique, 2001, 1996 et 1991**

Dollars (\$)

	2001	1996	1991
<b>Canada</b>	<b>22 120</b>	<b>21 210</b>	<b>24 666</b>
Total – Zones urbaines	23 394	22 051	25 764
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>18 421</b>	<b>18 099</b>	<b>20 663</b>
.. ZIM fortes	21 331	20 303	22 982
.. ZIM modérées	17 717	17 026	19 832
.. ZIM faibles	17 892	17 993	20 296
.. ZIM nulles	15 039	15 570	18 033
<b>Total – Terre-Neuve-et-Labrador</b>	<b>16 050</b>	<b>16 680</b>	<b>17 974</b>
Total – Zones urbaines	17 360	19 640	22 283
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>14 505</b>	<b>14 745</b>	<b>17 147</b>
.. ZIM fortes	15 044	15 921	17 220
.. ZIM modérées	15 202	14 214	15 799
.. ZIM faibles	13 845	15 704	17 381
.. ZIM nulles	14 323	13 570	20 075
<b>Île-du-Prince-Édouard</b>	<b>18 880</b>	<b>17 939</b>	<b>18 533</b>
Total – Zones urbaines	20 270	19 485	20 555
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>17 683</b>	<b>16 867</b>	<b>17 193</b>
.. ZIM fortes	19 509	17 657	17 365
.. ZIM modérées	17 302	16 421	17 266
.. ZIM faibles	15 699	16 733	16 752
.. ZIM nulles	20 265	15 268	17 763
<b>Nouvelle-Écosse</b>	<b>18 735</b>	<b>19 042</b>	<b>20 769</b>
Total – Zones urbaines	20 740	20 455	23 028
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>16 756</b>	<b>17 333</b>	<b>18 783</b>
.. ZIM fortes	19 466	21 203	21 476
.. ZIM modérées	17 393	17 579	19 193
.. ZIM faibles	16 235	17 083	18 307
.. ZIM nulles	13 822	13 332	15 430
<b>Nouveau-Brunswick</b>	<b>18 257</b>	<b>18 128</b>	<b>19 284</b>
Total – Zones urbaines	20 665	20 085	21 839
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>16 742</b>	<b>16 787</b>	<b>17 998</b>
.. ZIM fortes	17 826	17 485	18 513
.. ZIM modérées	17 030	16 928	18 182
.. ZIM faibles	16 194	16 394	17 627
.. ZIM nulles	15 295	16 118	17 616

Tableau 10 en annexe (suite)  
Dollars (\$)

	<b>2001</b>	<b>1996</b>	<b>1991</b>
<b>Québec</b>	<b>20 665</b>	<b>19 995</b>	<b>22 215</b>
Total – Zones urbaines	22 153	20 835	23 795
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>18 416</b>	<b>17 713</b>	<b>19 873</b>
.. ZIM fortes	19 830	19 058	20 895
.. ZIM modérées	17 717	17 264	19 378
.. ZIM faibles	18 284	17 732	20 238
.. ZIM nulles	17 734	16 293	18 470
<b>Ontario</b>	<b>24 816</b>	<b>23 736</b>	<b>26 129</b>
Total – Zones urbaines	25 387	24 172	27 471
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>22 164</b>	<b>21 420</b>	<b>23 352</b>
.. ZIM fortes	23 907	23 007	24 366
.. ZIM modérées	20 208	19 699	22 478
.. ZIM faibles	21 577	21 641	22 863
.. ZIM nulles	16 898	14 880	21 925
<b>Manitoba</b>	<b>20 469</b>	<b>20 288</b>	<b>21 653</b>
Total – Zones urbaines	22 430	22 063	23 951
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>17 774</b>	<b>17 173</b>	<b>18 782</b>
.. ZIM fortes	23 283	22 584	24 460
.. ZIM modérées	17 709	17 850	19 242
.. ZIM faibles	17 198	16 494	18 117
.. ZIM nulles	13 298	12 965	14 007
<b>Saskatchewan</b>	<b>19 636</b>	<b>19 697</b>	<b>20 444</b>
Total – Zones urbaines	22 285	21 944	23 865
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>17 225</b>	<b>17 248</b>	<b>17 680</b>
.. ZIM fortes	19 796	19 428	19 368
.. ZIM modérées	16 424	16 835	16 902
.. ZIM faibles	17 732	17 679	17 840
.. ZIM nulles	15 981	16 375	17 436
<b>Alberta</b>	<b>23 025</b>	<b>21 740</b>	<b>25 194</b>
Total – Zones urbaines	24 323	22 832	26 821
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>20 156</b>	<b>19 570</b>	<b>22 114</b>
.. ZIM fortes	22 337	21 602	23 657
.. ZIM modérées	19 697	18 474	20 742
.. ZIM faibles	20 075	19 661	22 469
.. ZIM nulles	13 055	15 871	19 006
<b>Colombie-Britannique</b>	<b>22 095</b>	<b>21 919</b>	<b>25 033</b>
Total – Zones urbaines	22 852	22 238	25 774
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>20 544</b>	<b>20 274</b>	<b>24 570</b>
.. ZIM fortes	21 545	21 102	24 893
.. ZIM modérées	19 226	18 822	23 580
.. ZIM faibles	21 277	22 067	25 416
.. ZIM nulles	20 920	17 163	23 331



Annexe tableau 10 (suite)  
Dollars(\$)

	<b>2001</b>	<b>1996</b>	<b>1991</b>
<b>Yukon</b>	26 488	26 556	29 467
Total – Zones urbaines	29 819	29 891	32 613
Total – Régions rurales et petites villes <sup>2</sup>	20 643	21 633	26 704
<b>Territoires du Nord-Ouest</b>	29 030	26 429	30 963
Total – Zones urbaines	38 927	37 747	42 246
Total – Régions rurales et petites villes <sup>2</sup>	23 114	18 102	21 558
<b>Nunavut</b> (Total – Régions rurales et petites villes) <sup>2</sup>	17 270	20 870	19 249

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2001, 1996 et 1991.

<sup>1</sup> Le revenu médian est le revenu annuel de la population âgée de 15 ans et plus; il est exprimé en dollars réels de 2000.

<sup>2</sup> La classification des secteurs statistiques pour les territoires du Nord ne précise pas les ZIM.

**Tableau 11 en annexe : Pourcentage des transferts sociaux dans le revenu total<sup>1</sup>  
au Canada selon la province / le territoire et la zone géographique, 2001, 1996 et 1991**

	Pourcentage		
	2001	1996	1991
<b>Canada</b>	<b>11,6</b>	<b>14,0</b>	<b>11,4</b>
Total – Zones urbaines	10,6	12,8	10,3
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>16,7</b>	<b>19,1</b>	<b>16,5</b>
.. ZIM fortes	12,9	15,7	13,3
.. ZIM modérées	18,7	21,4	18,0
.. ZIM faibles	17,2	18,9	16,7
.. ZIM nulles	22,6	23,8	21,0
<b>Terre-Neuve-et-Labrador</b>	<b>21,2</b>	<b>24,6</b>	<b>21,1</b>
Total – Zones urbaines	14,2	16,3	13,2
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>29,6</b>	<b>33,9</b>	<b>27,5</b>
.. ZIM fortes	26,0	27,1	29,7
.. ZIM modérées	32,6	36,5	32,8
.. ZIM faibles	26,8	30,9	25,9
.. ZIM nulles	32,0	39,9	18,9
<b>Île-du-Prince-Édouard</b>	<b>18,5</b>	<b>22,1</b>	<b>19,7</b>
Total – Zones urbaines	15,0	18,5	15,1
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>23,7</b>	<b>27,0</b>	<b>26,0</b>
.. ZIM fortes	23,5	22,9	21,9
.. ZIM modérées	23,7	27,4	25,5
.. ZIM faibles	26,5	32,9	32,6
.. ZIM nulles	25,1	30,9	37,2
<b>Nouvelle-Écosse</b>	<b>16,1</b>	<b>19,1</b>	<b>15,7</b>
Total – Zones urbaines	14,1	16,7	14,7
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>20,2</b>	<b>23,8</b>	<b>20,1</b>
.. ZIM fortes	14,8	17,1	16,6
.. ZIM modérées	19,1	22,5	19,1
.. ZIM faibles	21,2	24,9	20,9
.. ZIM nulles	29,4	33,2	27,0
<b>Nouveau-Brunswick</b>	<b>17,3</b>	<b>19,7</b>	<b>17,6</b>
Total – Zones urbaines	10,4	15,9	13,7
<b>Total – Régions rurales et petites villes</b>	<b>21,9</b>	<b>24,9</b>	<b>22,8</b>
.. ZIM fortes	19,5	24,1	21,4
.. ZIM modérées	22,0	25,0	23,5
.. ZIM faibles	22,5	25,0	23,0
.. ZIM nulles	23,8	26,3	21,1

Tableau 11 en annexe (suite)  
Pourcentage

	<b>2001</b>	<b>1996</b>	<b>1991</b>
<b>Québec</b>	<b>13,9</b>	<b>16,2</b>	<b>13,3</b>
Total – Zones urbaines	12,8	15,0	12,1
Total – Régions rurales et petites villes	18,8	21,6	18,9
.. ZIM fortes	16,0	19,0	15,7
.. ZIM modérées	19,6	22,7	20,1
.. ZIM faibles	20,3	21,9	20,0
.. ZIM nulles	23,5	26,1	25,0
<b>Ontario</b>	<b>9,8</b>	<b>12,5</b>	<b>9,7</b>
Total – Zones urbaines	9,3	11,9	9,1
Total – Régions rurales et petites villes	13,3	16,2	13,3
.. ZIM fortes	11,1	14,3	11,6
.. ZIM modérées	16,2	18,8	15,1
.. ZIM faibles	14,2	16,5	14,0
.. ZIM nulles	21,7	20,7	19,2
<b>Manitoba</b>	<b>13,4</b>	<b>15,1</b>	<b>13,0</b>
Total – Zones urbaines	11,9	13,6	11,6
Total – Régions rurales et petites villes	17,7	19,2	13,0
.. ZIM fortes	10,7	12,0	12,3
.. ZIM modérées	17,9	19,4	16,3
.. ZIM faibles	18,2	19,8	17,4
.. ZIM nulles	28,4	28,4	25,3
<b>Saskatchewan</b>	<b>14,7</b>	<b>15,9</b>	<b>13,8</b>
Total – Zones urbaines	11,9	13,5	11,4
Total – Régions rurales et petites villes	18,9	20,0	17,7
.. ZIM fortes	13,6	15,4	11,8
.. ZIM modérées	19,0	20,7	18,0
.. ZIM faibles	18,9	19,6	18,9
.. ZIM nulles	20,8	21,5	17,7
<b>Alberta</b>	<b>9,3</b>	<b>10,9</b>	<b>9,1</b>
Total – Zones urbaines	8,5	10,2	8,3
Total – Régions rurales et petites villes	12,3	13,4	11,8
.. ZIM fortes	9,3	10,9	10,1
.. ZIM modérées	13,7	15,1	12,9
.. ZIM faibles	12,3	13,0	11,6
.. ZIM nulles	22,0	19,3	17,7
<b>Colombie-Britannique</b>	<b>11,8</b>	<b>12,7</b>	<b>11,0</b>
Total – Zones urbaines	11,2	12,3	10,6
Total – Régions rurales et petites villes	14,7	15,7	13,3
.. ZIM fortes	13,9	16,2	12,8
.. ZIM modérées	17,1	18,0	14,4
.. ZIM faibles	13,2	13,8	12,3
.. ZIM nulles	15,0	16,8	14,8

Tableau 11 en annexe (suite)  
Pourcentage

	<b>2001</b>	<b>1996</b>	<b>1991</b>
<b>Yukon</b>	8,6	9,2	7,8
Total – Zones urbaines	7,4	7,9	6,7
Total – Régions rurales et petites villes <sup>2</sup>	12,1	13,0	8,9
<b>Territoires du Nord-Ouest</b>	7,3	7,0	5,8
Total – Zones urbaines	4,0	4,0	3,1
Total – Régions rurales et petites villes <sup>2</sup>	14,4	10,8	9,4
<b>Nunavut</b> (Total – Régions rurales et petites villes) <sup>2</sup>	12,9	12,2	12,2

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2001, 1996 et 1991.

<sup>1</sup> Le revenu provenant de transferts sociaux s'entend de tous les paiements de transferts gouvernementaux versés aux particuliers, notamment les prestations du Programme de la sécurité de la vieillesse, les prestations du Régime de rentes du Québec et du Régime de pensions du Canada, les prestations d'assurance-emploi et les crédits d'impôt pour enfants. Il est exprimé sous forme de ratio du total des transferts gouvernementaux au revenu moyen total des personnes âgées de 15 ans et plus.

<sup>2</sup> La classification des secteurs statistiques pour les territoires du Nord ne précise pas les ZIM.